AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"Lady of Burlesque"
Barb. Stanwyck, Mic. O'Shea
Aussi World in Action
"Invasion of Europe"
Comedie: My Favorite Dude

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

31e année: No 140 | 2e édition | OTTAWA, VENDREDI 18 JUIN 1943 | Dern. heure, p. 10 | Le numéro: 3 cents

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

Comiso, Biscari pilonnées

La R.A.F. sur l'aéroport de Poix

Goebbels en veut à la critique

Il recommande aux Allemands récalcitrants de songer à la faillibilité humaine . . . — L'ennemi crâne en attendant l'invasion. — Cagliari vidée de ses 100.000 habitants

LONDRES, le 18.— (P.C.)— Les microphonistes de l'Axe conscients de l'invasion continuent aujourd'hui à parler longuement de grandes concentrations de forces alliées dans la région méditerranéenne et se vantent constamment de leurs propres plans pour repousser toute tentative de débarquement.

En même temps, dans une déclaration reflétant peut-être le mécontentement croissant des Allemands au sujet des récents événements de la guerre, Paul-Joseph Goebbels, ministre de la Propagande nazie, a ordonné à "nos turbulents critiques" d'être calmes.

Radio-Rome, qui, auparavant, a parlé à ses auditeurs de "plusieurs navires de débarquement se concentrant depuis les côtes africaines vers Pantelleria", a déclaré, dans un rapport nocturne, capté par l'agence Reuter, que "de nombreuses troupes britanniques se concentrent le long de la frontière sud de la Turquie".

Des porte-parole alliés, silencieux au sujet du prochain grand mouvement, ne confirment pas ce rapport, qui, présume-t-on, a été l'interprétation par l'Italie de la fermeture cette semaine de la frontière syro-turque.

Des dépêches d'Ankara disent

(Suite à la page deux)

Riposte de la Luftwaffe sur Londres

L'attaque alliée a suivi les grands raids d'avant-hier après une nuit de repos forcé à cause du mauvais temps. — Les raiders nazis ont démoli un bureau de poste à Londres

LONDRES, le 18.— (P.C.)— **La RAF a porté de l'autre côté de la Manche son offensive contre les objectifs de l'Axe, la nuit dernière, tandis que l'aviation allemande jetait des bombes sur Londres et sur une ville de la côte sud de l'Angleterre.**

Les raiders britanniques au-dessus du nord de la France ont lâché leurs explosifs sur l'aéroport de Poix, près d'Amiens, ont bombardé et canonné une vedette au large de la côte française, des trains et des chalands, dit le service des nouvelles du ministère de l'Air.

Le pilote d'un Mosquito, ayant aperçu un train de munitions dans

(suite à la page deux)

Les Japonais sont encerclés dans le Ho-Nan

TCHOUNG-KING, le 18, (P.A.) —Les troupes chinoises, qui, dit-on, ont tué ou blessé 40.000 Japonais, en repoussant les envahisseurs de la région des rivières de la province du Ho-Nan, ont complété aujourd'hui, annonce-t-on, l'encerclement d'Owchin-Kéou, à 90 milles au sud-est de la base japonaise d'Ichang.

Owchin-Kéou est une des dernières forteresses importantes détenues par les Japonais à l'ouest de Yo-Tchéou et au sud du fleuve Bleu.

Des avions américains, qui ont bombardé la ville mardi pour aider à l'infanterie, ont de plus préparé ses succès, disent des dépêches du front.

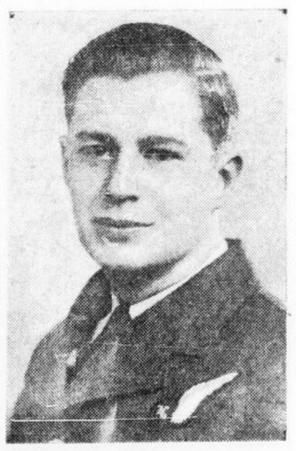
Un porte-parole de l'armée chinoise a annoncé que les Japonais ont lancé une armée de 100.000 hommes dans la bataille qui dure depuis 40 jours dans la vallée du fleuve Bleu, en haut et en bas d'Ichang, et il ajoute que "moins des deux tiers de toute l'armée japonaise a pu éviter le traquenard chinois".

Le sergent G. Tassé compté parmi les morts

Le sergent d'aviation Georges Tassé, 21 ans, fils de M. et Mme Emmanuel Tassé, 42, rue Cobourg, Ottawa, est maintenant compté parmi les morts après avoir manqué à l'appel depuis novembre dernier à la suite d'un raid au-dessus de l'Allemagne.

Georges Tassé naquit à Hull, mais passa presque toute sa jeunesse à Ottawa où il fit ses études à l'école Brébeuf et à l'Académie de La Salle. Quelques jours avant

(suite à la page deux)



Le sergent-mitrailleur GEORGES TASSE, fils de M. et Mme Emmanuel Tassé, 42, rue Cobourg, qui manque à l'appel depuis novembre dernier et qui selon des nouvelles récentes est au nombre des morts. Il était outremer depuis décembre 1941.

Les employés du tramway de Mtl y gagnent si . . . !

Le conseil national du travail de guerre dans un jugement rendu public hier soir a statué que les employés de la Cie du Tramway de Montréal, si les recettes de la compagnie pour une période de 12 mois dépassent $15.000.000, ont droit à recevoir 25 pour cent de tout surplus.

Le jugement est le résultat d'un appel de la Fraternité canadienne des cheminots au nom des employés du tramway contre une décision du conseil régional du travail de guerre dans Québec.

L'accord sur le partage des bénéfices avait été signé en 1940.

Essaiera-t-on de débarquer des saboteurs en Gaspésie, cet été?

La flotte de goélettes rendra un tel débarquement des plus difficiles. — Commentaires du capitaine canadien-français J. Hovington

D'un port du fleuve St-Laurent, le 18. — (P.C.) — Les équipages de la flotte de goélettes naviguant sur les eaux du golfe se sont nommés eux-mêmes gardiens de cette région stratégique et rapportent toutes les lumières que l'on aperçoit de la mer.

Ils savent par expérience que les lumières sur le rivage sont le meilleur allié des raiders sous-marins. Elles permettent aux sous-marins de repérer les navires marchands qui transportent du matériel aux zones de guerre. Quelques navires côtiers ont subi eux-mêmes des attaques et la majorité ont ou entendu ou vu des attaques de sous-marins. L'importance de l'obscurcissement total est un facteur de premier ordre dans le système de défense coopérative.

On s'est plaint dernièrement que l'on apercevait des lumières sur la côte nord. Les membres du Comité de protection civile de cette région voient présentement à faire observer les règlements de l'obscurcissement.

Les équipages des navires tout comme les membres du Comité de protection civile font partie des "guetteurs", le nom que l'on a donné au système de défense, placé sous le commandement du brigadier Edmond Blais, officier commandant du district militaire de Québec. Le brigadier fait maintenant une tournée de la région gaspésienne accompagné de journalistes.

Le capitaine d'un des petits navires se nomme Joe Hovington, dont le nom anglais ne laisse aucunement savoir s'il ne parle que le français. L'an dernier, les navires transportant le fret et les passagers de la côte nord à la côte sud ont dû suspendre leur service, par suite de la présence de sous-marins dans les parages.

Mais tout est différent maintenant. Le capitaine Joe Hovington a dit que cette année le service n'a pas été suspendu une fois, depuis l'organisation du système de défense.

Le danger l'an dernier fut si grand, que le capitaine Hovington dut mettre son navire à l'abri. Le marin a même vu des débris flotter sur le fleuve après avoir entendu l'explosion d'une torpille.

(suite à la page deux)

Tournée de Mme Roosevelt en Amérique latine

WASHINGTON, le 18, (P.A.) — Mme Franklin D. Roosevelt doit faire une tournée en Amérique du Sud, l'été prochain. Cependant, si ça n'est pas là une nouvelle officielle, on dit à source fiable qu'on est à élaborer le programme de son voyage.

Déclarations des Papes sur la paix

CHICAGO, le 18 (P.A.)—La publication du volume "Principes pou. la paix", qui réunit en 900 pages des déclarations des derniers Papes sur la paix, la guerre et les droits de l'homme, a été annoncée aujourd'hui par Son Exc. Mgr Samuel-A. Stritch, archevêque de Chicago et président du comité épiscopal sur les principes pontificaux de la paix.

Les documents du Saint-Siège, classifiés par ordre chronologique de 1878 à nos jours, sont puisés dans les encycliques, les lettres, les allocutions et les discours radiophoniques des papes Léon XIII, Pie X, Benoit XV, Pie XI et Pie XII.

Dans sa préface, Son Exc. Mgr Stritch dit que l'ouvrage ne présente que les principes généraux de paix, et non les applications politiques concrètes aux problèmes spéciaux.

Comparant le programme d'après-guerre des Nations-Unies et le plan pontifical de paix, il dit: "Quand on lit et étudie le plan de paix présenté par le Pape . . . on voit clairement qu'il offre aux hommes d'état un guide sûr pour établir la paix dans la justice et la charité que nous demandons comme fruits de notre victoire. Nos propres buts de paix, qui ne

(Suite à la page quatorze)

Amende aux trafiquants de certificats

Le trafic des certificats d'épargne de guerre a été rendu illégal, en vertu d'un arrêté-en-conseil publié aujourd'hui dans les ordres et règlements de guerre canadiens.

L'ordre dit qu'il y a eu des cas "où des individus ont tenté d'agir en qualité d'agents d'escompte pour les certificats d'épargne de guerre, qu'ils achetaient les certificats à un escompte de détenteurs enregistrés mal renseignés et tentaient ensuite de les présenter pour être remis au plein prix comme agents de ces détenteurs enregistrés".

Seul un détenteur enregistré, le représentant légal d'un détenteur enregistré ou une personne autorisée par la loi à agir au nom du détenteur enregistré peuvent acquérir des droits, des titres ou des intérêts dans les certificats d'épargne de geurre ou un droit aux bénéfices des certificats quand ils sont rachetés.

Il y a des penalités pour quiconque acquiert illégalement des certificats. Sur inculpation, une amende jusqu'à deux mille dollars ou l'emprisonement ne dépassant pas un an ou les deux peuvent être imposés.

Le FELD-MARECHAL, sir ARCHIBALD WAVELLL aurait été nommé vice-roi des Indes, selon une information de source allemande, rapportée par Transocéan et entendue à New-York. Il succéderait à lord Linlithgow et serait lui-même remplacé par le général, sir Claude Auchinleck, à son commandement-en-chef aux Indes.

L'officier-pilote RAYMOND-LOUIS BISSON, de Hull, cousin du célèbre aviateur Louis Bisson, aussi de Hull, a été tué dans un accident d'avion à 15 milles de Moncton, hier après-midi. Cette photographie du C.A.R.C. fut prise le jour où Bisson reçut ses ailes à Uplands, le 19 mars dernier.

Session de Québec

Les députés siègent jusqu'à deux heures ce matin et l'opposition tient son bout

M. Duplessis prend vivement à partie le trésorier provincial à qui il reproche sa note de dépenses

QUEBEC, le 18 — (D.N.C.) — L'Assemblée législative a siégé jusqu'à deux heures ce matin, et si l'opposition n'avait pas catégoriquement refusé de voter les crédits du département des mines à une heure aussi tardive, la séance aurait probablement duré toute la nuit.

A minuit, après l'adoption des résolutions relatives au bill concernant l'industrie de la betterave à sucre, on commença l'étude des crédits du département de l'industrie et du commerce. A 1 hre 30, on en avait fini avec ce département, l'opposition réservant toutefois deux item pour discussion ultérieure.

L'hon. J.-A. Mathewson, trésorier provincial, qui dirigeait le travail de la Chambre en l'absence du premier ministre, demanda alors à la Chambre de passer aux crédits du département des mines.

L'hon. Maurice Duplessis, chef de l'opposition, accusa alors le gouvernement d'abuser de sa force numérique après avoir retardé la session et présenté des mesures importantes à la dernière minute. Puis il fit une charge contre le trésorier provincial, l'accusant d'avoir, au cours de l'exercice financier 1941-42, chargé à la province $1.350 pour sa chambre au Château Frontenac et $1.900 pour ses dépenses de voyage.

"Et c'est lui qui parle d'économie et qui, à 1 h. 30 du matin, veut intimider l'opposition!" poursuivit M. Duplessis. "Je l'avertis que nous ne passerons pas un item ce soir".

(suite à la page deux)

Le conseil du travail a fini son enquête

Le conseil national du travail en temps de guerre a terminé aujourd'hui son enquête publique au sujet des relations du travail et du contrôle des salaires de temps de guerre en Canada.

Au cours de l'enquête, qui commença le 4 mai, les membres du conseil, le juge C.-P. McTague, président, J.-L. Cohen, C.-R., de Toronto, et Léon Lalande, de Montréal, ont reçu des dossiers des associations des employés indépendants des syndicats ouvriers, de la direction organisée et independante et d'individus.

Le juge McTague, en annonçant la fin des auditions, dit que cer-

(Suite à la page dix)

Sur la Colline

Alors que Mme Chiang Kai-shek, l'épouse du généralissime de la Chine libre, est repartie pour les Etats-Unis — le Parlement fédéral a repris sa routine normale aux deux séances d'hier. La discussion aux Communes a surtout porté sur les plans canadiens de production d'avions de guerre. L'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions, a fourni maintes précisions aux députés en marge de l'étude des crédits militaires. Ainsi il dévoila que nos avionneries ne construiraient pas d'hélicoptères, cette année, parce que le montage de ce nouveau genre d'avions n'a pas encore dépassé — dans le domaine de la production — le stage expérimental aux Etats-Unis.

* * *

Mais, par contre, notre pays se prépare à la construction sur une grande échelle des cargos aériens transocéaniques qui joueront un rôle vital au cours de la révolution sans précédent que subira le

(Suite à la page deux)

Revue succincte de la situation internationale

MEDITERRANEE . . . Cinquante bombardiers américains ont attaqué à Comiso et Biscari, en Sicile; la R.A.F. a bombardé Naples.

TURQUIE . . . La frontière entre la Syrie et la Turquie est rouverte, mais Radio-Rome affirme qu'une bande de terre dans le nord de la Syrie et sur la côte du Liban restent fermées.

U.R.S.S. . . . Les Russes brisent les efforts allemands pour reprendre les positions perdues dans le secteur d'Orel.

RAIDS . . . A Londres, un bureau de poste a été détruit par l'aviation allemande; la R.A.F. a attaqué des objectifs de la côte française.

CHINE . . . Quarante mille Japonais auraient été tués dans des combats sur le haut du fleuve Bleu.

On paiera des indemnités de voyage

Les personnes vivant dans des régions éloignées qui reçoivent un avis de subir un examen médical en vertu des règlements de la mobilisation du service national sélectif pourront toucher dans certains cas des indemnités pour frais de voyage, d'après un arrêté ministériel qui a été rendu public aujourd'hui.

Les armées de Pologne prêtes à l'invasion

Par Waslaw SIKORSKI

TEHERAN, (Perse), le 18 — Tandis que les troupes d'invasion se préparent à lancer l'offensive contre la forteresse européenne des Nazis, le haut-commandement allié compte fortement sur une petite armée peu connue assemblée sur les rives orientales de la Méditerranée.

Il s'agit de l'armée polonaise d'Orient, composée de quatre divisions régulières d'infanterie, d'une brigade blindée et de diverses unités motorisées indépendantes, toutes entrainées selon les méthodes les plus modernes

(suite à la page seize)

Sept bombardiers nazis détruits au front de Léningrad

LONDRES, le 18. —(P.C.)— Les batteries de l'artillerie et des mortiers de l'armée rouge ont rasé deux compagnies d'infanterie allemande sur le front de Léningrad et 7 bombardiers nazis ont été abattus dans un combat aérien et par le feu contre-avion, aux approches de la ville hier soir, annonce aujourd'hui le communiqué russe de midi.

Dix-neuf casemates et postes d'observation des Allemands ont aussi été détruits dans la région de Léningrad par le feu des canons russes, dit le bulletin.

Tout le long du front on rapporte des combats entre les groupes de reconnaissance. On attribue à une unité de l'armée rouge la destruction d'environ une compagnie d'Allemands dans la région de Sevsk, à l'ouest de Koursk. C'est dans cette région que Radio-Berlin dit que les Russes masse des troupes pour une autre offensive, ce qui n'est confirmé par aucune nouvelle russe.

Deux avions allemands ont été abattus dans le secteur de Sevsk, et un pilote russe a détruit 14 camions de ravitaillement nazis dans la campagne pour couper les approvisionnements allemands sur le front russe, dit le bulletin

De même que le port de Naples

Ces raids furent opérés par la RAF africaine et des bombardiers américains stationnés au Moyen-Orient. — Autre raid au-dessus de la mer Egée. — Trimoteur italien abattu près de Chypre

LE CAIRE, le 18.— (P.A.) — **Près de 50 bombardiers lourds des Etats-Unis ont attaqué hier de jour les aérodromes de Comiso et de Biscari, Sicile, en lançant 125 tonnes de bombes, annonce-t-on aujourd'hui.**

Un communiqué dit qu'ils ont porté des coups sur les pistes, les hangars et des regions dispersees.

Tous les avions, qui furent protégés par des Spitfire opérant depuis Malte, s'en sont retournés heureusement. Les chasseurs ont détruit un Macchi 202.

Plusieurs avions ennemis sur les deux aérodromes ont été détruits, rapporte-t-on.

Les Wellington de la RAF, qui lâchent fréquemment des bombes énormes, auraient martelé les quais de Naples. Dans leur plus récent assaut d'importance contre ce port, les Wellington avaient jeté des bombes de 4.000 et de 2.000 livres sur les quais et le quartier industriel, dans la nuit du 1er juin.

Le bulletin de guerre dit qu'aucun avion n'a été perdu dans ces opérations, et que deux avions ennemis ont été détruits la nuit dernière.

(Suite à la page deux)

L'officier-pilote Ray. Bisson, tué dans un accident

L'officier-pilote Raymond-Louis Bisson, fils de M. et Mme J.-L. Bisson, 29, rue Montcalm, Hull, et cousin du célèbre aviateur Louis Bisson et du lieutenant de section Jean Bisson, pilotes du Ferry Command, a été tué hier après-midi quand l'avion dans lequel il se trouvait en compagnie d'un autre aviateur s'écrasa et prit feu. Bisson n'était âgé que de 24 ans.

Il était attaché depuis quelques semaines à l'école numéro 8 d'entrainement de vol de l'aviation, à Moncton, Nouveau-Brunswick. L'appareil s'est écrasé à Pacific Jonction, à 15 milles environ de Moncton. Bisson fut projeté hors de l'avion.

L'autre victime est l'aviateur-chef Lawrence Babkirk, de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick. Celui-ci fut pris dans l'avion qui s'enflamma aussitôt qu'il eut touché le sol. Babkirk fut tiré de là par

(Suite à la page deux)

La frontière réouverte vers Ankara

Les Alliés ont levé l'interdiction de passage entre la Syrie et la Turquie au bout de quarante-huit heures. — Il se peut que pareille précaution se soit rattachée à la présence du roi en Afrique

ANKARA, le 17.— (Retardée — P.A.) — La longue et sinueuse frontière entre la Turquie et la Syrie a été réouverte à 6 heures, ce matin, par les autorités britanniques, qui avaient intercepté pendant 48 heures tout passage excepté celui des personnels diplomatiques et militaires alliés, entre le Moyen-Orient et la Turquie neutre.

De source britannique, ici, on apprend que le passage à travers la frontière avait été arrêté pour cacher aux agents de l'Axe des mouvements de troupes alliées, mais des officiers stationnés aux environs de la frontière croient que l'ordre avait quelque relation avec la visite du roi au front africain.

(La radio allemande annonçait hier, sans confirmation alliée, que la frontière, fermée mardi, avait été réouverte hier.)

Je suis entré en Turquie à peine à temps pour ne pas être affecté par l'ordre, et n'ai constaté aucun signe de tension qu'il aurait pu provoquer.

shr cmf t ahr oi dl rd gqyw hcfwd

Les avions qui font le trajet d'Afrique et du Moyen-Orient en Turquie ne furent à peu près pas affectés par l'ordre, puisqu'ils servent surtout à transporter le per-

(Suite à la page deux)

Pertes yankies à Guadalcanal: six appareils

Par Leif ERICKSON

D'une base avancée du sud du Pacifique, le 18—(P.A.)—Le Japon a subi la perte énorme de 77 avions dans son raid sur Guadalcanal, dans lequel il lança une flotte aérienne de peut-être 120 avions contre l'île, mais il ne put qu'endommager deux petits cargos.

Seulement six chasseurs américains ont été perdus dans le combat, qualifié de grande victoire aérienne par un porte-parole du quartier général de l'aviation, et comme la plus grande perte jamais infligée aux Japonais en une seule bataille dans la région des îles Salomon.

Cette destruction de 32 bombardiers-plongeurs japonais et de 45 chasseurs Zéo porte à 1.414 le total officiel des avions ennemis abattus dans la région du sud du Pacifique depuis le 31 juillet 1942.

(Suite à la page deux)

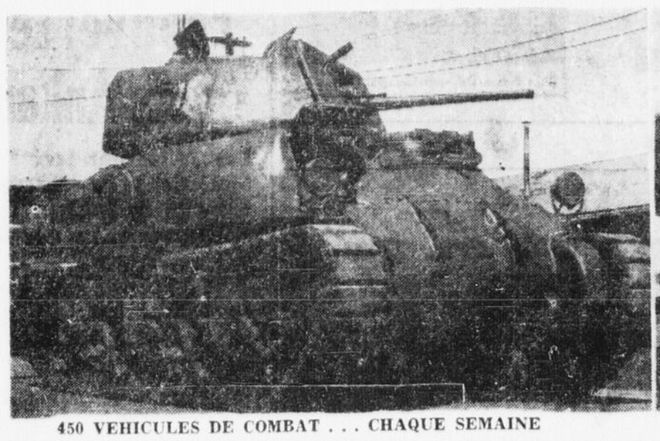
S. M. le roi serait rendu à Gibraltar

MADRID, le 18 — (P.A.) — **Des dépêches de La Linea affirment aujourd'hui que le roi est arrivé à Gibraltar par avion, après avoir fait l'inspection des armées alliées en Afrique du Nord.**

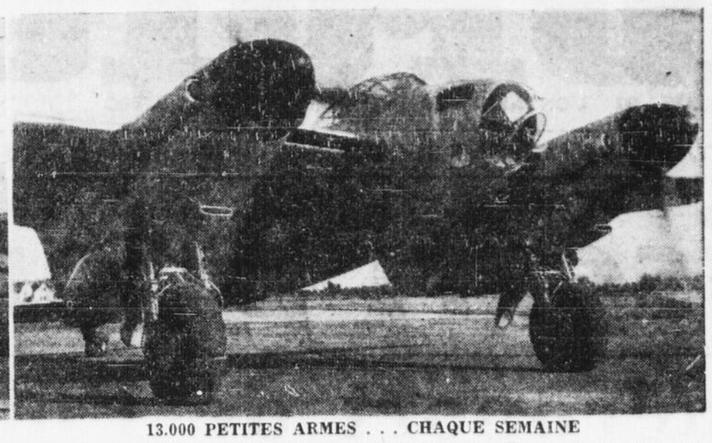
(De source alliée officielle, on n'a reçu aucune confirmation de cette nouvelle.)

MME CHIANG KAI-SHEK, épouse du généralissime chinois, a quitté la capitale hier soir par le convoi qui l'a conduite à Montréal et aux Etats-Unis. On voit ici, à gauche, le premier ministre King s'offrant à porter la gerbe de fleurs que l'on a présentée à la distinguée visiteuse. Le gouverneur général que l'on voit dans la photo de droite, a accompagné Mme Chiang à la gare, ainsi que S.A.R. la princesse Alice. "Je vous remercie et jespère que vous viendrez me voir", a dit Mme Chiang à cette dernière en montant dans le convoi.

Illustration de l'étonnante production de guerre du Canada



450 VEHICULES DE COMBAT . . . CHAQUE SEMAINE



13.000 PETITES ARMES . . . CHAQUE SEMAINE

80 AVIONS DE GUERRE . . . CHAQUE SEMAINE

940 CANONS LOURDS . . . CHAQUE SEMAINE

Riposte de la Luftwaffe sur Londres

(suite de la premi'ère)

une gare, fit feu à travers les murs du hangar et causa de nombreuses explosions.

Ces raids sont de peu d'envergure en comparaison des grandes attaques de la semaine dernière sur la Rhénanie et la Ruhr.

Les raiders nazis, entre-temps, volant à vive allure et à basse altitude au-dessus de Londres, lâcherent une bombe dans une grande avenue, detruisirent un bureau de poste et tuerent deux personnes. Deux autres personnes ont ete gravement blessees tandis que d'autres ont reçu de légeres meurtrissures.

L'explosion éclata avant qu'on n'entendit aucun coup de feu, et des centaines de personnes se rassemblèrent pour voir les sauveteurs trayer un chemin aux hommes et aux femmes emprisonnes dans l'abri du bureau de poste.

L'incendie de ce bureau de poste, maitrisé après plusieurs heures, a fourni aux ouvriers de la defense civile de Londres leur plus gros exercice depuis nombre de mois. On compte des territoriaux parmi les blessés.

Au moins trois personnes ont perdu la vie dans un autre raid sur une ville côtière du sud de l'Angleterre, identifiée par Berlin comme étant Portsmouth.

Radio-Berlin a reconnu que des appareils alliés ont survolé "le territoire du Reich", la nuit dernière, mais n'a pas précisé s'il s'agissait de l'Allemagne ou de pays occupés.

Hier après-midi, une escadre de Spitfire canadiens a fait une randonnée au-dessus de la Belgique, et détruit trois FW-190. Deux chasseurs de CARC sont portés manquant.

L'aviation américaine

Entre-temps, on a révélé aujourd'hui, comme un autre signe avant-coureur de la prochaine offensive aérienne destructrice contre l'Allemagne, que la 8e division de l'aviation américaine a formellement pris possession du second aéroport achevé par les Américains, depuis un mois, pour leurs propres aviateurs.

Il s'agit d'un terrain de 600 acres, dont les aménagements et les édifices ont coûté $8.000.000. Les Américains ont pris 11 mois à le construire, et ils l'ont aménagé avec du matériel fourni par le ministère britannique de l'Air.

L'officier-pilote . . .

(Suite de la 1ère page)

des hommes qui travaillaient sur les rails du C.N.R. Il mourut quelques heures après à l'hôpital.

La famille Bisson est très avantageusement connue à Hull et dans la région.

Raymond-Louis naquit à Fort-William et fit ses études primaires dans les écoles séparées de cette ville. Plus tard, quand la famille vint demeurer à Hull, le jeune homme étudia au collège Notre-Dame de Hull et jusqu'au cours d'immatriculation à l'Université d'Ottawa. Il suivit ensuite des cours de chimie à l'école technique de Hull pendant quatre ans. Après avoir obtenu ses diplômes, il fut employé par la compagnie J.-R. Booth pendant deux ans, dans le laboratoire.

En janvier 1942, Raymond-Louis s'enrôla dans l'aviation royale canadienne, suivant ainsi les traces de plusieurs Bisson de Hull qui se sont créé une grande renommée dans l'aviation. Le jeune Bisson obtint ses ailes de pilote à Uplands, le 19 mars dernier. Il fut ensuite envoyé à Trenton pour suivre un cours d'instructeur et plus tard il partit pour l'école d'entraînement de Moncton à titre d'instructeur.

M. J.-L. Bisson, père de la victime, déclarait au "Droit" aujourd'hui que le corps de son fils arriverait à Hull demain après-midi. Il y aura un service, mais à la dernière heure nous ne pouvions obtenir d'autres détails.

La nouvelle de l'accident, datée de Moncton, N.-B., a été envoyée par la Presse canadienne et les autres notes sur l'officier-pilote Raymond-Louis Bisson ont été fournies par la famille.

Raymond-Louis Bisson laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, M. et Mme J.-L. Bisson, de Hull, trois frères: M. l'abbé Edgar Bisson, vicaire à Casselman; Jean, employé du C.P.R., et Robert, étudiant à l'Université d'Ottawa; trois soeurs: Mme Henri Smith, épouse du Dr Smith, d'Edmunston, N.-B., ainsi que Réjane et Monique à la maison.

"Le Droit" prie la famille en deuil d'accepter ses plus sincères condoléances à l'occasion de cette perte.

MODIFICATION DE L'HORAIRE EN VIGUEUR DIMANCHE, LE 27 JUIN 1943

Renseignements complets auprès des agents

CANADIEN NATIONAL | PACIFIQUE CANADIEN

Goebbels en veut . . .

(Suite de la première page)

que la frontière a été rouverte hier matin par les autorités anglaises, qui, pendant 48 heures, ont arrêté tout le trafic, excepté le personnel diplomatique et militaire allié.

Berlin a rapporté dans un message de radio capté par la Presse associée que le général Nuri Pasheas, premier ministre de l'Irak, avait déclaré à ses troupes que s'approchait "l'heure de la décision et du service actif".

L'avertissement donné par Goebbels aux critiques nazis de garder leurs objections pour eux-mêmes a été relayé par Radio-Rome dans un message capté par le ministère de l'Information. Il est cité comme suit dans un article publié par le Reich:

"Le silence par-dessus tout devrait être observé par nos turbulents critiques. Dans ce monde, personne n'est infaillible, et cela s'applique également bien au gouvernement et aux chefs d'état-major qui peuvent faire des erreurs tout aussi bien que quiconque."

Dans une des nombreuse causeries de l'Axe au sujet de l'invincibilité des défenses continentales, un commentateur militaire de Radio-Paris a parlé "d'une ingénieuse méthode allemande" de mettre des navires de débarquement en feu en versant du pétrole dans les eaux côtières et en y mettant le feu.

Dans ce message, capté par la Presse associée, le commentateur de Paris déclarait ce qui suit:

"L'Allemagne et l'Italie ont préparé des plans définis contre l'invasion. Des escadrilles d'avions sont prêts à décoller, et les usines de munitions ont été transportées en lieux sûrs."

Radio-Rome donne une indication de la destruction qui s'étendra dans tout le territoire italien par le bombardement des Alliés. Le message dit que tout le monde, excepté 6.000 à 7.000 personnes, a été évacué de Cagliari, capitale de la Sardaigne, ville dont la population normale est de 100.000 habitants.

Cependant, Radio-Rome a rapporté que le nord de la Syrie et la côte de Lebanon sont occupés, sur une surface de 62 milles, par les autorités militaires anglaises et sont fermés au trafic et aux civils.

(Suite de la première page)

transport commercial de l'après-guerre. Déjà les cargos aériens du type Norseman sortent en série de nos avionneries et les plans sont prêts pour le montage d'un autre cargo des airs — dont M. Howe n'a pas révélé le nom. "Ce n'est pas tout", commenta le ministre des munitions. "Les experts, canadiens ont commencé de dessiner un avion qui devrait révolutionner le transport commercial aérien de demain. Quant au cargo aérien Norseman, on le produit à l'avionnerie Noorduyn à Montréal".

* * *

Puis — à des interpellations répétées de la gauche — M. Howe expliqua que le Canada ne fabriquait pas plus ses moteurs d'avions que ses moteurs de chars d'assaut, parce qu'il était beaucoup plus pratique de les importer des Etats-Unis. Quant à notre rendement en avions de guerre, il est proportionnel à celui des Etats-Unis. En effet, comme outre-froitière, notre production aérienne atteint 25 pour cent de notre production de guerre totale.

De même que le port de Naples

(Suite de la première)

Au cours de la journée d'hier, il n'y eut que des envolees routinières de patrouille, dit le communique. Le jour precedent, la plupart des avions alliés ont du rester au sol a cause du mauvais temps.

(Le haut-commandement italien a dit, sans mentionner Naples: "L'aviation ennemie a attaque hier des endroits en Sicile et en Calabre, et de petits centres de la région du Vésuve, parmi lesquels on signale Pompei. Il y eut peu de dégâts."

(Le communiqué, diffusé par Radio-Rome, fut capté par la Presse associée. La ville actuelle de Pompei est située sur le parcours d'un chemin de fer, à 25 milles au sud de Naples.

(Des aviateurs allemands auraient, selon un rapport italien, bombardé des aménagements du port de Djidjelli, à 150 milles à l'est d'Alger. Le communiqué déclare qu'un Spitfire a été abattu près de Comiso, en Sicile.)

LE CAIRE, le 18—(P.A.) — Des bombardiers lourds américains, partis du Moyen-Orient, ont attaqué hier, sans subir aucune perte, les aéroports siciliens de Comiso et de Biscari, annonce-t-on officiellement aujourd'hui.

Ces aéroports, qui font partie du réseau puissant de bases aériennes dont l'Axe a fortifié la Sicile contre l'invasion menaçante, sont situés à quelques milles seulement l'un de l'autre près de la pointe sud-est de l'île italienne.

On a enregistré des coups directs sur le hangar de l'extrémité nord du champ, à Comiso, dit un communiqué de l'aviation du Moyen-Orient, et les explosions couvrirent le terrain. On a aussi constaté des coups réussis sur des ateliers, à l'extrémité méridionale, et sur une piste dans la partie est de l'aéroport.

Les explosifs ont été concentrés sur les coins nord-est et nord-ouest du champ d'aviation de Biscari, dit le bulletin.

En même temps, des chasseurs de la RAF à long rayon de vol ont fait une autre randonnée au-dessus de la mer Egée, attaquant et endommageant un voilier au large de l'île Delos. Les mitrailleuses et les obus de canons ont porté plusieurs coups réussis.

Le communiqué rapporte aussi qu'un chasseur à long cours à abattu un bombardier italien à trois moteurs, au large de Chypre, mercredi soir. On a vu à la mer les membres de l'équipage.

Le sergent G. Tassé . . .

(Suite de la première)

ses 19 ans, le jeune Tassé s'enrôlait dans l'aviation royale canadienne; c'était en septembre 1940. Il fit son entraînement à Toronto, Calgary, St-Jean et Trenton. Il gradua comme mitrailleur le 26 novembre 1941 à Fingal et reçut le rang de sergent-mitrailleur; en décembre 1941 il arrivait outremer pour servir dans le corps d'aviation royal canadien. Georges prit part à plusieurs raids au-dessus de l'Allemagne, mais c'est à la suite d'un raid sur Hambourg, le 9 novembre, qu'il manqua à l'appel.

Le jeune Tassé était un ami du R. P. Barnabé, C.S.Sp., aumônier du corps d'aviation royal canadien outre-mer jusqu'à ces derniers mois.

Son frère, Marcel Tassé, fait partie de la marine royale canadienne. Au cours de la journée d'hier, M. et Mme Emmanuel Tassé reçurent un télégramme leur annonçant la triste nouvelle. On y voyait même que Georges avait été inhumé dans un cimetière en Allemagne.

Outre son frère déjà mentionné, il a deux autres frères: Gaston et Jacques, à la maison, ainsi qu'une soeur: Claire.

La liste contenait le nom d'un autre aviateur d'Ottawa présumé mort. Il s'agit de l'officier de section Russell Scollan, 27 ans, fils de Mme Florence Scollan, 142, rue Crichton.

Électrification rurale possible après la guerre

MONTEBELLO, P.Q., le 18. — (Spécial) — Le professeur E.-O. Turner, de l'université du Nouveau-Brunswick, portant la parole au congrès annuel de la Canadian Electrical Association, a exprimé l'espoir que les entreprises privées et étatisées uniront leurs initiatives dans leurs projets d'après-guerre d'électrification rurale. Dans sa causerie M. Turner a aussi fortement mis en doute plusieurs points du rapport de 1942 de la Commission d'enquête du Manitoba sur l'électrification.

La principale difficulté pour fournir l'électricité au fermier, a déclaré M. Turner, tient à la transmission et à la densité de la population. Il a exposé le progrès réalisé sous ce rapport par le système étatisé de l'Ontario et par les entreprise privées de la Colombie Canadienne, du Québec, de la Nouvelle-Ecosse, de l'Alberta et de diverses régions des Etats-Unis. Une compagnie américaine, a-t-il mentionné, a réussi avec l'aide d'une législation éclairée à fournir l'électricité à 80 pour cent des fermes de son territoire. Le point de saturation de l'Hydro d'Ontario est de 37 pour cent, et ce avec l'aide de subventions du gouvernement. En Colombie les entreprises privées ont obtenu un degré de saturation de 35.8 sans aucune aide financière du trésor public et, dans la province de Québec, une compagnie privée a mis l'électricité à la portée de 40 pour cent des fermes de son territoire, bien que seulement 33.6 pour cent aient profité de cet avantage. M. Turner a déclaré que le progrès dans la province de Québec est remarquable, "car non seulement les entreprises privées ont-elles fourni ce service sans obtenir de subventions du gouvernement mais encore ont-elles payé des impôts sur leurs opérations, aidant ainsi le contribuable."

Au sujet du rapport sur l'électrification rurale au Manitoba, M. Turner a déclaré qu'il constitue "un sommaire admirable des raisons pour lesquelles les fermiers devraient avoir l'électricité" mais a ajouté qu'il présente, croit-il, "quelques déductions d'ordre général qui semblent loin d'être justitfiées."

En se basant sur les chiffres cités ci-dessus, il a mis en doute l'avancé que "les entreprises privées n'ont pas réussi à fournir sur une large échelle l'énergie électrique aux fermiers." La légère marge en faveur de l'Hydro d'Ontario par rapport à la Colombie et au Québec n'a été obtenue qu'en dépensant des millions de dollars puisés au trésor public sous forme de subventions et en renonçant à des millions de dollars d'impôts que les entreprises privées acquittent ailleurs. Il a aussi mis en doute la prétention que les entreprises privées n'ont pas été capables d'obtenir un haut degré de saturation dans un territoire étendu. "En Nouvelle-Angleterre, dit-il, il y a peu de fermiers qui reçoivent une subvention du gouvernement mais le degré de saturation est élevé: la région d'Aroostook, où la culture de la pomme de terre est intense, est aussi éloignée de Boston que la plupart des fermes du Manitoba le sont de Winnipeg."

En réponse à la déclaration qu'un réseau étatisé peut obliger ses usagers à faire eux-mêmes le relevé de leur compteur, M. Turner s'est exprimé comme suit: "Si, après la guerre, nous voulons donner du travail utile aux soldats revenus du front, il semble que le relevé des compteurs pourrait continuer de se faire car il est douteux que ce travail fait par l'usager soit satisfaisant à tous les points de vue." Il a ajouté que la suggestion contenue dans le rapport que les fermiers réparent eux-mêmes leurs lignes "recevra sans doute l'approbation des épouses qui veulent se débarrasser de leurs maris."

Le premier ministre Bracken, dit M. Turner, a demandé à la Commission d'étudier le moyen de fournir l'électricité aux fermiers et de réaliser des économies "sans augmenter en même temps les tarifs basiques de l'électricité de tout citoyen du Manitoba."

"Avec toutes ces subventions, comment un citoyen peut-il s'éviter les impôts qui en résultent? Il y a peu de différence entre payer pour des kilowatt-heures et acquitter des impôts pour obtenir la distribution gratuite de l'électricité."

En ce qui a trait à la vente d'appareils électriques aux fermiers, la Commission a déclaré dans son rapport que les manufacturiers canadiens doivent collaborer en adoptant une politique progressive dans leurs prix. M. Turner a suggéré que le président de la Commission, M. E.-P. Schmidt, avait peut-être derrière la tête les mots "...ou autrement."

Il a affirmé que les auditions de la Commission n'ont pas tenu compte des suggestions de la part des différentes entreprises privées qui développent l'électrification rurale et il a ajouté: "Les entreprises privées sont expertes dans la distribution de l'électricité au lieu que dans bien des cas les provinces et les états commencent avec rien du tout."

M. Turner a conclu: "Nous pouvons espérer que quand seront élaborés les projets définitifs pour avancer l'électrification rurale, les initiatives des entreprises privées et des réseaux étatisés seront réunies de façon à obtenir la meilleure solution possible du problème."

Essaiera-t-on de débarquer . .

(Suite de la 1ère page)

Comme preuve de la rapidité d'action des défenses aériennes, le capitaine de goélette a dit qu'une fois ses signaux avaient été mal interprétés par un appareil de patrouille. Une bombe fut jetée près de son navire pour lui signifier d'arrêter. A la fin, il réussit à faire comprendre ses signaux à l'appareil.

Le capitaine Hovington est d'avis que cette année on tentera de débarquer des saboteurs. Mais avec le système de défense actuel, les tentatives seront sans succès.

Amarré près du vaisseau du capitaine Hovington, se trouvait une grosse péniche à moteur, au nez en l'air, dont le capitaine Gus Moreau navigue sur ces eaux depuis 25 ans. "Je ne m'occupe pas beaucoup des sous-marins, je longe la côte, a-t-il dit. Mais maintenant nous sommes organisés pour empêcher les coulages."

Un jeune sous-officier signaleur de la marine a rendu un hommage à la population de Gaspé en disant que ces gens prenaient avec raison leur rôle au sérieux.

Pertes yankies . . .

(Suite de la première)

Dans le mois de juin 1943, seulement, 146 avions ennemis ont été perdus.

Une nouvelle du quartier général aérien aux Salomon, au sujet de l'attaque en masse de mercredi, dit qu'environ 120 avions sont venus sur Guadalcanal et "que peu s'en sont retournés".

Un porte-parole de l'aviation dit croire que les Japonais ont réussi à porter des coups à un cargo du type LIBERTY seulement, qui s'échoua de manière à pouvoir être sauvé, et sur un cargo semblable, qui fut mis en feu. Neuf hommes ont été tués sur ce navire.

MELBOURNE, (Australie), le 18 (P.C.)—Des pilotes de Spitfire australiens, dans le nombre limité de combats qu'ils ont livrés aux Japonais dans la région nord de l'Australie, ont détruit 22 avions japonais jusqu'ici, soit 5 bombardiers, 15 chasseurs et 2 avions de reconnaissance.

LONDRES, le 18 (P.C.) — Le quartier impérial japonais prétend aujourd'hui, dans un message de radio de Tokio, qu'une "grande formation" de chasseurs et de bombardiers navals japonais ont coulé huit vaisseaux, dont un destroyer, qui faisaient partie d'un convoi allié, au large du Guadalcanal, mercredi.

Le message, capté par la Presse associée, a admis la perte de 29 avions et déclaré qu'au moins 32 avions alliés ont été abattus.

La frontière réouverte . .

(Suite de la 1ère page)

sonnel diplomatique et les officiers et techniciens alliés qui vont en Turquie pour aider à l'entraînement de l'armée et au développement des défenses militaires.

J'ai quitté le Caire dans l'un de ces avions de transport, peu après le crépuscule, le 15 juin. Il n'y avait qu'une escale entre l'Egypte et la Turquie, à l'aéroport situé près de Tel-Aviv, en Palestine, où un officier de la RAF m'avertit que je n'aurais pas la permission de poursuivre ma route.

Il refusa de s'expliquer plus longuement, sauf pour dire qu'aucun civil n'avait la permission de voyager.

Je le convainquis que je ne tombais pas sous le coup de la défense et continuai le voyage. Ce n'est qu'après avoir touché le sol turc que les passagers apprirent la fermeture de la frontière.

Thurso (Qué.)

THURSO, Que., le 17 (D.N.C.) —M. et Mme Conrad Séguin et leurs fils Robert et Maurice, de Timmins, sont actuellement en vacances chez leurs parents, M. et Mme Fabien Frappier et M. Séraphin Séguin.

—Mlle Germaine Perrier, d'Ottawa, visite Mlles Georgette et Alice Frappier en fin de semaine.

—M. Florentin Pharand est actuellement en vacances pour une quinzaine de jours chez sa soeur Mme Henri Boucher, de Ste-Thérèse.

—Mlles Thérèse et Georgette Chartrand, d'Ottawa, sont en visite dans leur famille.

—MM. Joseph Varin et Euclide Legault, de St-Sixte, assistaient au mariage de Mlle Lucille Thibodeau, fille de M. et Mme Raoul Thibodeau.

—MM. Joseph Robillard, Rodolphe Legault Ernest et Euclide Legault, de St-Sixte, étaient de passage à Hull, par affaires, récemment.

Les députés siègent . . .

(Suite de la 1ère page)

On prit alors un item relatif aux chemins de mines. L'hon. Onésime Gagnon, député de Matane, demanda des détails complets concernant chacun des chemins construits au cours du dernier exercice. A 2 heures, on en était rendu au 5ième chemin et la discussion s'éternisait.

A la suite d'une conférence entre MM. Godbout et Duplessis, il fut alors décidé que l'on voterait l'un des deux derniers item du département du Commerce et de l'Industrie et que la Chambre s'ajournerait à 11 heures ce matin.

Poupore (Qué.)

Poupore, Qué., le 18. (D.N.C.)— M. et Mme Théodore Larocque, de Val D'Or, Qué., et leurs enfants, Jean-Guy et Denis, visitaient la famille G. Faubert, lundi dernier.

M. Birth Smith, des Etats-Unis passe une quinzaine chez ses frères, MM. Jack et Peter Smith.

M. et Mme Aimé Brazeau sont de retour d'un voyage d'une semaine dans le nord, où ils visitaient des parents et amis.

M. et Mme Donat Vallières étaient de passage à Gatineau-Mills, samedi dernier.

Mme Ovila Chartrand, de Buckingham, et son bébé Gaston, passent la fin de semaine chez Mme N. Thom.

MM. Paul Masson, Gérald Masson, de Wrightville, étaient à Poupore, dimanche.

MM. Ernest Brassard et Rosaire Faubert, étaient à Gatineau-Mills récemment.

M. Laurier Thom faisait un voyage d'affaires à Buckingham lundi dernier.

Mme N. Thom accompagnait son fils, le soldat Roger Thom, stationné à St-Jérôme, à Buckingham, dimanche dernier.

Mme Olivier Bonneville, d'Ottawa, a eu la douleur de perdre son bébé Raymond, âgé de quatre mois, décédé à la demeure de son père, M. Peter Smith, à la suite d'une courte maladie. La cérémonie des anges eut lieu à Ottawa.

Caplan's

OUVERT TOUTE LA JOURNEE SAMEDI

FERME LUNDI DURANT JUIN, JUILLET, AOUT

N'oubliez pas votre père, le 20 juin, Fête des Pères

Le père est un homme pratique. Vous ne sauriez vous tromper en lui choisissant un cadeau d'usage. Voici quelques suggestions de notre rayon pour hommes, au rez-de-chaussée.

★ Robes de chambre
★ Chaussettes
★ Chapeaux de paille
★ Chemises sport
★ Pantalons sport
★ Cravates
★ Complets slacks
★ Souliers
★ Pantoufles
★ Mouchoirs

CHAUSSURES D'ETE

Pour le camp, la villa ou l'apparat. De daim blanc uni ou genres lisses, mocassins bruns ou oxfords à empeigne unie. Pointures: 6 à 11.

2.98 à 5.50

Complets tropicaux pour Hommes

Voyez cet assortiment spécial de complets de worsted tropicaux frais, confortables, confectionnés suivant nos prototypes traditionnels. Teintes: tan, brun, gris, vert et bleu. Teintes: unies et à rayures. Modèles à deux ou trois boutons. Tailles: 33 à 44.

★ Corpulents
★ Courts et corpulents
★ Grands
★ Réguliers

24.50

C. CAPLAN LIMITED, 129-137, RUE RIDEAU.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

VENDREDI, 18 JUIN 1943

Madame Chiang Kai-shek

La visite, à Ottawa, de Madame Chiang Kai-shek laissera un souvenir impérissable dans la mémoire des Canadiens.

C'est des lèvres d'un enfant que nous avons recueilli la plus heureuse appréciation sur l'hôte distingué du gouvernement canadien. "Vous allez voir la reine de Chine", nous dit le bambin, au moment de nous rendre à la réception donnée par l'honorable Liu Shih Shun, ministre de Chine au Canada, en l'honneur de sa compatriote.

La Chine n'est pas un royaume: c'est une république. Au sens propre, Madame Chiang Kai-shek n'est pas reine: c'est la femme de l'un des plus illustres généraux de son pays. Tout de même, cette réflexion ingénue d'enfant n'était pas moins appropriée, s'il est vrai que méritent le nom de reine les femmes qui dominent par des qualités éclatantes. Au figuré, l'appréciation portait juste. Ce bambin avait trouvé, dans son imagination, les mots pour exprimer les sentiments que la visite de Madame Chiang Kai-shek éveillait en lui. Cette dernière a laissé une impression vraiment royale, au cours de sa visite à Ottawa, par l'éminence de ses dons. C'est l'une de ces femmes dont le nom passera à l'histoire et que l'on citera, aux côtés des plus grandes héroïnes, lorsqu'on parlera de la royauté spirituelle de la femme à travers les âges.

Madame Chiang Kai-shek a eu la distinction d'être la première femme étrangère à parler devant le Sénat et la Chambre des communes. Son discours, —pièce de pensée profonde, de savoir étendu et de haute tenue, comme il est rarement donné d'en entendre au Parlement canadien,—a créé une forte impression.

L'allocution de Madame comportait des leçons de sagesse orientale, dont notre pays peut tirer profit. "D'aucuns, a dit l'hôte distingué du gouvernement, se figurent que la démocratie implique pour les individus la permission de se livrer à n'importe quelle activité, fût-elle à l'encontre du bien public. D'autres voient dans la démocratie "une forme de gouvernement séduisante aux aspects variés et désordonnés". Une nation qui ferme les yeux sur les menées subversives des idéaux démocratiques récuse son propre droit de légitime défense, tandis que ceux qui croient que le chaos ajoute un charme à la démocratie répudient à cette démocratie le droit d'assurer sa propre conservation.

"Ne confondons jamais démocratie et ochlocratie. La démocratie est une discipline que l'on s'impose soi-même. On peut l'assimiler à un beau monument d'architecture, dont l'individualité souveraine de chaque entrelacs et de chaque sculpture requiert une place permanente de par son mérite et en fait bénéficier l'ensemble de la composition, enrichissant ainsi le tout et l'élevant au-dessus de la fadeur de la simple perfection qualitative. Par contre, l'ochlocratie n'est rien d'autre que le rudimentaire rococo d'un caprice populacier engendré par une émotivité aussi féconde que débridée."

La démocratie n'exclut pas l'ordre, la discipline, le renoncement à soi-même, une forte autorité, la recherche du bien commun Au contraire, elle les suppose dans le respect de la volonté du peuple, elle-même respectueuse de la justice et des droits de chacun. C'est ce que peuvent méditer ceux qui, en temps de paix surtout, ne voient, dans notre régime parlementaire, qu'un moyen de servir leurs intérêts personnels ou ceux de groupes politiques ou de classes.

Digne également de notation, cette pensée qui termine l'allocution: "La pierre de touche de la grandeur humaine se trouve dans la coopération et la collaboration, antithèse de l'asservissement et de l'exploitation d'un peuple par un autre peuple". Cette maxime de sagesse chinoise ne saurait être trop méditée en notre pays.

Ce qui frappe encore dans l'allocution de Madame Chiang Kai-shek, c'est sa connaissance exacte de notre histoire.. Pour elle, l'histoire du Canada ne commence point seulement en 1763. En termes justes, elle a souligné l'oeuvre de colonisation française et d'évangélisation chrétoenne, accomplie avant cette date par nos ancêtres. Madame Chiang Kai-shek a montré surtout qu'elle comprenait le caractère bi-ethnique de l'Etat canadien.

M. Thomas Viens, président du Sénat, a noblement exprimé en français les sentiments de notre peuple à l'égard de Madame et de la Chine. Il a évoqué la vie de cette femme que l'on a surnommée la "Jeanne d'Arc de l'Orient"; en termes choisis, il a dit ce que la Chine, dont l'histoire se perd dans la nuit des temps, représente pour les peuples venus plus tard.

Le peuple canadien éprouvait déjà une vive sympathie pour celui de Chine, avant la visite de Madame. Depuis, ces liens d'amitié se resserrent. De ce magnifique travail, M. Liu Shih Shun, ministre de Chine au Canada, partage le mérite avec Madame Chiang Kai-shek.

Camille L'HEUREUX

Un discours à point

C'est avec un extrême plaisir que nous avons entendu Madame Chiang Kai-shek, épouse du généralissime des armées chinoises, faire l'éloge du Canada français et de ses glorieuses origines. Illustre citoyenne d'un pays qui est pillé par l'envahisseur nippon et déchiré par des discordes intestines, elle était en mesure de comprendre les leçons qui découlent de notre histoire.

Ce qui l'a frappée, c'est le spectacle de la minorité canadienne-française qui, avant de changer d'allégeance, avait semé l'héroïsme dans tous les coins du continent nord-américain, et qui, par la suite, a continué de rester fidèle à ses ascendances catholiques et françaises, et a pris la part qui lui revient dans l'élaboration des destinées du Canada.

Notre distinguée visiteuse a rendu un hommage ému à l'oeuvre de nos premiers missionnaires qui, tout en évangélisant les peuplades indiennes, ont découvert et civilisé tout un continent.

Elle a terminé son discours par les paroles suivantes: "En fait de fraternité universelle, le monde a vraiment beaucoup à apprendre du Canada, où vous avez réussi à former, de deux races différentes, une nation forte et harmonieuse. La pierre de touche de la grandeur humaine se trouve dans la coopération et la collaboration, qui sont les antithèses de l'asservissement et de l'exploitation d'un peuple par un autre peuple."

Tous les Canadiens devraient méditer ces admirables paroles. Si le sens qu'elles contiennent était compris et si des actes généreux suivaient les bonnes intentions qui sont souvent exprimées, le Canada serait vraiment, comme l'insinue Mme Chiang Kai-shek, un pays modèle.

Ch. G.

Au Jour le Jour

L'"Evening Telegram" de Toronto publie, dans son édition du 15 juin, une nouvelle au sujet de deux familles canadiennes-françaises d'Alexandria, dont treize membres se sont enrôlés dans l'armée canadienne. De plus, il fait paraître, à côté de cette nouvelle, les photographies de ces soldats. Nous tenons à féliciter notre confrère de son geste. Il a souvent mis en doute la loyauté des Canadiens français. La nouvelle qu'il publie contredit la thèse qu'il a toujours soutenue. Qu'il donne asile, en ses colonnes, à d'autres nouvelles du même genre, et il aidera grandement à la cause de l'unité nationale.

x x x

De nombreuses plaintes s'élèvent sur la manière dont les autorités fédérales estiment le coût de la vie. L'un de nos confrères de langue anglaise fait remarquer que le coût des légumes d'usage courant est beaucoup plus élevé qu'il ne l'était l'an dernier. Personne ne le contredira. Quant au coût de la vie lui-même, il est évident qu'il est beaucoup plus élevé qu'il l'était il y a quelques mois, à cause du rationnement du sucre et de la viande. Les substituts coûtent plus cher et le coût de la vie s'en ressent.

ARGUS.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

La paix et la victoire qu'il nous faut

Quel n'est pas le bienfait de la paix! La joie de vivre tranquille à son foyer, poursuivant sa petite vie calme et paisible, sans heurt ni tristesse. La joie d'aimer chrétiennement et de se sentir aimé de la même manière, non seulement par les êtres du foyer, le cher chez-nous, où nous aimons à vivre, mais encore par nos voisins de famille et de frontière La joie de se sentir partout chez soi, sans distinction de races, sur une terre que le bon Dieu a faite pour l'homme. La joie de voir régner partout l'ordre dans la justice et dans la charité. La joie de savoir que le puissant n'écrase pas le petit, que le riche n'opprime pas le pauvre, que le maître traite son serviteur comme un égal et non comme un esclave. La joie de voir la civilisation, répandue sur la terre au pas prodigieux du catholicisme, fleurir et faire partout des heureux. C'est cela le bienfait de la paix! La plus grande grâce que le bon Dieu puisse faire à l'homme, comme la guerre reste, de son côté, le plus grand châtiment, sous lequel Dieu puisse le courber.

Voilà le bienfait qu'il nous faut! Il faut la paix au monde. Une paix qui nous vienne du Christ et qui instaure sur la terre le règne du Christ, le règne de la vérité, le règne de la justice, le règne de la charité, sans lequel il ne saurait y avoir de véritable paix, ni pour les individus, ni pour les familles, ni surtout pour les peuples. Que cette paix descende du ciel sur nous et s'établisse sur notre terre Qu'elle pousse, dans nos coeurs et dans tous les sols, de si profondes racines qu'on ne puisse plus jamais, par la suite, l'en extirper! Qu'elle y fleurisse et porte des fruits en abondance! Qu'elle nous fasse goûter la douceur de vivre et nous permette de mieux servir le Seigneur!

Non seulement, il nous faut la paix, mais encore la victoire! Pas une victoire, qui se contente de repousser un ennemi atroce, dans les limites auxquelles il a droit et qui forment sa patrie! Pas même une victoire qui l'écrase à jamais et l'empêche de relever la tête. Pas une victoire qui se contente de régler vaille que vaille et pour quelques années seulement, des questions de frontière et des problèmes de finance. En un mot pas seulement une victoire physique, du nombre et de la force, une victoire matérielle, mais une victoire morale, la victoire que souhaitait précisément Sa Sainteté Pie XII, dans le discours qu'il prononça le jour de Noël 1940, où il formula les cinq points sur lesquels, comme sur autant de gonds gigantesques et solides devrait reposer l'équilibre du monde:

La victoire de l'amour sur la haine, et l'établissement sur la terre, dans les vies et dans la conduite quotidienne, du grand commandement proposé par le Seigneur: "Aimez-vous les uns les autres"

La victoire de la confiance mutuelle sur la méfiance, et l'instauration dans ce monde de l'abandon fraternel entre les individus et les peuples, qui forme le vrai fondement de la société chrétienne

La victoire du dévouement sur l'égoïsme et la réalisation dans tous les coeurs de l'exemple offert, et de quelle sublime façon, par celui qui étant Dieu n'a pas dédaigné de se faire homme et néant, et a été jusqu'à dire: "Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir."

La victoire de l'équilibre financier, sur le mauvais ajustement économique, la réorganisation du travail sur une base humaine et chrétienne, tel que voulu par le Créateur, du travail qui donne à tous avec suffisance les biens de la terre, en particulier ce "pain quotidien" que nous demandons dans nos prières de chaque jour, et qui par conséquent ne soit pas organisé de telle façoon qu'il mette les profits lans les mains de quelques exploiteurs, au détriment de la justice et de la charité.

La victoire du droit sur la force, la disparition de ce proverbe aujourd'hui à la mode: la force prime le droit, et par conséquent, l'inauguration d'une forme de gouvernement, où gouvernants et gouvernés comprennent l'autorité, selon cette parole de Jésus à Pilate: "Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'était donné d'en haut."

Voilà la vraie victoire, celle qu'il nous faut, celle que nous souhaitons, non seulement comme patriotes, mais encore comme chrétiens!

Cette victoire, est-il besoin de le dire, n'est possible que par le règne de Jésus, sur les individus, sur les familles, sur les sociétés. Il faut que Jésus règne, qu'il règne par sa grâce, qu'il règne par son Evangile, qu'il règne par son Eglise, qu'il règne par les chefs qui le représentent ici-bas!

Travailler à instaurer le règne du Christ, c'est travailler à la paix, à la vraie paix. C'est travailler à la victoire, à la vraie victoire.

L'occasion nous sera offerte, le 4 juillet prochain et davantage encore dans les jours qui précéderont cette célébration solennelle, je veux dire durant les triduums préparatoires à la fête, d'instaurer le règne du Coeur de Jésus, sur nos vies et sur nos foyers, pour qu'il finisse par régner sur les sociétés. Ne laissons pas passer cette occasion d'obtenir la paix et de nous assurer la victoire.

UN CROISE.

Il y a vingt ans

LE 18 JUIN 1923

La campagne électorale provinciale bat son plein. Dix candidats canadiens-français font la lutte dans huit comtés.

Le R. P. Louis Rhéaume, O.M.I., directeur du grand séminaire d'Ottawa, et ex-recteur de l'Université d'Ottawa, est nommé évêque du diocèse d'Haileybury. Le nouvel évêque est âgé de cinquante ans.

S. Exc. Mgr Bernard, sixième évêque de Saint-Hyacinthe, est décédé à l'âge de 76 ans.

De grandes fêtes marquent le dévoilement du monument élevé à la mémoire du premier cardinal canadien, le cardinal Taschereau. S. Em. le cardinal Bégin, archevêque de Québec, préside au dévoilement de ce monument.

Un ouragan balaye la province de la Saskatchewan. Une personne est tuée et les propriétés privées subissent des dommages considérables.

S. Exc. Mgr Emard bénit solennellement la nouvelle église de Buckingham.

Les Français contrôlent tous les chemins de fer de la Ruhr.

Le R. P. Henri St-Denis célèbre sa première messe en l'église du Sacré-Coeur.

Les cultivateurs irlandais, dont les cinq-sixièmes sont catholiques, s'organisent pour jouer un rôle politique dans l'Etat-libre d'Irlande.

La Yougoslavie refuse d'intervenir dans les luttes intestines qui désolent actuellement la Bulgarie. Elle veut maintenir des relations pacifiques avec sa voisine.

S. Exc. Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique au Canada depuis le 11 juin 1918, partira prochainement pour Rome.

Cniquante mille personnes fuient devant les flots de lave qui sortent du mont Etna.

En feuilletant les journaux

Gare aux illusions!

LE DEVOIR.—Si l'on peut reprocher au régime communiste son cynisme et son mépris pratique des formes les plus élémentaires de la démocratie, il est toutefois difficile de ne pas admettre sa brutale franchise. Dans la guerre actuelle où le hasard des alliances politiques a placé la Russie dans le camp des nations démocratiques, ce pays n'a cherché en rien à flatter ses alliés d'occasion. Il ne leur a fait aucune concession de principes, il s'est, au contraire, constamment montré hautain et résolu à agir à sa guise. Qu'il s'agisse de liberté religieuse ou d'élaboration d'un programme d'après-guerre, il entend bien ne pas se laisser dicter une ligne de conduite par qui que ce soit. Il consent simplement à accepter l'appui industriel et financier et militaire des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, sans pour autant se sentir lié par un élan de gratitude. Les Soviets ne sont pas des sentimentaux!

En présence de ces faits qui ne sont un secret pour personne, sauf pour les individus qui veulent se faire berner par des folliculaires adroits à manier le sophisme. Il n'y a qu'une conclusion à tirer: collaborer avec la Russie contre l'ennemi commun, oui, mais se mettre constamment en garde contre une propagande insidieuse qui s'attaque à ce que nous avons de plus cher, à nos valeurs de civilisation chrétienne.

C'est la "New Republic", revue américaine qui ne dissimule pas ses sympathies pour la gauche, qui notait cependant, il y a déjà quelques semaines, le paradoxe de la guerre actuelle. "Nous disons que nous luttons pour les quatre libertés: liberté de parole et de religion, liberté contre la crainte et le besoin. Toutefois, l'un de nos alliés les plus puissants dans cette guerre, et celui qui a sans aucun doute infligé le plus de mal à l'un de nos ennemis, est une nation qui nie carrément la liberté de parole et la liberté à l'égard de religion. Cet allié est l'Union des républiques socialistes soviétiques.

"Les libéraux américains, poursuit le commentateur de la "New Republic", ont trop longtemps fermé les yeux à ces faits et à ce qu'ils impliquent. Il est temps que nous apprenions à connaitre notre allié, à reconnaitre les répercussions de ses défauts comme de ses qualités et à ne pas permettre que notre admiration pour son ardeur combative nous aveugle en face des problèmes qu'entraine sa participation à la guerre".

Ce n'est pas nous qui l'écrivons. Ce témoignage ne provient pas réactionnaire. Comme si s'opposer à la ruine de nos Institutions et à la destruction de notre civilisation occidentale était une entreprise réactionnaire! Redonner aux mots leur sens propre serait une besogne salutaire.

Roger Duhamel.

* * *

M. Wilfrid Gagnon

L'EVENEMENT - JOURNAL.—Le gouvernement canadien assume l'administration des chantiers maritimes du district de Québec et il confie à M. Wilfrid Gagnon, industriel bien connu, la régie des établissements où la grève a commencé hier matin. Cette décision et ce choix paraissent judicieux. Les grévistes le jugent ainsi. Il y a donc lieu d'espérer que le conflit sera de courte durée. Le principal grief des ouvriers a pour cause la différence de traitement qu'ils reçoivent en comparaison de ce qu'on paie pour le même travail dans la métropole. C'est une question de fait à établir, si elle ne l'est déjà. Sans vouloir encourager les grévistes dans leur attitude présente, il convient de représenter aux autorités que tout coûte plus cher à Québec qu'à Montréal, hormis le logement et les aliments rationnés. C'est un témoignage et non un argument. En comparant les annonces des journaux, on constatera que le public québecois a raison de formuler des critiques à ce sujet. M. Gagnon saura tenir compte de cette condition en traitant avec les chefs ouvriers représentants des grévistes. En attendant un règlement prochain de cette affaire, Québec saura gré aux ouvriers intéressés de maintenir l'esprit de discipline dont ils ont jusqu'ici donné l'exemple, pendant la longue période de leurs délibérations avec les patrons et depuis qu'ils ont quitté leur travail. Il est probable qu'on leur demandera d'y retourner avant que les autorités fédérales aient conclu avec eux un arrangement définitif. Les circonstances leur recommandent, autant que leur propre intérêt qu'ils se rendent alors au désir du gouvernement.

* * *

Medice, cura te ipsum

LE SOLEIL.—Voilà ce qu'on serait parfois tenté de dire à nos amis américains. Fiers de se constituer les défenseurs des droits de l'homme et des libertés démocratiques, ils n'hésitent pas à aller combattre sur les terres lointaines de l'Afrique et de l'Océanie, à recevoir des milliers de réfugiés européens, à engager des capitaux formidables dans diverses entreprises ayant pour but de vaincre les tyrans étrangers; cependant, ils ne peuvent hausser leur héroisme jusqu'à accepter la promiscuité de leurs frères noirs, non seulement dans les quartiers chics des grandes villes, mais jusque dans les usines — à preuve cette grève de 22,000 travailleurs de la **Packard Motor**, qui se sont objectés à ce que des nègres et des blancs participent en même temps aux mêmes travaux. Conséquemment, la police dut mettre fin à une série de batailles où plusieurs personnes furent blessées. Et dans une petite ville de la côte du Maine, où la garde des ponts et des endroits dangereux a été confiée à des soldats noirs, les résidents qui ont la magnanimité de témoigner quelque intérêt à ces militaires sont montrés du doigt. C'est donc dire que l'intolérance raciale est fortement ancrée même dans les esprits les plus ouverts et chez les nations les plus civilisées, puisque les préceptes du christianisme, vieux de deux mille ans et la grande leçon d'humanité donnée par Lincoln il y a près de cent ans sont si souvent oubliés. Libérés de l'esclavage physique par ce législateur noble et désintéressé, les noirs n'ont pas cessé depuis de souffrir moralement de l'ostracisme de leurs compatriotes. Il semble toutefois que le temple de la musique se soit fait pour eux plus accueillant que tous les autres, sans doute parce que la musique a une âme universelle, et c'est pourquoi Marian Anderson et Paul Robeson sont connus et aimés dans le monde entier, pourquoi aussi nombre de populaires orchestres américains sont dirigés par des nègres, tels que Duke Ellington, Count Basie, Sam Price, etc.. et pourquoi un jeune compositeur noir fut invité, l'an dernier, à diriger l'Orchestre Philharmonique de New-York. Il est à souhaiter que le charme particulier de leurs mélodies agisse comme un fluide magique sur l'esprit de caste de leurs frères aux visages pâles. C'est alors seulement que ceux-ci mériteront pleinement leur titre de champions des droits de l'homme et de fils de la Liberté.

Apprenons l'histoire de notre Canada

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

898—

A—Ce qui intéressait les maitres de ce voyageur, ce n'était pas à proprement parler le continent américain. Ils désiraient découvrir des pays fabuleux, remplis d'or et de toutes sortes de produits dont ils pourraient tirer profit. C'est ainsi qu'ils avaient donné ordre à Verazzano de chercher un passage vers l'Asie, une route vers "le pays de la soie, de l'or et des épices". Les préoccupations spirituelles et les élans mystiques n'avaient pas encore pris possession des âmes européennes.

B—Le marquis de Montcalm n'était pas satisfait du traitement accordé à ses principaux lieutenants. La principale cause de cette anomalie provenait de la dépréciation de la monnaie. Au dire de Bigot, il passait son temps "à se plaindre du mauvais traitement accordé aux officiers de terre. Il dit qu'ils n'ont pas de quoi vivre; il a raison. Les pensions sont à 300 livres par mois, sans vin. Un lieutenant ne peut se soutenir à ce prix. Ce général attend avec impatience une réponse favorable de vous sur les demandes qu'il a faites d'un meilleur traitement, et pour qu'il me soit ordonné de distribuer par bataillon une somme en lettres de change au premier terme".

C—Si ces autorités avaient tendance à se montrer larges, elles ne renonçaient pas toutefois à exercer une sorte de contrôle sur l'Eglise. "Tous les règlements concernant la religion dans ce pays, affirmait un homme de loi, doivent être faits en vue d'assurer au peuple le libre exercice de la religion et à la couronne un contrôle opportun sur le clergé". Heureusement, les autorités religieuses prirent soin de ne jamais tolérer la moindre intrusion de la politique dans leur administration.

Je Lègue...

Vous devriez réfléchir longuement avant de léguer les devoirs d'exécuteur testamentaire à un ami ou à un parent. C'est sous la direction experte d'une compagnie de fiducie que se pourra accomplir le plus efficacement cette tâche difficile et souvent ingrate . . . avec ou sans la collaboration d'un individu de votre choix. Habituellement, c'est aussi plus économique. Demandez un exemplaire de notre intéressante brochure: "Quand vous préparerez votre testament".

CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED

10, RUE METCALFE — OTTAWA

IL FAUT QU'IL REGNE

Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté

C'est le privilège des paroles de Dieu dans l'Ecriture Sainte. Elles sont éternelles et ne passent pas. Elles ont été écrites pour tous les temps, elles valent toujours et l'on dirait qu'elles sont actuelles et ne sont écrites que pour la génération qui passe, tant elles lui sont appliquées.

Il y a deux mille ans, tout près, que les anges ont chanté sur Bethléem: **Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.** Et, à cette heure même, la paix est descendue sur la terre, avec la venue de Jésus, pour toutes les âmes qui ont voulu en bénéficier: bergers, mages, premiers admirateurs de Jésus.

Mais, cette parole: **Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté**, s'applique aussi à nous.

Nous cherchons la paix.

La guerre qui gronde autour de nous, la guerre qui fait rage et promène son spectre de fer, de feu, de sang, sur tous les points de l'horizon à la fois, la guerre nous fait désirer la paix. La paix, cette tranquilité de l'ordre, ce repos qui nous permet de jouir raisonnablement des biens de la vie en attendant de jouir de ceux du ciel. La paix, cette joie que donne la satisfaction du devoir accompli, la certitude d'être dans la charité du Christ.

Nous avons perdu la paix.

Mais, pourquoi ? Parce que nous avons manqué de bonne volonté dans la fidélité à nos devoirs, dans l'acceptation des preceptes divins, dans la pratique de la vertu, dans la fidélité à notre vie chrétienne, en un mot. On a beau dire, c'est là qu'est la cause profonde de la paix. Comme c'est le manque de tout cela qui est la cause du trouble, de la misère, de tous les maux, donc la cause de la guerre. Nous avons perdu la paix par manque de bonne volonté. Nous ne pouvons compter sur la promesse divine, parce que nous ne posons pas, de notre côté, la condition essentielle que Dieu demande pour nous donner sa paix.

Nous retrouverons la paix.

Courage, la paix reviendra sur notre terre. Elle fleurira, comme ces fleurs vivaces que l'automne voit disparaitre et qui repoussent et portent des feuilles et des fleurs, dès le printemps. Elle reviendra, si nous revenons à notre bonne volonté. Nous avons péché: individus, familles et sociétés. Le péché, faiblesse ou malice, en tout cas manque de bonne volonté, s'est répandu comme une boue sur la terre, dans tous les étages de la vie. L'individu est pécheur, il est égoïste, oublie Dieu et ne cherche que ses satisfactions personnelles, coupable. La famille est pécheresse: elle n'est plus le foyer de christianisme d'autrefois. On y voit trop souvent se déployer, s'étaler le vice, chez les enfants, chez les parents, chez les époux. La société est coupable: son grand crime, c'est de ne plus connaitre le nom de Dieu, de vouloir oublier que le monde a été fait par lui et que rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. Nulle part de bonne volonté. Et c'est pour cela que la paix nous manque, la paix que nous désirons tant, que nous appelons de tous nos voeux.

Elle nous reviendra, la paix, si nous revenons à notre bonne volonté. Nous ne nous lasserons jamais de la répéter: car il faut que cette vérité s'ancre dans les esprits, dans les coeurs, dans les vies: la paix reviendra, le jour où nous nous donnerons complètement à Dieu.

La paix par l'amour et par le règne du Sacré-Coeur.

Donnons à Jésus sa place sur le monde. Il est roi. Roi, par droit de naissance, par droit de conquête, par droit d'amour. Il faut qu'un roi règne. Il faut qu'il règne, notre roi Jésus. Qu'il étende sur nous son sceptre d'amour. S'il règne, nous aurons la paix. Car, s'il règne, ce sera par notre bonne volonté.

Donnons à Jésus sa place dans nos intelligences, en pensant souvent à lui, en vivant de son souvenir, comme un ami pense à son ami. Donnons-lui sa place sur nos coeurs, et vivons dans son amour. Donnons-lui sa place sur nos volontés et nos vies par la soumission à ses lois. Faisons-le régner sur nos familles par une vie chrétienne, pratiquée en commun, soutenue par la prière et par le bon exemple de chacun. Donnons-lui sa place dans la société. En un mot, montrons notre bonne volonté, et la paix reviendra. "Etre sans Jésus, dit l'Imitation de Jésus-Christ, c'est un dur enfer. Etre avec Jésus, c'est le plus doux des paradis." Nous avons bien compris que vivre loin de lui ne nous peut donner le bonheur. Instruits par notre propre expérience, revenons à lui, mais tout de suite et sincèrement, mais entièrement et pour toujours, revenons à lui et il reviendra à nous.

Etablissons son règne sur nous-mêmes, sur nos familles, sur la société. Et la paix reviendra.

Car la paix, c'est l'Evangile qui le dit, parole eternelle qui ne passe pas, la paix est donnée aux hommes de bonne volonté. **Pax hominibus bonae voluntatis.**

Comment le gouvernement polonais doit agir

L'aumônier général des armées polonaises, Mgr Kaczynski, vient de faire à Londres la déclaration suivante: "L'exécution des deux citoyens polonais Henri Erlich et Victor Alter a impressionné le monde entier. Pourtant, ce n'est qu'un épisode parmi les crimes terribles qui furent commis contre les Polonais pendant cette guerre. On sait que les citoyens polonais ont été privés de tous droits en territoire russe. Les enfants sont restés sans secours, les passeports polonais furent retirés aux citoyens polonais; de cette façon personne ne peut quitter la Russie. Les organisations polonaises furent supprimées. En somme les Polonais ne sont pas traités comme des alliés mais comme des ennemis. C'est pourquoi, je pense que le Gouvernement polonais ne peut pas se taire; au contraire il doit exiger ses droits. Il me semble que le Gouvernement polonais doit demander d'une façon catégorique des renseignements au sujet des prisonniers, des officiers et des employés polonais. Dans le cas où on aurait constaté un fait d'exécution capitale, le Gouvernement polonais devrait s'adresser à la Cité du Vatican ainsi qu'à quelques pays neutres en les priant d'envoyer une délégation spéciale dans le but de faire des recherches nécessaires au sujet de ces meurtres. Le Gouvernement polonais doit prendre une attitude claire et nette parce que le silence pourrait être mal interprété.

E. S. P.

Nouvelle prière pour la paix en Hollande

On apprend que Mgr W. P. A. M. Mutsaerts, évêque catholique de 's-Hertogenboach, Hollande, vient d'approuver une nouvelle prière pour la paix, dont voici un extrait:

"Que ceux qui ont été expatriés, ou qui se sont enfui de leur pays, ou qui vivent comme des étrangers dans d'autres pays, les prisonniers, ainsi que ceux qui souffrent des angoisses de cette guerre, reçoivent également les secours et la miséricorde du ciel."

La prière a été publiée dans un journal paroissial le 17 avril.

Quand les enfants sont petits, ils marchent sur les genoux de leur mère; quand ils sont grands, il lui marchent sur le coeur.

XXX

en paix, de cacher son mérite que Il est plus nécessaire, pour vivre ses défauts

XXX

SAMEDI, 19 JUIN 1943
170e jour de l'année
Lever Coucher
Soleil 4.11 7.0
Lune 9.20 5.44

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Sarsfield, 17, 18, 19 juin
Boileau, 19, 20, 21 juin
Fête du jour — Quatre-temps.
Dans l'octave de la Pentecôte

Quatre — HULL, VENDREDI 18 JUIN 1943 — DEMAIN: BEAU ET CHAUD

M. Roméo Lorrain s'oppose vivement à ce qu'il appelle du gaspillage

Vive tempête au sujet d'une raffinerie de sucre de betterave à St-Hilaire

QUEBEC, le 18 (D.N.C.) — Des expériences completes que nous avons poursuivies au département de l'Agriculture ont démontré que nulle part en Amérique le climat n'est plus favorable à la production de la betterave à sucre que dans la province de Québec, a déclaré cet après-midi l'hon. Adélard Godbout, premier ministre, alors que la Chambre étudiait les résolutions relatives au bill 54 concernant l'établissement d'une raffinerie de sucre de betterave à St-Hilaire.

Cette mesure crée une corporation de cinq membres qui terminera l'installation de St-Hilaire et mettra l'industrie sur pied en attendant que l'exploitation puisse en être confiée aux cultivateurs eux-mêmes constitués en coopérative. Le bill autorise aussi le gouvernement à garantir jusqu'à concurrence de deux millions les emprunts contractés par cette corporation ou à lui faire des avances de fonds pour le même montant.

Nou avons obtenu l'an dernier, a dit M. Godbout, une production moyenne de 15 tonnes à l'arpent, avec un rendement en sucre de 15.56 pour cent et un degré de pureté de 80 pour cent, ce qui ne s'obtient pratiquement nulle part ailleurs.

Le premier ministre a ajouté qu'en face des résultats obtenus, des financiers ont offert d'acheter au prix coûtant l'installation faite par le gouvernement à St-Hilaire. Mais eussent-ils offert le double, a-t-il dit, que nous aurions quand même refusé. Car nous voulons garder cette industrie pour les cultivateurs.

M. Godbout a prédit que 10.000 cultivateurs s'intéresseront demain avec profit à cette industrie. Il a aussi déclaré que des industriels cherchaient à établir une organisation semblable quelque part dans le comté de Montmagny, le climat de la province de Québec, avec ses gelées d'automne si favorables à la production du sucre, étant particulièrement adapté à ce genre de culture.

L'opposition a cependant déclenché contre cette mesure une offensive de grand style. M. Paul Beaulieu, député de St-Jean Napierville, a porté les premiers coups et après le discours du premier ministre, M. Duplessis est revenu à la charge. M. Roméo Lorrain, député de Papineau, a aussi prononcé un intéressant discours sur le sujet.

L'opposition considère que c'est un scandale que d'avoir englouti déjà un million de dollars dans une entreprise qui ne marche pas.

Tout ce qu'on a, après avoir dépensé un milion, a dit M. Duplessis, c'est un hangar de 400 pieds de longueur, dans lequel il n'y a pas une seule betterave et une machinerie qui rouille dans le champ. L'entreprise a été mal conçue, mal dirigée et tout est à refaire. Le gouvernement ne pouvait jamais mieux protéger le trust du sucre qu'en démontrant, par la faillite de St-Hilaire, l'impossibilité d'implanter chez nous l'industrie de la betterave à sucre. M. Beaulieu estime qu'aucun cultivateur ne voudrait jamais acheter des actions dans une industrie qui n'aurait pour tout actif qu'une machinerie démodée et qui devra, avant de produire une seule poche de sucre, payer des intérêts sur deux millions de dollars.

M. Roméo Lorrain

Le député de Papineau dit que "cette industrie de St-Hilaire, qui aurait pu devenir avantageuse pour la province, est un canal fangeux où s'est écoulé l'argent du peuple pour gaver les favoris du régime et certains organisateurs politiques. Le premier ministre peut invoquer des prétextes, inventer les raisons les moins plausibles, cela ne changera pas les faits, jamais le ministre de l'Agriculture, qui est censé promouvoir les intérêts des cultivateurs, ne pourra démontrer qu'il n'a pas gravement manqué à son devoir en faisant participer son administration à une entreprise, bonne en elle-même, qui a donné lieu aux abus les plus repréhensibles".

Nous entendons encore, dit M. Lorrain, les accents "sucrés" du premier ministre alors qu'il faisait connaître, il y a deux ans, la création d'une entreprise nouvelle destinée à pallier à la disette du sucre et à stabiliser l'agriculture dans plusieurs comtés. Le premier ministre déclarait alors que son gouvernement entreprendrait cette affaire avec toutes les garanties de réussite, après avoir obtenu les renseignements d'experts et fait des essais concluants. Et le trésorier provincial ajoutait que le gouvernement n'avait pas peur de prendre des risques quand il le fallait.

Le projet mirobolant était pourtant déjà né dans l'illégalité et l'irrégularité, dit M. Lorrain. Il portait les germes mortels du "scheme" en marche. Sans autorisation, violant les prérogatives du parlement, on engageait $150.000, début d'un gaspillage formidable suivi de l'échec retentissant que nous dénonçons et déplorons avec raison. L'argent ne servit pas à construire une usine abritant une machinerie moderne, neuve, susceptible de fonctionner rapidement et de donner un rendement justifiant les déboursés, mais à acheter aux Etats-Unis un tas de ferraille bonne pour la récupération. Cette machinerie était déjà vieille, désuète, quand une compagnie américaine l'avait achetée en 1927. Pendant 24 ans, elle n'avait jamais opéré. Elle était rouillée, rongée par le temps et incomplète. A coups de milliers de dollars, on la transporta à St-Hilaire pour l'entasser pêle-mêle en attendant la construction d'une usine restée à l'état de projet. Et au delà de $1.000.000 du peuple a été scandaleusement englouti. Cette faillite est une humiliation cruelle et significative.

Il est évident que des milliers de dollars ont servi à d'autres fins que l'intérêt public et à la promotion réelle de l'entreprise en panne, déclare M. Lorrain. Il y a là preuve flagrante de mauvaise administration, doublée d'un scandale justifiant à lui seul la disparition du régime actuel. On dira que les cultivatenrs n'ont rien perdu. S'ils ont été partiellement dédommagés, ce fut pour les empêcher de crier à l'exploitation et au scandale, afin que le reste de la province ignore l'avortement de cette tentative nauséabonde. L'argent et les destinées de la province sont vraiment entre des mains bien imprévoyantes qui compromettent tout ce qu'elles manipulent.

Pendant que le peuple pale des taxes, se serre la ceinture, que toutes les ressources de la nation, dit-on, doivent servir à la victoire, les grands prédicants québecois du patriotisme et de l'impérialisme gaspillent pour plus de $1 million dans une affaire ruineuse. Nos besoins sont trop nombreux, le peuple souffre trop pour approuver des expériences aussi dispendieuses qui s'apparentent aux spéculations, au tripatouillage. On a sans doute supposé que les gens, obsédés par la guerre, perdraient de vue ces petites combinaisons. Mais, pendant que le régime actuel s'enlise dans la honte, l'Union Nationale veille et dénonce ses agissements.

C'est pourquoi, déclare M. Lorrain, le gouvernement va être bientôt enseveli sous un monceau de betteraves représentant le mépris des droits du peuple, le gaspillage éhonté dans un projet qui sent mauvais et le mépris souverain de l'agriculture. Un légume d'apparence inoffensive aura suffi à démontrer encore l'incompétence et l'incurie patentes du régime que nous combattons. On dirait que la terre elle-même se révolte contre le gouvernement expirant.

Le député de Papineau termine en demandant au premier ministre de mettre un frein à ces orgies de gaspillage continuel qui font ressembler son administration à l'inemplissable tonneau des Danaïdes. Il y a déjà eu trop d'argent de jeté par les fenêtres et en pâture aux amis. Puisqu'il faut y mettre un terme, que le gouvernement fasse juger ses actes néfastes par les contribuables, sans creuser un gouffre encore plus profond dans les finances de la province. Le ministre de l'Agriculture devrait savoir qu'on n'assoie pas sur un lit de scandales les bases d'une industrie florissante. Son parti ne se relèvera jamais de la vindicte populaire qu'il mérite. Mais il pourra redire, comme jadis son chef, M. King: "Jamais le parti libéral n'est descendu aussi bas dans la vallée de l'humiliation".

La discussion des résolutions s'est poursuivie dans la soirée jusqu'à minuit et quart, alors que M. Hormisdas Langlois, député des Iles-de-la-Madeleine, a présenté un amendement s'opposant à leur adoption:

"(a) Parce que ces résolutions ratifient les abus, le gaspillage et l'imprévoyance dont s'est rendu coupable le gouvernement de la province, au sujet de l'industrie en question;

"(b) Parce que ces résolutions ont pour effet d'encourager une reddition de comptes inexacte des affaires de la province."

L'amendement a été battu par un vote de 34 à 11 et les résolutions adoptées avec la même division.

L'étude du bill lui-même a été remise à aujourd'hui.

La Chambre a ensuite étudié les crédits du département des Affaires municipales.

Union de caisses populaires

par Henri LESSARD

Il vient de s'en fonder une à Ottawa, dans un triple but. — Dans le Québec, on en compte six, groupées en une fédération provinciale. — L'idée a déjà été exprimée qu'il en faudra une un jour ou l'autre dans l'ouest de la province.

Les quatre caisses populaires d'Ottawa, rapportait le "Droit" de mercredi, viennent de se constituer en une union régionale, à laquelle sont invités de se joindre les autres caisses canadiennes-française de l'Ontario. Le but poursuivi par l'Union est triple: l'étude des problèmes qui intéressent les caisses populaires et la recherche de leurs solutions; la défense des intérêts communs des caisses et la propagande en faveur de ces coopératives d'épargne et de crédit, de façon à provoquer d'autres fondations.

Le nouvel organisme ne sort pas d'une génération spontanée. Il est le résultat du travail accompli par un comité provisoire d'organisation et de préparation de statuts et règlements. On se rappellera peut-être que, il y a un certain temps, on avait fait connaître ce dessein de s'acheminer vers la fondation d'une union régionale.

Le projet se réalise et il convient d'en féliciter qui de droit. Il est à prévoir que l'Union régionale d'Ottawa des caisses populaires" remplira un beau et fructueux rôle dans le développement futur de l'oeuvre des caisses en Ontario.

Tout comme il est arrivé dans la province de Québec, où les caisses ont pris naissance, où elles sont devenues les plus nombreuses, y formant actuellement six unions régionales et une fédération provinciale. Elles se sont multipliées surtout depuis qu'ont été institués ces organisme régionaux et provincial, qui leur ont permis de se rapprocher, de s'entr'aider, de se soutenir dans leurs efforts pour mieux atteindre la fin qui leur est commune: l'organisation de l'épargne et du crédit populaires.

Les unions régionales québecoises sont celles de Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Rimouski, Gaspé. Cette dernière est à l'extrémité-est de la province. A cette extrémité-ci, chez nous, les caisses populaires ne sont guère encore nombreuses et il n'existe pas non plus d'union régionale. Cependant, des fondations se dessinent, quelques-unes sont même en voie, et il est question de s'acheminer vers l'établissement d'une union régionale particulière, qui serait celle de l'ouest du Québec.

Pour le moment, les caisses existantes relèvent de l'Union régionale de Montréal, qui embrasse donc un territoire immense, puisqu'elle va dans une dizaine de diocèses. Mais le fractionnement se fera inévitablement avec le temps.

Du reste, les officiers de nos caisses ont tenu une réunion conjointe l'hiver dernier, la première du genre, et elle ne restera sans doute pas la dernière. Le voeu a été formellement exprimé de la voir se renouveler désormais chaque année. Il a été question de préparer les voies à la fondation d'une union régionale, qui faciliterait grandement la propagande et la direction du mouvement en notre région.

Mais une entreprise de la sorte ne saurait s'improviser. Il faut la mûrir par l'étude, une préparation suffisante. C'est ce qu'a fait Ottawa, c'est ce qu'on a fait dans les autres régions du Québec.

C'est dire que les officiers et même les membres de nos diverses caisses doivent se livrer à l'étude de l'oeuvre des caisses, former des hommes qui seront capables d'initiative et d'assumer des responsabilités, l'heure opportune venue.

Il n'y a pas de raison pour que le mouvement des caisses ne pénètre pas davantage dans nos milieux. Nous avons plusieurs bonnes paroisses où une caisse populaire pourrait surgir et rendre tous les services attendus. Aussi bien, une caisse peut-elle également s'organiser et opérer fructueusement dans une plus petite paroisse, qu'il s'agisse de villes ou de campagnes. A condition, bien entendu, d'avoir préparé sérieusement la fondation.

C'est le voeu de Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, de voir chacune des paroisses de son diocèse pourvue d'une caisse, et, récemment, Mgr Philippe Perrier, vicaire général du diocèse de Montréal, disait de même qu'une caisse avait sa place à côté de chacun de nos clochers paroissiaux.

Il n'y a peut-être pas loin de sept cent caisses populaires, à l'heure présente, dans la province de Québec. Or, comme elles ne sont presque pas ici, c'est donc ailleurs qu'on les trouve. Mais, encore une fois, il n'existe pas de raison pour que notre région demeure indéfiniment la dernière, en arrière, dans la diffusion de cet important mouvement d'organisation économique des classes laborieuses.

C'est pourquoi il faut saluer avec satisfaction le réveil qui paraît s'être produit chez nous depuis quelque temps dans ce domaine. Principalement, l'initiative de l'hiver dernier de faire se rencontrer les officiers des quelques caisses que nous avons déjà. Si ces réunions se répètent, comme il est à croire, et si nous devons avoir un jour une union régionale distincte, ce sont par elles que nous y aurons abouti.

Ottawa prend en cela les devants sur le côté québecois de la rivière, mais il n'y a pas évidemment à en être jaloux. Au contraire, il convient de s'en réjouir. Puis de s'efforcer de lui emboiter le pas.

C'est le mérite de ceux qui louent qui fait le prix des louanges.
XXX

MALADIES NERVEUSES

Nervosité, insomnie, fraveurs irraisonnées, vapeurs, chaleurs de retour l'âge, cauchemars, attaques de nerfs crises de larmes, tics neurasthéniques, ont calmés et tout le système fortifié par la prescription spécialisé "NERVO BROME". Calmer et fortifier—Voilà les résultats obtenus par "NERVO BROME" qui par sa composition bromocalcaline hypophosphaté forme la base le tout traitement sérieux du tempérament nerveux. $1 le flacon à la Pharmacie Farley. 2-7914.

RAFLE
au profit des
Servantes de Jésus-Marie

Gagnante du tirage du couvre-lit: Mlle Séguin, 176, rue St-Rédempteur, portant le billet No 2129.

Autre petit tirage d'une robe de chambre: Gagnant. M. A. Diotte, du manège militaire.

TEL. 2-9973.
PHIL. DAGENAIS
Entrepreneur et Electricien licencié
14 ans d'expérience
Réparages de tous genres à des prix raisonnables.
63, rue Carillon, Hull, Qué.

CITÉ DE HULL - CITY OF HULL
ROYAUME COEUR FRANCE

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées seront reçues par le Comité des Bâtisses de la Corporation de la Cité de Hull, jusqu'à midi le 23 juin pour la démolition des maisons numéro civiques 132-134 St-Laurent. Le soumissionnaire qui sera choisi gardera les matériaux de la démolition. Le terrain devra être nettoyé et nivelé.

Le plus grand magasin de comestibles de toute la région.

A.L.RAYMOND

Si vous êtes décidés à rechercher la meilleure marchandise, à des prix d'économie, passez ou téléphonez chez "RAYMOND", C'est l'endroit idéal, coin Champlain et St-Laurent, Hull, 2-3521

LA MEILLEURE QUALITE — LES PLUS BAS PRIX DE PARTOUT

ROTI DE BOEUF — PALERON (BLADE). Groupe "D" 1¼ liv. par coupon — 27c
ROTI DE BOEUF — Petites côtes (short rib). Groupe "D". 1¼ liv. par coupon — 29c
ROTI DE BOEUF ROULE — (Côtes). Groupe "B" ¾ liv. par coupon — 35c
STEAK de Boeuf "Cubes" — Groupe "B" ¾ lv. Par coupon. — 36c

Rôti ou Steak de Boeuf "T-BONE", "SIRLOIN" GROUPE "C" 1 livre par coupon. La livre. 36c

ROTI ou STEAK de boeuf de ronde — GROUPE "B" ¾ livre par coupon. La livre. 36c

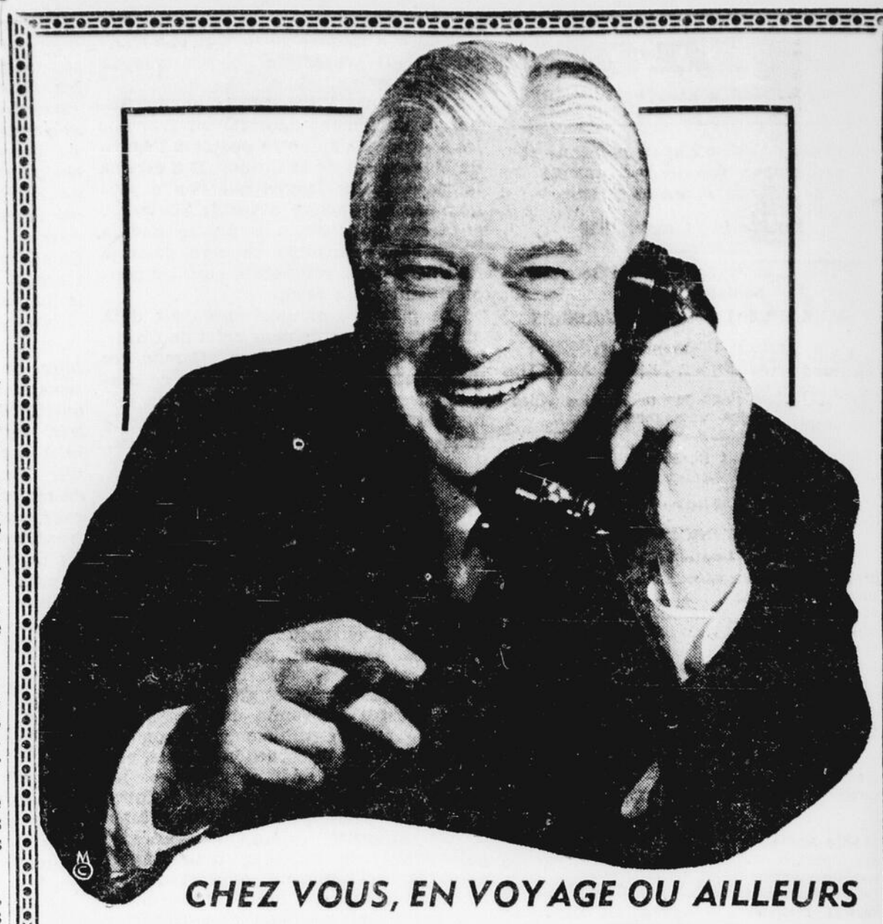
Bologna — Non rationné. La Livre. 26c

ROTI DE VEAU — Dans la fesse. Groupe "D". 1¼ livre par coupon. La livre — 31c
ROTI DE VEAU — Dans le quartier de devant. Groupe "D". 1¼ livre par coupon. — 15c
TRANCHES DE VEAU (Chops) Nourris au lait. Groupe "D" 1¼ lv par coupon — 25c
BOEUF A BOUILLIR — Groupe "D". 1¼ liv. par coupon — 15c
BOEUF A BOUILLIR — "SANS OS" Groupe "B" ¾ lv. par coupon. La lv. — 24c
CORNICHONS "DILL" — 3 GROS POUR. — 10c

JEUNE AGNEAU DU PRINTEMPS 1943
Groupe "D", 1¼ livre par coupon pour les 3 item.
Quartier de devant la lv. 30c — Gigot (fesse) La livre. 49c — Tranchés La livre 55c
SI VOUS DESIREZ UN — POULET FRAIS — COMMANDEZ A BONNE HEURE—NON RATIONNE

BEURRE DE CREMERIE — Première qualite. La livre. — 35c
TOMATES — Grosse boite de 28 onces. Limite de 4 boites par client. — 11½c
JUS DE TOMATES DE CHOIX — LIMITE DE 4 BOITES PAR CHAQUE CLIENT — 10 Onces. 6½c — 20 Onces. 9c — 26 Onces. 10½c
CAFE "NABOB" — Irradié, digne de la table d'un roi. Paquet de 1 livre. 2 coupons. — 45c
CREME GLACEE — La brique. — 17½c
OVALTINE — Breuvage fortifiant. La boite — 38c, 58c et 98c
SANI-FLUSH — Ce qu'il vous faut pour bien nettoyer vos cabinets. La grosse boite — 29c
"OXYDOL" — Gros paquet. En vente. — 24c
"CHIPSO" — Gros paquet. En vente. — 24c
SAVON "IVORY" — Moyenne Barre. 6½c — Grosse Barre. 9½c
"BRASSO" — POLIT TOUT LES METAUX Petit Bidon. 13c — Gros Bidon. 23c
"LAVIT" — Nettoyeur à mains, insurpassable pour enlever les taches d'encre, de teinture, de graisse, de peinture, d'huile, etc. ESSAYEZ-EN UN PAQUET — 11c
SAVON DE TOILETTE "Many Flowers" — En vente La barre 5c
BISCUITS CASSES — Prix à la caisse. La livre. — 11c
SOUPE "STAFFORD" — Mélange de nouilles et de légumes fera 6 bols de soupe. Délicieuse, bon marché. Le paquet. — 10c

RADIS — EXTRA BEAUX, GROSSE BOTTE — 5¢
ASPERGES, la botte, — 10c
CAROTTES FRAICHES, la livre — 7½c
SALADE EN FEUILLES, 2 pour — 9c
CHOUX DE SALADE "Boston", 2 pour 19c
FRAISES, GROS PANIER DE 1 PINTE — 39c
CHOU NOUVEAU, la livre — 12½c
OIGNONS VERTS DE TABLE, 3 bottes pour — 10c
CANTALOUPE, Gros, chacun, — 39c
EPINARDS, 2 livres pour — 19c
TOMATES, la livre — 23c
BETTERAVES, la botte — 12½c
CITRONS "GROS". La douzaine — 39c
ORANGES "GROSSES" (252). La douzaine — 39c



CHEZ VOUS, EN VOYAGE OU AILLEURS
Rappelez-vous votre "PAPA" à la
FÊTE DES PÈRES
DIMANCHE, LE 20 JUIN

Rien ne saurait rendre votre père plus heureux que de savoir combien vous appréciez . . . sincèrement . . .tout ce qu'il a fait pour vous et fera toujours tant qu'il vivra.
Ce jour des pères sera une journée mémorable pour lui si vous lui témoignez justement cette appréciation, par quelque petit cadeau qui exprimera pour vous: "Merci papa. . . pour tout ce que vous avez fait pour moi".

Les CHEMISES Forsyth — lui plairont grandement

★ Les hommes apprécient la coupe superbe, les riches tissus, le fini impeccable qui caractérisent les vêtements Forsyth. Choisissez le cadeau de votre père parmi notre assortiment varié de créations Forsyth pour hommes.
Les chemises, cravates et mouchoirs Forsyth sont façonnés pour être portés ensemble
2.00 à 3.50
Autres lignes — 1.49 à 2.00.

CHEMISES Forsyth — Pour un bon sport
Les nouvelles chemises sport telles que Pastel Panel" par Forsyth enchanteront le père. Voyez notre splendide assortiment. 1.50 et 2.75

PANTALONS D'ETE POUR HOMMES
Confectionnés de tweeds, worsted et tropical — coupe parfaite. Plusieurs nuances au choix. Toutes les tailles.
Les prix varient de — 2.95 à 4.95

GILETS SPORT — pour hommes et jeunes gens
Confectionnés de drap polo Très pratique et en très grande vogue pour le bureau ou le voyage. Une teinte seulement, beige. Toutes les tailles. Valeur de 22.50. Samedi— 17.50

RAVISSANTES CRAVATES Forsyth
Donnez à votre papa une cravate "Forsyth" qu'il s'acheterait lui-même. Il sait que Forsyth lui assure tout ce qu'il désire. Les prix varient de— 49c à 1.50

CHAUSSETTES pour Hommes
Les plus attrayants dessins se trouvent dans notre assortiment. Tous les hommes apprécient de chics chaussettes, pleine longueur ou longueur à la cheville au choix.
39c à 75c

DONNEZ DES Pyjamas Forsyth
Choisissez le cadeau de votre père parmi notre assortiment de pyjamas Forsyth . . . faits de riches tissus taillés pour le confort et le chic. Venez les voir aujourd'hui.
1.75 à 3.00

Caleçons et Habits de Bain
Tricot de laine et Lastex. Couleurs: marine, rouge, vert et dans le noir. Renforcis d'un support ou empiècement.
CALECONS: 1.50 à 3.95
HABITS DE BAIN: 1.98 à 3.95

COMPLETS SPORT — POUR L'ETE — 2 MORCEAUX
Confectionnés de "Palm Beach" et "Tropical" 2 morceaux un pantalon et une chemisette à manches courtes. 2 poches, pantalon long. Très confortable est en grande vogue. Nuances, beige, bleu aviateur, fawn. Tailles: petites, moyennes et grandes.
3.95 et 8.95

HEURES D'AFFAIRES LE SAMEDI: 10 heures a.m. à 10 heures p.m.

CHEZ PHARAND
85-91, AVE CHAMPLAIN — HULL

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet mondain

S.A.R. la princesse Alice a reçu un grand nombre de dames à l'heure du lunch, jeudi, au Château Laurier, afin de leur permettre de rencontrer Mme Chiang Kai-shek.

* * *

S. E. le gouverneur général et S.A.R. la princesse Alice ont assisté au départ de Mme Chiang, à la gare Union.

* * *

En l'honneur de Mlle Madeleine Moreault, dont le mariage aura lieu en juillet, Mlles Jean Eagleson, Marguerite Viau et Janet Stewart ont reçu mercredi soir, et ont présenté à la fiancée une aiguillette d'oeillets blancs.

* * *

Mlles Germaine et Thérèse Legault sont de retour de Burlington, Vermont, E.-U., où elles étaient en visite depuis une semaine chez leur frère le lt-parachutiste Conrad Legault.

* * *

Mlle Marie-Therese Fredette a été diplomée en bibliothéconomie avec la mention "cum laude" lors de la collation des grades de l'Université d'Ottawa, au Capitol, dimanche soir.

* * *

Mme Raymond Serre a reçu recemment à un shower-verrerie en l'honneur de Mlle Madeleine Lemieux, à l'occasion de son mariage qui aura lieu au début de juillet. Un bouquet de corsage de roses et de muguets fut présenté à l'invitée d'honneur.

* * *

M. et Mme J.-K. Esdale recevait mercredi dernier à un shower de tasses en l'honneur de Mlle Marguerite Beaudry, dont le mariage aura lieu prochainement.

* * *

Mardi le 15 juin, à 8 heures, en l'église Ste-Anne d'Ottawa, fut bénit le mariage de Mlle Jeannette Charbonneau, fille de Mme Edouard Charbonneau et de feu M. Charbonneau, à M. Lucien Peterson, fils de M. et Mme Georges Peterson, de Hull.

La mariée, au bras de son beau-frère M. Fred Ladouceur, portait une longue robe de sheer bleu avec voilette retenue à la tête par des roses.

M. George Peterson servait de témoin à son fils.

Après la cérémonie, il y eut réception à la demeure des parents de la mariée et ensuite les nouveaux époux partirent pour un voyage dans les Laurentides. A son départ, Mme Peterson portait une robe blanche avec manteau swagger rouge et accessoires blancs.

A leur retour, M. et Mme Peterson éliront domicile à Ottawa.

* * *

— FIANÇAILLES: —

M. et Mme Napoléon Groulx annoncent les fiançailles de leur fille Simone, à M. Bernard Léveillé, fils de M. Napoléon Léveillé.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée jeudi le 1er juillet, à 9 heures, en l'église St-Jean-Marie-Vianney de Gatineau.

Mme Alfred Poirier, de Hull, annonce les fiançailles de son fils le caporal Fernand Allaire, C.A.R.C., à Mlle Françoise Fortin, fille de M. François Fortin, de Wrightville.

Le mariage aura lieu prochainement.

* * *

M. Amedée Joanisse, de Canning, Ont., annonce les fiançailles de sa fille Marie-Rse, à M. Paul-Maurice Chartrand, fils de M. et Mme Zénon Chartrand. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 26 juin, à 9 heures, en l'église Ste-Félicitée de Clarence-Creek. Pas de faire-part.

* * *

Le mariage de Mlle Leila-Florence Pilon, fille de M. et Mme Edouard Pilon, de Maxville, à M. Arcade Lauzon, fils de M. et Mme Joseph Lauzon, de Bourget, fut bénit par M. l'abbé R.-J. McDonald lundi matin le 7 juin, à 9 heures, en l'église St-James, de Maxville.

Au bras de son père, la mariée était charmante dans une longue robe de satin blanc ornée de dentelles. Son long voile était retenu par de petites roses. Elle portait un bouquet de roses et de muguets.

Sa soeur Mlle Thérèse Pilon, agissait comme demoiselle d'honneur. Elle portait une longue robe de chiffon sur taffetas. Son bouquet était composé de tulipes et de muguets.

M. Lorenzo Lauzon agissait comme garçon d'honneur.

Mlles Fernande Lavigueur, Madeleine Morin et Marie-Anne Villeneuve firent les frais du chant. Mme Dan Routhier touchait l'orgue.

L'église était décorée de tulipes et de lilas blancs et mauves.

Un déjeûner fut servi chez les parents de la mariée après la cérémonie religieuse.

Le jeune couple quitta ensuite Maxville pour se rendre à Gatineau où ils furent reçus par le frère du marié, M. Conrad Lauzon. Pour voyager la mariée portait un costume bleu avec des accessoires blancs.

La dépuration

Toute machine, après un certain temps de service, a besoin d'un nettoyage minutieux et complet de ses divers rouages, afin d'éviter une usure par trop rapide et permettre un fonctionnement ultérieur normal.

Ce qui est vrai pour la mécanique l'est aussi pour le corps humain, dont les organes se fatiguent d'autant plus vite qu'ils sont soumis à un travail intense et continuel. Mais on ne peut mettre l'organisme humain à l'arrêt complet: force est donc de se contenter de provoquer par certains moyens d'élimination des déchets qui sont le résultat des actions chimiques et biologiques élaborées dans l'intimité de nos tissus.

Tel est le but de la "dépuration", que les anciens considéraient déjà comme indispensables à la santé. C'est ainsi que l'Ecole de Salerme enseignait qu'au printemps comme à l'automne, il est utile d'évacuer les humeurs nuisibles et de balayer l'estomac. Diodore de Sicile rapporte que les Egyptiens, soumis à un climat débilitant, usaient chaque mois de ces remèdes. Nous connaissons tous l'affection de nos ancêtres pour les dépuratifs qu'ils employaient, il est vrai avec les "yeux de la foi". La dépuration est restée une médication populaire, qui a résisté à tous les assauts lancés contre elle.

On a parfois émis un doute sur la réalité de l'action des dépuratifs: la purgation, a-t-on dit, est préférable et provoque une élimination plus rapide et plus complète des déchets organiques. Comme toutes les opinions absolues, celle-ci ne répond pas à la réalité des faits. Si l'action d'un purgatif est plus rapide elle est aussi plus brutale et ne contribue à nettoyer que l'estomac et l'intestin, tandis que l'on demande au dépuratif une élimination plus lente, plus douce et peut-être plus complète. Car le dépuration s'opère non seulement par le tube digestif, mais encore par tous les autres émonctoires, c'est-à-dire par les reins et par les glandes sudoripares.

Le dépuratif est, en somme, un remède capable de favoriser cette chasse, grâce au flux intestinal et à une abondante sécrétion des urines et de la sueur. C'est pourquoi on emploie pour ses préparations de nombreuses plantes possédant des propriétés laxatives, diurétiques et diaphorétiques. Telles sont parmi les plus réputées: la pariétaire, la salsepareille, le fumeterre, la pensée sauvage, la patience, la bardane et la squine.

Ces végétaux sont généralement utilisés sous formes d'infusions ou de décoctions et l'on se sert soit des feuilles et de la tige, soit de la racine.

L'action de l'eau chaude des infusions des espèces dites "dépuratives" s'ajoute aux propriétés de ces plantes et la sudation abondante qui en est la conséquence est considérée comme bienfaisante en éliminant ce que l'on nomme vulgairement "les vices du sang".

Nous savons aujourd'hui que la sueur et l'urine ont à peu près la même composition et qu'elles contennent des poisons résultant de la transformation des aliments sous l'influence de ces sucs digestifs. Normalement, le foie a pour fonction d'éliminer la plus grande partie de ces toxines, Mais il arrive que cet organe devient insuffisant à sa tâche et que les poisons passent dans le torrent circulatoire. Le rôle d'un dépuratif est donc de provoquer une décharge utile et indispensable.

Sans exagérer l'importance de la dépuration, on peut donc dire qu'elle est nécessaire et qu'elle répond à un état particulier de l'organisme: c'est une aide précieuse qu'il ne faut point mépriser.

Mariés récemment

Le sergent-major de compagnie Gaston BISSON, C.M.S.C., fils de M. et Mme J.-R. Bisson, et Mme Bisson née Claire LAVERGNE, fille de Mme Laura Lavergne et de feu M. Lavergne, photographiés à l'issue de leur mariage lundi matin, à l'église St-Jean-Baptiste.

Les femmes dans les divers corps d'armée canadienne

D'après des chiffres obtenus récemment par le Service d'information du Consommateur, les femmes s'engagent de plus en plus nombreuses, dans les divers corps féminins de l'armée canadienne.

Organisé au mois de septembre 1941, le Corps féminin de l'Armée canadienne a enrôlé plus de 10,500 membres et espère en enrôler 25,000 avant la fin de l'année 1943. Plus de 8,000 de ces femmes ont remplacé des hommes dans les cadres de l'armée.

On projette de trouver des logements pour 1,400 recrues par mois, c'est-à-dire le double du nombre actuel. Le projet d'accorder aux femmes du C.F.A.C. des soldes de spécialité sur la même base que les hommes, et de leur accorder des allocations pour personnes à charge est également à l'étude. Durant la dernière moitié de 1942, quatre cents membres du C.F.A.C. sont allés outre-mer. Les membres sont en service en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et à Terre-Neuve.

Le C.A.R.C. accorde également à ses officiers féminins des grades plus élevés. La nomination du premier chef d'escadre féminin fut annoncée publiquement le 11 mai.

Fondé en juillet 1941, le Corps d'aviation royale canadienne (Division féminine) a enrôlé plus de 12,240 membres et espère en enrôler 20,000 d'ici à la fin de l'année 1943. La spécialité la plus nouvelle, annoncée le 12 mai, consiste en un service de patrouille destiné à la surveillance sur les trains et dans les villes plus importantes. Un cours d'entraînement de quatre semaines sur ces matières se donne au centre d'instruction de Rockcliffe près d'Ottawa et comporte le jiu-jitsu, le tir et le sauvetage.

Institué en juin 1942, le Corps féminin de la Marine royale canadienne comptait plus de 2,595 membres de tous grades le 24 mai 1943. Environ 110 femmes par semaine sont appelées pour l'instruction donnée aux simples matelots à Galt et à Preston dans l'Ontario. Les officiers reçoivent leur instruction à Ottawa. Les "Wrens" et les officiers féminins remplacent diverses catégories de membres du personnel naval aux centres de terre à Ottawa, Halifax et Deep Brook, Nouvelle-Ecosse. Le Corps féminin de la Marine royale canadienne espère enrôler 5,000 recrues d'ici à la fin de 1943.

Réponses qu'on doit savoir sur le rationnement

Cette série de questions et réponses a été confiée au sous-comité consultatif féminin du Service des consommateurs, Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre. Toutes les questions se rapportant au contrôle des prix ou aux réglements du rationnement doivent être envoyées à Mme Jean Genest, 289 rue Nelson, Ottawa.

* * *

Q.—Pour quelle raison une famille de huit personnes dont six enfants et deux adultes a-t-elle reçu des coupons pour acheter 100 livres de sucre pour la mise en conserve alors qu'un ménage de deux personnes n'en a reçu que vingt livres? N'y a-t-il pas injustice?

R.—Règle générale chaque consommateur qui a demandé du sucre pour la mise en conserve recevra des coupons pour l'achat de 10 livres de sucre. Cependant les comités locaux ont l'autorité voulue pour accorder plus de sucre dans certains districts. C'est ainsi que parfois une personne de la campagne recevra un peu plus de sucre qu'une autre qui demeure à la ville.

* * *

Q.—Nous sommes deux à la maison et nous avons reçu notre carte de coupons pour l'achat du sucre pour la mise en conserve. Comment se fait-il que cette carte ne comprenait que quatre coupons au lieu de cinq?

R.—Chaque coupon représente cinq livres de sucre et comme vous n'êtes que deux, vous aviez droit à vingt livres de sucre, c'est pourquoi vous n'avez reçu que quatre coupons.

* * *

Q.—Est-ce vrai que lorsqu'il y a de la maladie ou de la mortalité dans une famille il est possible d'obtenir un surplus de denrées rationnées?

R.—La Division du rationnement permet des allocations supplémentaires de denrées rationnées dans le cas de certaines maladies, mais dans les cas de mortalité, ou de visiteurs, il faut que les personnes qui séjournent chez leurs amis ou leurs parents apportent elles mêmes leurs rations. La Division du rationnement n'autorise aucune ration supplémentaire dans ces deux derniers cas.

* * *

Q.—J'ai une vache et j'ai trop de beurre pour mon usage personnel. Ai-je besoin d'un permis pour vendre ce surplus de beurre à mes voisins cultivateurs? Dois-je détacher des coupons de beurre de leurs carnets de rations, et quel prix puis-je demander par livre?

R.—Toute personne qui fabrique du beurre doit obtenir un permis, même si elle consomme tout le beurre qu'elle fait et n'en vend à personne. Dans votre cas, vous devez demander à votre comité local de rationnement de vous émettre un permis. Vous pourrez alors en vendre à vos voisins. Le représentant de votre comité local de rationnement vous dira le prix que vous pouvez demander pour votre beurre. Vous devrez détacher deux coupons pour chaque livre de beurre que vous vendrez et les retourner à votre comité local à la fin de chaque mois ou à toute autre époque indiquée par l'administrateur du rationnement.

Le ministère du Revenu national rappelle que tous les contribuables doivent remettre à l'inspecteur régional de l'impôt sur le revenu, avant le 30 juin 1943, le rapport de leur impôt pour 1942.

On trouvera dans les bureaux de poste les formules à remplir.

Ravissant modèle en cotonnade

Jolie apparence paysanne. Genre dirndl basque avec tissu à bordure. Ou confectionnez-la de chintz, disposition fleurie. Une splendide toilette pour vacances.

Le modèle no 3501 se présente dans les tailles 10 à 20. La taille 16 exige 4 verges d'un tissu de 35 pouces d'un tissu à bordure.

Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, servez-vous de timbre ou de préférence de bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit".

Les arts domestiques dans la capitale

Un groupe de femmes et de jeunes filles fondent le cercle Jeanne Le Ber, premier groupement de ce genre à s'organiser dans un centre urbain

Il y a quelques semaines, le journal Le Droit publiait en page éditoriale un article annonçant la fondation d'un cercle d'arts domestiques dans la Capitale. Malgré le silence qui a suivi cette annonce, un travail s'est fait: la fondation du cercle Jeanne Le Ber.

La première assemblée du groupe eut lieu à l'Académie La Salle, dimanche, le 16 mai. Une centaine de personnes assistaient. Monsieur l'abbé Ernest Préseault, aumônier des cercles de fermières du diocèse, présida aux élections d'un comité dont voici les membres: Mlle Lucienne Renaud, présidente, Mlle Noëlla Dufresne, vice-présidente, Mlle Thérèse Beauregard, secrétaire, Mme Z. Fortier, trésorière. C'est le quatuor des dirigeantes. Douze responsables sont aussi attachées à ce groupe; ce sont: Mmes P. Dulude, R. Parent, Cholette, A. Morin, V. Pilon, Mlles Cécile Legault, Gabrielle Levasseur, Marguerite Quirouet, Marie-Louise Myrand, Cécile Maynard et Mme Beaubien.

Le 21 mai, le premier conseil se réunissait chez Mlle M. Quirouet afin de discuter sur l'organisation et du but à donner au cercle. Samedi soir dernier, Madame Françoise G[illegible]t-Smet avait accepté de rencontr[illegible]es membres du comité et les [illegible]onsables du nouveau groupe. [illegible]t. "Il faut, nous dit notre aimable visiteuse, s'instruire de tout ce qui fait partie de notre vie, en comprendre l'importance, et redonner à nos actes le sens des valeurs".

Madame Smet était venue à Ottawa pour la réunion des dames de la campagne qui la rencontre régulièrement le deuxième dimanche de chaque mois. La réunion eut lieu au salon de l'Institut Canadien, rempli à capacité, et terminant en beauté une année de labeur et de consolantes réalisations. Un enthousiasme débordant animait l'assemblée à laquelle assistaient environ 200 dames et demoiselles.

Mme Smet reprendra ses cours en septembre. Ainsi, durant les mois d'été, chacune pourra réfléchir sur la nécessité de se grouper afin de s'aider et de se fortifier.

Le Cercle Jeanne Le Ber, bien que très jeune, est déjà vigoureux. Avec l'aide et l'appui de tous les amis des arts domestiques et de l'artisanat, il atteindra son idéal: rendre la femme canadienne-française la plus belle, la plus noble qui soit par sa fierté, son initiative et son désintéressement.

Les personnes intéressées à ce nouveau mouvement peuvent s'adresser à la secrétaire, Mlle Thérèse Beauregard, 112 avenue Daly, Ottawa.

La PARISIENNE EAU de JAVEL

La première vendue en 1898 et encore en vente chez tous les épiciers recommandables.

CALMEZ LES YEUX IRRITÉS

Pour soulager vivement les yeux surmenés, mettez simplement deux gouttes de Murine dans chaque oeil. Les 7 ingrédients que contient Murine adoucissent, nettoient et soulagent—font que vos yeux sont à l'aise et rafraîchis. Des milliers de gens emploient Murine—employez-en pour vos yeux!

après avoir été au VENT et à la POUSSIÈRE employez

MURINE POUR LES YEUX

Cette

Crème Désodorisante Enraye la Transpiration

SÛREMENT N'irrite pas la peau ni n'abime les vêtements.

RAPIDEMENT Agit en 30 secondes. Vous l'appliquez, essuyez le superflu et vous vous habillez.

EFFECTIVEMENT Enraye la transpiration et l'odeur.

DURABLEMENT Garde les aisselles *sèches* et *inodores* pendant 3 jours.

AGRÉABLEMENT Aussi agréable que votre crème préférée pour la figure—odorante, elle ne tache pas.

et

ce grand pot contient 21 applications* de plus, pour 39¢, que d'autres désodorisants bien connus

*pot 50% plus grand—le contenu entier est utilisable (ne sèche pas)

LA NOUVELLE CRÈME ODORONO CONTIENT UN ASTRINGENT EFFICACE QU'ON NE TROUVE PAS DANS LES AUTRES DÉSODORISANTS

Faites Durer Le Linge En Temps de Guerre

Lavez BLANC SANS JAVELAGE Et NET SANS DUR FROTTAGE

Obtenez des lessives blanches avec la seule action de blanchissage riche et sûre

Vous ne frottez pas jusqu'à la trame. Vous ne faites pas fonctionner votre machine une minute de plus. Et vous ne risquez pas d'affaiblir les tissus ou de pâlir des couleurs pour rendre votre linge éclatant de blancheur.

Avec le nouvel OXYDOL vous obtenez maintenant une belle lessive simplement avec l'action de blanchissage riche et sûre. Il est maintenant plus riche en puissance de blanchissage. Chaque once atteint plus de saleté pour vous—l'extirpe délicatement et sûrement.

Sauf pour certaines taches particulières, votre linge devient si propre et si blanc que vous croirez difficilement ne pas avoir employé d'eaux-fortes.

Et les couleurs lavables prennent l'éclat de la fleur. OXYDOL est sûr même pour les jolis rayons lavables. Donc, changez pour OXYDOL.

OXYDOL lave BLANC SANS JAVELAGE

Fabrication Canadienne

Marque Déposée

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

18 JUIN 1651

Le Père Buteux de retour aux Trois-Rivières

Parti le 27 mars 1651 pour le Haut Saint-Maurice, où il désirait rencontrer ses fidèles Attikamègues, le Père Jacques Buteux avait erré durant trois mois par un climat impossible, des conditions inimaginables par suite du dégel, des débâcles et du gonflement des rivières du nord. "Nous retournâmes, écrit le missionnaire, par un chemin tout autre que celui que nous avions tenu en allant. Nous passâmes par des torrents quasi continuels, par des précipices et par des lieux pleins d'horreur en toutes façons. En moins de cinq jours nous fîmes plus de trente-cinq portages, et quelques-uns d'une lieue et demie. C'est-à-dire qu'il faut alors porter sur ses épaules son canot et tout son bagage, et cela avec si peu de vivres, que nous étions dans une faim continuelle, quasi sans force et sans vigueur; mais Dieu est bon, et ce nous est trop de faveur de consommer nos vies et nos jours à un saint service. Au reste les fatigues et les peines qui m'eussent fait peur au seul récit, ne m'ont pas endommagé la santé. Nous fûmes de retour aux Trois-Rivières, le 18 du mois de juin."

A la s. Rollin, éc. Ste-Bernadette, Hull

Mes chers petits amis de Hull. Vous avez gentiment compris que je ne pouvais manquer l'invitation de Rouyn, ni retarder mon voyage, fût-ce d'une heure. J'y serais arrivé en retard. Et là-bas, croyez que votre Oncle Jean a gagné son pain: on m'a fait parler, en trois jours, plus de dix fois !

Mais, m'a-t-on dit, vous avez remporté le succès que vous reviez. Des assistants en parlent encore. Vous êtes donc récompensés de vos peines. C'est une joie très douce, telle que je vous la souhaitais. Quel encouragement pour la prochaine année scolaire !

Demeurez dans cette joie, portez-la dans votre conduite. Vous avez prié pour réussir; priez encore pour vivre les nobles sentiments d'honneur que vous avez fait applaudir. Appartenir aux sections est un honneur, et le proverbe le dit: Noblesse oblige. Pendant les vacances, donnez la preuve de votre fierté.

L'approche de la fête du Sacré Coeur va susciter en vous une extraordinaire ferveur. Je compte sur vous pour donner l'exemple de la générosité au cours de la semaine du 20-26.

Par fierté, prenez la tête des écoles généreuses.

Je vous appelle, aussi . . .

Petits amis de Papineauville, de Thurso, de Montebello, d'Angers, de Buckingham, de Masson, de Plaisance et de St-André Avellin;

petits enfants de tout le diocèse d'Ottawa sur la rive nord,

voups les premiers, enfants de Hull et d'Aylmer, des deux Gatineau et de Masham,

je vous invite à une CROISADE de PRIERES et de PENITENCES en l'honneur du Sacré Coeur de Jésus, dont le triomphe aura lieu à OTTAWA, le 4 juillet prochain.

Donc, je vous demande une Semaine entière, la semaine du 20-26. Le lundi suivant, vous prierez vos maitres et maitresses de m'adresser un rapport — qui sera ensuite publier dans le "Droit".

Ce n'est pas moi ni même pour le "Droit" que je fais cette proposition, mais pour le Sacré Coeur, l'AMI des PETITS ENFANTS.

A la s. Jeanne Le Ber, Sudbury, Ont.

Quels agréables enfants vous êtes toujours; c'est une vraie joie de vous relire. Les enfants qui aiment ainsi leur mère, je l'ai déjà dit, ont des coeurs d'or . . . Alors que bien des mamans — beaucoup trop, malheureusement — voient venir la période des vacances avec appréhension, les vôtres doivent la voir approcher avec une grande impatience, un grand bonheur de vous avoir à elles uniquement; elles sont certaines, comme moi, qu'elles auront beaucoup de "jours des mères" pendant votre séjour sous le toit paternel.

Vous avez fait des présents appréciables à votre bon Père, à votre institutrice, à vos parents, mais le plus appréciable de tous est celui de votre filiale piété reconnaissante, c'est celui-là qui a le plus touché vos bons maitres; soyez heureux, car le bon Dieu est content de vous toutes.

Vos paroles de sincère affection me sont allées droit au coeur et comment ne me sentirais-je pas récompensé au centuple par vos efforts répétés dont j'ai été l'heureux témoin toute l'année?

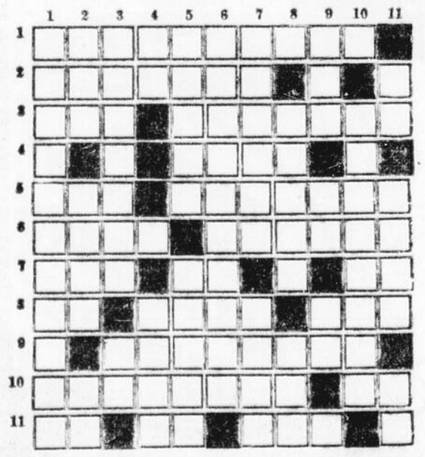
Je sens bien que votre lettre est une de celles qui annoncent une séparation . . . Pour ne pas en souffrir, je vais lui donner le sens d'un au revoir; en septembre, comme je serai content de vous re-saluer et d'assister à vos travaux.

Je vous souhaite un franc succès dans vos examens et je demande à Dieu de vous bénir.

Au revoir ,mes très chères petites que j'aime toujours.

Oncle JEAN.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Lettre adressée à plusieurs personnes pour le même objet. — 2—Petite saillie en forme d'oreille. — 3—Préfixe indiquant la multiplication d'une grandeur par un million — Qui ne pense qu'à lui. — 4—Ville de France. — 5—Période de temps — Perte de la mémoire. — 6—Rachitique, qui ne grandit pas (fig.) — De la nature de l'air. — 7—Endroit où l'on s'exerce à tirer — Particule du dialecte provençal — Négatif. — 8—Carte à jouer — Obstacle inattendu sur le chemin qu'on suit — Unique. — 9—Usera de ladrerie. — 10—Rassemblées, rejointes — Note. — 11—Obtenu — En les — Lettre grecque.

VERTICALEMENT

1—Remarque sur un texte. — 2—Colère — Souverains — Article contracté. — 3—Sévérité, dureté — Deux consonnes jumelles. — 4—Symbole chimique du chlore — Appelle. — 5—Docteur de la loi chez les Musulmans — Espace fertile dans le désert. — 6—Dispute de mots. — 7—Lit, parle avec peine et en hésitant — Charge d'un âne. — 8—Rivière de France — Point cardinal. — 9—Coupé près de la peau — Conditionnel — Ville de Chaldée. — 10—Qui dure trois ans. — 11—Démonstratif — Héros de Virgile — Période de temps.

Solution du problème d'hier

H	E	G	E	M	O	N	I	E	■	L
U	R	U	B	U	■	U	S	U	R	E
M	A	E	R	L	■	M	I	E	■	G
E	T	■	I	E	N	I	S	S	E	I
C	E	N	E	■	O	S	■	■	N	S
T	R	I	■	S	E	M	■	C	I	L
E	■	V	U	■	M	A	■	E	V	A
R	U	E	■	M	I	T	■	A	R	T
■	N	A	J	A	■	E	■	N	E	E
V	I	L	A	I	N	■	A	S	■	U
A	E	■	R	E	I	N	E	■	O	R

Bonne Fête

18 juin 1943
Provencher, Rose-Yvette, 13 ans, St-Jean.
Castonguay, Fleurette, 15 ans, Casselman.
LeBel, Denise, Ottawa.
Chapman, Gabriel, Ottawa.
Gaignery, Yvette, Ottawa.
Giroux, Elisabeth, 14 ans, Timmins.
Dubé, Huguette, 11 ans, Aylmer.
Beauvais, Pierrette, 15 ans, Eastview.
Filion, Jean-Paul, 2 ans, Cornwall.
Landry, Roch, 14 ans, Cornwall.
Lacasse, Jean-Marie, Timmins.
Mageau, Simone, Smooth-Rock-Falls.
Thibodeau, Marcel, Rockland.
Lalonde, Aline, Rockland.
Goudreau, Marcelle, 9 ans, Hammond.
Goyette, Gabrielle, Ramsayville.

19 juin 1943
Gratton, Huguette, 8 ans, Alfred.
Lalonde, Roland, Saint-Isidore-de-Prescott.
Tremblay, Dorothée, Ottawa.
Dallaire, Lucile, Ottawa.
Laflamme, Roger, 15 ans, Hull.
Forget, Lucile, Timmins.
Tessier, Lionel, Cornwall.
Pilon, Olivier, 15 ans, Kirkland-Lake.
Mathé, Jeanne-d'Arc, Rouyn.
Pierce, Jean-Paul, 14 ans, Minnow-Lake.
Côté, Jeanne-d'Arc, Rouyn.
Clement, Gisèle, 13 ans, Saint-Onge.
Levesque, Carmen, 12 ans, Ansonville.
McGuire, Edna, 9 ans, Hawkesbury.
Rose, Annette, 13 ans, Lefaivre.
Lalonde, Jean-Marc, 8 ans, Rockland.
Charbonneau, Suzanne, 9 ans, Hawkesbury.
Lagace, Olivette, 11 ans, Pointe-Gatineau.
Bouge, Pauline, 13 ans, Espanola.
Bourcier, Suzanne, 12 ans, Espanola.

20 juin 1943
Graveille, Gilberte, 15 ans, Ottawa.
Dicaire, Colombe, Ottawa.
Gagnon, Cecile, Billing's Bridge.
La Durantaye, Robert, Ottawa.
Martin, Rita, Timmins.
Larouche, Rita, Timmins.
Sigouin, Rita, 12 ans, Eastview.
Brazeau, Roland, Timmins.
Plouffe, Emile, 15 ans, Kirkland-Lake.
Burgess, Pauline, 15 ans, Cornwall.
Murphy, Marie-Jeanne, Cornwall.
Martel, Yvette, 15 ans, Aylmer.
Gagnon, René, Rouyn.
Lamarre, Claude, Sturgeon-Falls.
Daigneault, André, 7 ans, Ottawa.
Baillargeon, André, 10 ans, Ottawa.
Mathieu, Lucile, Kirkland-Lake.
Aubin, J.-Bte, Field.
Soullière, Estelle, 15 ans, Windsor.
Vachon, Jacques, 8 ans, Chute-à-Blondeau.

Aux directeurs et directrices des Sections juvéniles

Je vous écris directement, sans forme. Tout simplement, parce que je mesure chaque jour la grandeur de votre désintéressement. Il m'en coûte donc peu de me confier à vous, de vous mettre au courant de mes projets, de vous exposer un programme qui est cher à toutes les âmes pieuses. C'est dans ce sens que je vous demande plus instamment que jamais de commencer, du 20 au 26 juin, une sincère Semaine de prière et de pénitence. Vos enfants vous obéiront avec empressement, si vous le faites avec enthousiasme et empressement. Vous pouvez donc beaucoup, vous pouvez tout. J'attendrai en toute reconnaissance, le 28 juin prochain, le rapport qui me donnera une nouvelle mesure de votre amour des âmes.

Oncle JEAN

Elèves des SS. de Hanmer à Vankleek Hil, Ont.

Vankleek Hill, Ontario
le 14 juin, 1943

Cher Oncle Jean,

Nous attendions le réveil longtemps désiré de la nature printanière pour sortir de notre long assoupissement et venir vous faire part de nos dernières activités.

Voyage à Rigaud

Favorisés par une température idéale, nous les élèves faisant partie des trois chorales de l'église, les filles chorale Ste Marie, les garçons chorale St. Grégoire, et les élèves pensionnaires chorale du Sacré-Coeur, ainsi que les enfants du sanctuaire, nous rendions à Rigaud en camions, le samedi après-midi 22 mai, pour assister à la séance donnée par un groupe d'élèves du collège Bourget. C'était une récompense de M. le curé J. J. Desjardins aux chorales et aux enfants de choeur.

Durant le trajet, on entonna gaiment plusieurs coupiets de la "Bonne Chanson". Arrivés à destination, nous assistâmes à une belle et intéressante représentation suivie d'une pièce récréative que nous avons beaucoup appréciée. Ensuite, ce fut le rendez-vous sur la montagne pour le goûter, puis le petit pèlerinage à la grotte de Lourdes. Nous avons demandé à la Vierge Immaculée de nous combler de ses précieuses bénédictions ainsi que tous ceux que nous aimons.—Ne doutez pas que vous êtes du nombre, cher oncle Jean.— Le personnel du collège nous rejoignit là-haut pour venir offrir leurs louanges à Marie avant la fin du jour. Ce fut la récitation de quelques Ave Maria et invocations à Marie, suivie du beau cantique "L'ombre s'étend sur la terre." C'était vraiment la prière et le chant du soir des enfants à leur Mère du ciel. Et elle dût entendre notre prière car tout nous invitait à la faire avec plus de ferveur qu'à l'ordinaire, l'atmosphère religieux de la grotte, le riche décor de la nature, et le moment solennel du jour qu'est le crépuscule. Nous quittâmes le lieu béni en chantant le "Bonsoir à Marie."

A notre retour à Vankleek Hill, nous nous rendîmes chez M. le curé pour le remercier de sa grande générosité à notre égard.

Toilette de notre croix

Pour cadrer avec son entourage tout reverdi et rafraichi, notre croix a dû faire renouveler sa toilette blanche et bleue. Elle est très attrayante dans sa parure neuve. Elle est maintenant accompagnée de deux mâts blancs, un à une dixaine de pieds de chaque côté, où l'on pouvait voir flottant haut les drapeaux canadiens et du Sacré-Coeur le jour de l'Ascension, jour où les élèves de l'école donnèrent une séance de la "Bonne Chanson".

Séance de la Bonne Chanson

A deux heures et demie de l'après-midi, le 3 juin, la gent écolière de Vankleek Hill se réunissait à la salle paroissiale pour exécuter un modeste concert de la "Bonne Chanson". M. le curé J. J. Desjardins, M. l'abbé Victor Leroux, Messieurs les Commissaires et plusieurs de nos parents et amis y assistaient pour venir encourager nos jeunes talents musicaux et artistiques.

Voici le programme:

1.—Serment d'honneur au drapeau et prière au Sacré-Coeur par les sections Ste-Marie et Pie XI.

2.—Adresse de bienvenue par Elise Berthiaume.

3.—Cantique "Coeur de Jésus, ô divin sanctuaire" par les mêmes sections, chant fut dédié à M. le Curé en l'honneur de son 42e anniversaire sacerdotal.

4.—Le refrain si connu "Depuis longtemps c'est la bonne chanson" par tous les élèves.

5.—"Rondo" morceau de piano par Jeanne Rainville.

6.—"Au clair de la lune", chant illustré par deux des débutants de le année, Jacqueline Théorêt et Yvon Ouimet.

7.—"Pot-pourri" par les benjamins de l'école.

8.—"Qui vive", duo de piano par Jeanne Rainville et Jeannine Boyer.

9.—Les élèves de 2e et 3e années nous ramènent au temps de la colonie par le joli chant "Le moulin". Pendant qu'on chante le refrain, les fillettes en groupes de quatre se donnant la main droite et élevant leur bras gauche, font la ronde en chantant pour imiter les ailes de l'hélice du moulin, tandis qu'au fond de la scène on voit six garçonnets portant un costume de meunier, à côté d'un moulin improvisé qui imite bien les vieux moulins à vent d'autrefois.

10.—"Retour familial", morceau de piano par Régis Latulipe, 8e année, qui veut bien prouver que les garçons peuvent devenir musiciens tout aussi bien que étudiants ou studieux à certaines heures.

11.—"La cigale et la fourmi", chant illustré par les élèves de 2e et 3e années. Les fillettes partagées en deux groupes représentant d'un côté les cigales légères et étourdies, et de l'autre les fourmis laborieuses, chantant alternativement chacune leurs parties, tandis que les garçons à l'arrière-plan imitent la musique de la cigale.

12.—"Jonquilles", morceau de piano par Jacqueline Ethier.

13.—"Le rêve passe", par les garçons de la section Pie XI, 3e et 4e années. Les élèves, cinq d'entre eux portant un drapeau représentant une des nations alliées, exécutant un drill militaire au son de la musique, suivi d'un chant spécialement adapté pour notre époque de guerre. Trois petits garçons costumés en soldat, marin, et aviateur apparaissent sur la scène quand les élèves chantent "Les voyez-vous les soldats, les marins, la R.A.F.?"

14.—"School March", morceau de piano par Madeleine Matte.

15.—"O Virginale Mère", chant au Souverain Pontife, par la section Pie XI.

16.—"Chant des fleurs", morceau de piano par Adèle Villeneuve.

17.—"C'était Anne de Bretagne" chant par les cadettes de la section Ste Marie-Anne. Jeanne Rainville, nous apparait dans son gentil costume breton et est salué par trois petits capitaines qui lui offrent un bouquet de fleurs.

18.—"Buttercup Dance", morceau de piano par Madeleine Labrosse.

19.—"La mort du cerf", chant par les garçons de 5e, 6e, 7e et 8e années.

20.—"Les mamans". Les mêmes élèves dédient à leur chère maman ce chant qui traduit bien les sentiments divers par lesquels aux différentes étapes de sa vie son enfant la fait passer.

21.—"Trio" au piano Simon Ranger, Thérèse Guindon, et Jacqueline Ethier.

22.—"Flic, flac, floc, dans l'eau" chanté et illustré par un groupe fidèle de la chorale St. Gregoire. Aventure tragi-comique d'un vieux bonhomme qui jouissait paisiblement de la nature campagnarde.

23.—"Minuet", morceau de piano par Thérèse Guindon.

24.—"Rêvez"', chant par la chorale Ste-Marie, qui nous engage à réfléchir sérieusement, mais aussi avec confiance sur le passé, le présent et l'avenir.

25.—"Valse", duo de piano par Jacqueline Boyd et Kathleen Shane.

26.—"La prière des blés", par les pensionnaires, chorale du "Sacré-Coeur," chant qui nous enseigne que tout dans la belle nature invite l'homme à faire monter vers le Créateur l'hymne de la reconnaissance.

27.—"Juitres", morceau de piano par Simone Ranger.

28.—"Le baiser de la langue française", interprêté par les aînées de la section Ste Marie, chant que les petits canadiens aiment bien parce qu'il leur rappelle les plus belles pages de leur histoire. Marie-Thérèse Gauthier, portant un diadème doré surmonté d'une fleur de lis, une longue robe blanche parsemée de fleurs de lis dorées, et drapée du drapeau français, représente la langue française toute fière et ardente dans sa jeunesse audacieuse, prête à la lutte pour défendre ses droits.

29.—"Chant à Notre-Dame", par tous les élèves, dédié à M. l'abbé Gadbois, instigateur et directeur de la Bonne Chanson.

Allocution de M. le curé Desjardins

M. le Curé, très heureux de se trouver parmi ses enfants, nous félicita chaleureusement, et nous engage à continuer de chanter et propager la Bonne Chanson. Il a grandement apprécié notre modeste concert surtout le numéro 13, le chant et drill militaire de la section Pie XI. C'est là qu'on reconnait en lui l'ancien capitaine aumônier du 22e régiment de la dernière guerre. Il nous remercie de la part de Mgr Vachon pour la somme de $100. que nous avons contribuée pour l'Oeuvre des Vocations.

Alors eut lieu le tirage de deux trophées de l'Oeuvre.

Les gagnantes furent Eva Ladouceur, 8e année de la Section Ste Marie, et Carol Ann Horton, petite pensionnaire.

Le programme se termine par le chant de notre hymne national "O Canada", suivi du joyeux refrain "Vive la bonne chanson".

Intronisation du Sacré-Coeur de Jésus

Le lendemain 4 juin, premier vendredi du mois, eut lieu l'intronisation du Sacré-Coeur dans les 7 classes de l'école. A 3 h. et demie de l'après-midi, les élèves des trois classes du couvent se rendent en procession, bannière du Sacré-Coeur en tête, chez leurs aînés de l'école St. Grégoire en chantant des cantiques au Sacré-Coeur.

M. l'abbé Leroux officie à la cérémonie de l'intronisation qui ouvre par un chant au Christ-Roi. "Parle, commande, règne." M. l'abbé explique brièvement le sens de cette cérémonie et les bénédictions spéciales qui découlent de la consécration de l'école et des élèves au Sacré-Coeur de Jésus. Il bénit la statue du Sacré-Coeur, don de M. l'abbé aux chorales, qui a la place d'honneur et qui apparait belle et majestueuse au milieu d'une profusion de fougères et de fleurs. Il bénit aussi les images du Sacré-Coeur qui sont ensuite déposée dans chacune des classes à l'endroit preparé, dans un décor de fleurs, de verdure, et de banderoles. Suit les autres prières du cérémonial, et un chant de consécration "Coeur de Jésus, voici nos âmes". Les classes reviennent au couvent continuant leurs louanges au Sacré-Coeur et apportant les images bénites du Sacré-Coeur qui sont déposées dans chacune des classes à la place d'honneur.

"Coeur de Jésus, notre jeunesse
Aujourd'hui se consacre à Toi.
Viens au secours de sa faiblesse
Dans notre ecole, sois Maitre et Roi!"

Par Gisèle Ouimet.

"Il nettoie tellement plus vite que j'en crois à peine mes yeux" . . . "Il dissout la graisse si vite qu'elle se *détache* immédiatement." C'est ce que toutes les ménagères disent la première fois qu'elles essaient le Nouveau Nettoyeur Old Dutch 50% Plus Vite.

Donc, pour être juste envers vous-même, essayez le *Nouveau Nettoyeur Old Dutch Amélioré* aujourd'hui. Voyez les poêles, éviers, baignoires et fenêtres reluire de propreté en un rien de temps! Et ce qu'il y a de mieux, vous épargnerez aussi de l'argent . . . parce qu'il en faut peu!

TORTURE DES PIEDS
Eliminée en
3 Jours

Le Cpl. L. McDermand, Chatham, Ont., écrit ceci: "Je souffris de pieds de tranchée durant 16 ans. Mes pieds étaient une masse de brûlures, de plaies blanches et je ne pouvais plier mes orteils sans en fendre la peau. L'odeur était repoussante. J'essayait tous les remèdes dont j'entendis parler, et cela sans soulagement, puis je découvris les fausses semelles médicamentées NU-FEET. Après TROIS JOURS il n'y avait plus de trace d'incommodité. Mes pieds sont aussi doux, souples et odoriférants que ceux d'un bébé."

Si vous souffrez des pieds endoloris, brûlants, tendres, procurez-vus une paire de fausses semelles médicamentées NU-FEET confortables et vous obtiendrez un PROMPT soulagement tout comme le Cpl McDermand. La paire — 25c en toutes les pharmacies. NF 42-1

A mes neveux et nièces de l'école Ste-Félicité, Clarence-Creek, Ont.

Voici venir les vacances; depuis longtemps vous avez compté les jours au calendrier, et peut-être même que vous avez trouvé qu'ils étaient longs à passer. Cependant n'oubliez pas que durant ce court temps que vous avez à vivre avec vos maitres, vous avez des obligations à remplir, des devoirs envers eux, des devoirs de bonté et de reconnaissance, parce qu'ils ont travaillé inlassablement à votre formation; ce que l'on reçoit du coeur ne se paie pas avec de l'argent, mais avec la monnaie du coeur: l'affection et la reconnaissance, cela ne coûte pas cher et fait tant plaisir. Il est incroyable le nombre d'enfants qui manquent à ce grand et délicieux devoir. Prenez la résolution de remercier de tous les prix ce que vous recevez. Ainsi vous agirez selon l'esprit des Sections juvéniles.

Vous avez aussi des devoirs envers vous-mêmes à remplir: ceux de vous mettre dans les dispositions pour passer de bonnes vacances et de prendre à ce sujet de bonnes résolutions. Dans beaucoup de classes, la retraite précède la période des vacances, et vous recevez des conseils pour vous prévenir de tous les dangers de la vie libre durant cette inaction; mais si ce n'est pas la coutume dans votre école, prenez vous-mêmes la résolution de faire quelque chose d'utile, la lecture, par exemple et la lecture d'auteurs canadiens, un court passage par jour, mais auquel vous ne manquerez jamais; prenez aussi la résolution d'assister à la messe un certain nombre de fois par semaine. Je vous laisse l'Initiative de choisir vous-même la résolution que vous prendrez. Vive l'Initiative !

Oncle JEAN

MANGE-CLOUS

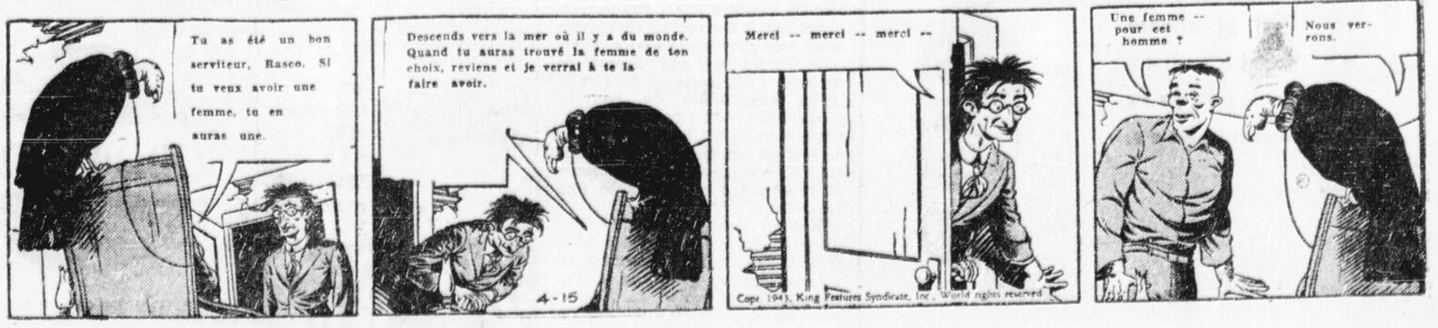
DICK GREEN n'avale pas les semences, mais il s'en emplit la bouche toutes les quelques minutes, et il en enfonce environ 5,000 dans chaque chesterfield qu'il fait. En ce qui concerne le manger, il dit "les Kellogg's Corn Flakes sont ce que tout le monde préfère chez nous. C'est toujours bon. J'en prends souvent un bol après avoir travaillé tard le soir. Et ma femme les aime parce qu'ils sont prêts en 30 secondes et ne salissent pas de casseroles." Les Kellogg's sont économiques. Achetez-en demain.

LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH

BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOORE



Distribution des prix et remise des diplômes à l'Institut Jeanne d'Arc

La distribution des prix et des médailles et la remise des diplômes aux élèves de l'Institut Jeanne d'Arc a eu lieu mercredi soir.

Au cours de la cérémonie, il y a eu chants et récitations. Mlles L. et J. Lafrance ont joué au piano Polish Dance de X. Scharwenka. Les récitations de Claudette Raymond et Michel Tréau de Coeli ont été particulièrement applaudies.

Mlles T. Charron et M. Roach ont fait les discours d'adieux, l'une en français et l'autre en anglais.

Voici la liste des listes, médailles et diplômes:

JARDIN D'ENFANCE

Prix d'encouragement à l'étude: Claudette Carrière, Michel Tréau de Coeli, Claudette Raymond, Gérard Boyer, Yvon Séguin, André Lamirande, Gilles Provost, Cécile O'Leary, Robert Lacroix, Madeleine Lafrance.

COURS COMMERCIAL PREPARATOIRE

1er prix: crucifix donné par Mme Rene Charette, gagné par Mlle A.-M. Hamon, qui a obtenu une moyenne de 88%; Prix d'arithmétique: Mlle A.-M. Hamon. Prix d'anglais: Yolande Charette; Prix de composition française: Claire Séguin; Prix de grammaire française: Claire Villeneuve: Prix de politesse: Pauline Guindon; Prix d'application: Marguerite Schryer

CERTIFICAT DE PROMOTION

Avec distinction: Anne-Marie Hamon, Yolande Charette; Claire Villeneuve, Claire Séguin, Marguerite Schryer; en Français: Pauline Guindon.

Prix spéciaux de musique: Lucile et Jacqueline Lafrance.

COURS ELEMENTAIRE

Deuxième et première années

Prix d'instruction religieuse offert par Rvde Mère Supérieure décerné à Carmelle Raymond, 1er prix d'épellation anglaise, d'arithmétique, de chant et de diction: Jeannine Miner, 1er prix de lecture anglaise, d'écriture et 2e prix d'arithmétique: Carmelle Raymond, 1er prix de lecture française et de lecture anglaise et prix de dessin: Robert Booker, 2e prix de lecture française et d'écriture: Jean-Louis Le Brun.

Première année

1er prix d'arithmétique et de dessin: Madeleine Denis; 1er prix de lecture française et 2e prix de dessin: Pierre Lacelle; 2e prix de catéchisme et d'écriture: Rolland Foucault, 2e prix de lecture française et de lecture anglaise: René Hamon, 2e prix d'écriture et de dessin: Monique Bellemare. Prix de chant et d'écriture: Helen McEwan; Prix de lecture française et de chant: Pierre Hurtubise. Prix d'écriture et de dessin: Andrée Pineau. Prix de lecture française: Bernard Turcotte. Prix de dessin: Gérald Way. Prix d'écriture et de chant: Jean-Marie Côté.

PRIX SPECIAUX

Prix d'application générale: Robert Booker. Prix de politesse: Rolland Foucault. Prix d'encouragement à l'étude: Bernard Turcotte. Prix de musique: Garry Jacobs.

DISTRIBUTION DES PRIX

4e, 3e et 2e grades

Prix d'instruction religieuse: Jacqueline Brosseau.

4e Grade:

Jeannine Legault, 1er prix d'ortographe et de traduction; 2e prix de récitation française et d'arithmétique. Carmen Turgeon, 1er prix d'histoires et d'arithmétique; 2e prix de lecture française et d'écriture. Carmen Blanchet, 1er prix d'écriture et de lecture anglaise; 2e prix de catéchisme et d'épellation anglaise.

3e Grade:

Prix d'instruction religieuse: Marie-Claire Lalonde.

Gisèle Glazer, 1er prix de grammaire française et d'écriture; 2e prix de composition. June Rading, 1er prix de lecture française et de grammaire anglaise; 2e prix de composition française et de récitation anglaise. Marie-Claire Lalonde, 1re prix d'histoires et d'arithmétique; 2e prix d'orthographe française et de composition anglaise. Rita Fournier, 1er prix de récitation française et de composition anglaise; 2e prix de catéchisme et d'épellation anglaise. Lucile Lortie, 1er prix d'arithmétique, 2e prix de lecture française et d'écriture. Louise Moreau, 1er prix de lecture française et anglaise; 2e prix d'orthographe.

2e Grade:

Prix d'instruction religieuse: Mlle Denise Richard.

Denise Richard, 1er prix de lecture française et d'épellation anglaise; 2e prix d'orthographe française et d'écriture. Carmen Grenier, 1er prix de grammaire française et de lecture anglaise; 2e prix de catéchisme et de récitation anglaise. Thérèse Bigras, 1er prix de composition française et de lecture anglaise; 2e prix d'orthographe française et d'écriture. Georgette Lemieux, 1er prix de récitation française et de lecture anglaise; 2e prix de grammaire française et d'épellation anglaise. Pierrette Gamache, 1er prix d'orthographe française et de lecture anglaise; 2e prix de catéchisme.

PRIX SPECIAUX

Prix d'application générale: June Rading; prix de politesse: Jeannine Legault; prix de couture: Gisèle Glazer et Thérèse Bigras.

DISTRIBUTION DES PRIX

5e et 6e Grades

(Cours bilingue)

Prix d'instruction religieuse, Pierrette Lemieux.

Pierrette Myre: 1er prix d'arithmétique anglaise, 2e prix de grammaire française, d'écriture et d'analyse; Pierrette Lemieux: 1er prix d'analyse, 2e prix de catéchisme et d'arithmétique anglaise; Paulette Arbique: 1er prix de grammaire française, d'écriture et d'ordre, 2e prix d'arithmétique; Marie-Jeanne Paradis, 2e prix de bonne conduite, d'orthographe française, d'épellation française et anglaise; Armelle Lirette, 1er prix de politesse et d'orthographe française; 2e prix de bonne conduite, de lecture et d'épellation anglaise; Jacqueline Brosseau: 1er prix de grammaire anglaise, 2e prix de lecture anglaise. Micheline Lamarche: 1er prix de bonne conduite, de grammaire anglaise, de lecture française, et anglaise et d'épellation anglaise; Claudette McDonald: 2e prix de grammaire anglaise, de lecture française et anglaise; Gertrude Paradis: prix de lecture française et anglaise; Aline Groulx: 2e prix d'épellation anglaise et de politesse.

PRIX SPECIAUX

Prix d'application générale: Micheline Lamarcheó 1er prix d'anglais: Pierrette Myre; Prix d'assiduité: Pierrette Myre.

COURS D'ANGLAIS

Prix d'instruction religieuse: Parise Côté.

Lucile Lafrance: 1er prix d'orthographe anglaise, de traduction, de lecture anglaise avec une moyenne de 94%; Parise Côté: 1er prix d'orthographe française, d'arithmétique, de grammaire anglaise avec une moyenne de 94%; Jacqueline Lafrance: 1er prix de vocabulaire anglais, 2e prix de grammaire anglaise de traduction et de lecture anglaise avec une moyenne de 89%; Claire Cantin: 1er prix de composition anglaise, 2e prix de vocabulaire anglais et de lecture anglaise avec une moyenne de 84%; Thérèse Renaud, 2e prix de catéchisme, d'orthographe anglaise, de composition anglaise avec une moyenne de 83%.

Deuxième Section

Constance Gravelle: 1er prix d'orthographe anglaise, de grammaire française et d'écriture avec une moyenne de 95%; Pauline Dussault: 1er prix de grammaire anglaise, de lecture anglaise et d'épellation anglaise avec une moyenne de 96%; Thérèse Stevens: 1er prix de composition anglaise et de conversation anglaise, d'arithmétique avec une moyenne de 93%; Pauline Lacasse, 2e prix de vocabulaire anglais, de traduction et de lecture anglaise avec une moyenne de 91%; Rita Charron: 2e prix de vocabulaire anglais, d'épellation anglaise et de traduction avec une moyenne de 90%; Simone Poitras: 2e prix de grammaire anglaise, de lecture anglaise et de vocabulaire avec une moyenne de 90%; Thérèse Lambert: 2e prix de composition anglaise d'arithmétique avec une moyenne de 89%; Thérèse Myre, prix de traduction anglaise, de lecture anglaise et de vocabulaire avec une moyenne de 89%; Jacqueline Laporte: 1er prix de vocabulaire anglais, 2e prix de conversation anglaise avec une moyenne de 89%; Claire St-Amand, 2e prix d'épellation anglaise et d'orthographe française avec une moyenne de 87%; Gertrude Poitras: 2e prix de grammaire française et de traduction avec une moyenne de 87%; Lucile Blondin, 2e prix de catéchisme, d'écriture et de vocabulaire anglais avec une moyenne de 84%; Yvette Doré, prix de traduction et de lecture anglaise avec une moyenne de 84%; Aline Antoine: 3e prix de composition anglaise, de grammaire française avec une moyenne de 82%; Jeannine Charron, 3e prix de lecture anglaise, de vocabulaire anglais et de traduction avec une moyenne de 80%; Jeannine Normandin, 3e prix de grammaire anglaise et de composition anglaise avec une moyenne de 72%; Madeleine St-Arnaud: prix de bon travail et d'application à l'étude de langue anglaise.

PRIX SPECIAUX

Prix d'excellence générale: Lucile Lafrance et Constance Gravelle; Prix d'application générale: Parise Côté et Pauline Dussault; Prix de politesse: Lucile Lafrance; Prix spécial d'anglais: Jacqueline Lafrance et Jacqueline Laporte; Prix de chant: Madeleine St-Arnaud; Prix d'assiduité: Jeannine Charron.

COURS SUPERIEUR BILINGUE

Prix d'instruction religieuse: Madeleine Aborameh.

7e année

Simone Lirette: 1er prix de dicté française, certificat de promotion avec grande distinction, moyenne 97%; Rolande Laderoute: 1er prix de grammaire anglaise, certificat de promotion avec grande distinction, moyenne 95%; Madeleine Abramemeh: 1er prix de dictée anglaise, certificat de promotion avec grande distinction, moyenne 95%; Rita Servant: 1er prix de grammaire française, certificat de promotion avec grande distinction, moyenne 92%; Corinne St-Arnaud: 1er prix de littérature anglaise, certificat de promotion avec grande distinction, moyenne 91%; Lucille Pepin: 1er prix de composition française, certificat de promotion avec grande distinction, moyenne 90%; Marielle Bergeron: 1er prix d'arithmétique, certificat de promotion avec distinction, moyenne 85%; Rolande Glazer: 2e prix de grammaire française, certificat de promotion avec distinction, moyenne 84%; Estelle Wilson: 2e prix de dictée anglaise, certificat de promotion, moyenne 83%; Rita Bélanger: 2e prix de composition française, certificat de promotion, moyenne 69%; Jeannine Viau, 2e prix de littérature française, certificat de promotion, moyenne 78%; Germaine Jetté: 2e prix de dictée française, certificat de promotion, moyenne 74%; Cécile Tanguay: 2e prix d'arithmétique, certificat de promotion, moyenne 71%.

8e année

Prix d'instruction religieuse: Carmen Reinhardt.

Marguerite Boulet: 1er prix de grammaire française, certificat de promotion avec très grande distinction, moyenne 95%; Nora Wooff: 1er prix de littérature anglaise, certificat de promotion avec grande distinction, moyenne 95%; Claire Cloutier: 1er prix de grammaire anglaise, certificat de promotion avec grande distinction, moyenne 92%; Simone Lanouette: 1er prix en épellation anglaise, certificat de promotion avec distinction, moyenne 91%; Margaret Wolf: 2ème prix de grammaire anglaise, certificat de promotion avec distinction, moyenne 90%; Rita St-Louis: 1er prix de composition française, certificat de promotion avec distinction, moyenne 89%; Ruth Dumoulin: 1er prix d'arithmétique, certificat de promotion avec distinction, moyenne 88%; Carmen Reinhardt: 1er prix de littérature française, certificat de promotion avec distinction, moyenne 85%; Thérèse Binet: 1er prix de dictée française, certificat de promotion avec distinction, moyenne 82%; Dorothy Papas: 2e prix de dictée anglaise, certificat de promotion, moyenne 79%.

PRIX SPECIAUX

Prix d'excellence générale pour la 8e année, coupe d'argent, Marguerite Boulet; Prix d'excellence générale pour la 7e année, médaille d'or: Simone Lirette Prix d'application générale pour la 8e année: Carmen Reinhardt; Prix d'application générale pour la 7e année: Madeleine Aborameth; Prix d'assiduité: Estelle Wilson et Marielle Bergeron; Prix de politesse et de bon travail: Simone Lanouette et Margaret Wooff.

COURS COMMERCIAL

Diplôme commercial bilingue de sténographie et dactylographie: Thérèse Charron, avec grande distinction; Anne-Marie Picard et Estelle Savage.

Diplôme commercial français et certificat commercial anglais: Lielle Gaudreau, avec grande distinction; Hélène Glazer, avec distinction; Marie-Thérèse Lemieux et Madeleine Philbert.

Diplôme commercial anglais et certificat commercial français: Margaret Roach, avec comptabilité et Jeanne Beauchemin.

Diplôme commercial anglais avec dactylographie française: Louise Latour.

Certificat commercial anglais: Rita Craig, Betty Bursaw, Anna Graziano, Claire Letellier de St-Just.

Certificat de secrétaire commercial bilingue: Thérèse Charron, avec distinction.

Certificat de tenue de livres: Thérèse Charron, avec distinction.

Certificat de Sténo-Dactylographie (60 mots à la minute): Gertrude Michaud, Hélène Glazer, Liette Gaudreau, Estelle Savage, Jeanne Beauchemin, Madeleine Philbert, Marie-Thérèse Lemieux.

80 mots à la minute: Thérèse Charron, Liette Gaudreau, Estelle Savage, Hélène Glazer.

Certificat de dactylographie bilingue: Thérèse Charron, Jeannine St-Georges, Marie-Thérèse Lemieux, Madeleine Philbert, Anne-Marie Hamon, Georgette Bilodeau, Marie-Berthe Racine, Madeleine Racine, Louise Latour, Hélène Glazer, Jeanne Beauchemin, Liette Gaudreau.

Diplôme de calligraphie: Anne-Marie Hamon, Thérèse Charron, Louise Latour, Liette Gaudreau, Marie-Thérèse Lemieux, Anne-Marie Picard.

Certificat de calligraphie: Yolande Charette, Hélène Glazer, Jeanne Beauchemin, Claire Séguin, Claire Villeneuve, Carmen Gauthier.

Certificat de filière: Thérèse Charron, Margaret Roach, Anne-Marie Picard, Anna Graziano, Yolande Charette, Anne-vage, Liette Gaudreau, Hélène Glazer, Marie Hamon, Louise Latour, Estelle Savage.

Prix spéciaux

Prix d'Excellence générale: médaille d'or: Thérèse Charron; Prix d'application générale, médaille d'or, Liette Gaudreau; 1er prix de sténographie anglaise, 2ème prix de sténographie française et 3ème prix de comptabilité, Anne-Marie Picard; 1er prix de grammaire et correspondance anglaise, 2ème prix de comptabilité et 3ème prix de sténographie anglaise: Margaret Roach; prix de sténographie bilingue et de comptabilité: Estelle Savage; deuxième prix de dactylographie bilingue: Marie-Thérèse Lemieux; 2ème prix de dactylographie bilingue: Madeleine Philbert; prix d'application: Hélène Glazer; prix de dictée et composition française: Louise Latour; cours de morale sociale: Louise Latour: prix de bonne conduite et de bonnes manières: Thérèse Charron; prix de diction: Yolande Charette.

La Faculté de l'Université "Western Reserve" de Cleveland, Ohio, a décerné à la Révérende Soeur Marie Patricia, de l'Institut Jeanne-d'Arc d'Ottawa, le diplôme de Bachelière es Sciences, avec grande distinction.

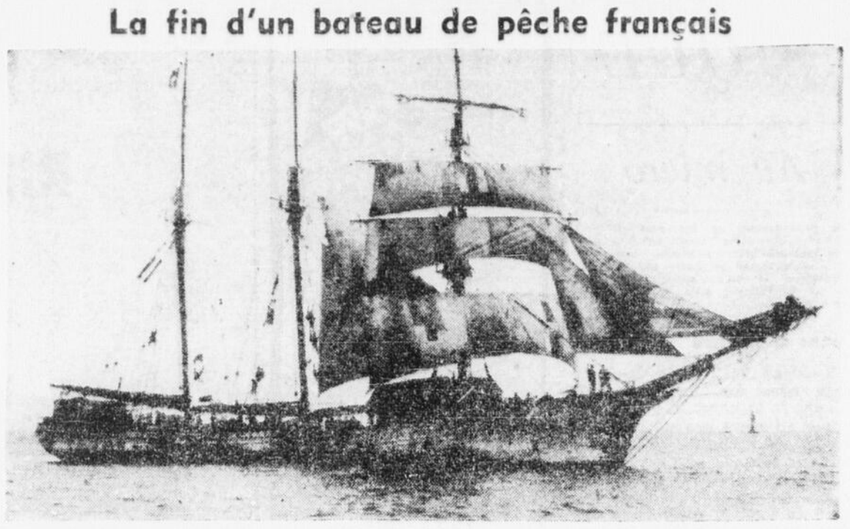
ARTICULATIONS ENDOLORIES?

Les Gin Pills, pour les reins, aident à expulser les toxines, cause des élancements rhumatismaux et des douleurs dans les articulations. **Argent remis** si vous n'êtes pas satisfait.

302P

Format régulier, 40 pilules.
Plus gros format, 80 pilules.
(Aux États-Unis, demandez les "Gino Pills")

La fin d'un bateau de pêche français



Des charges sous-marines ont coulé dernièrement la barque française "Angelus", marquant ainsi la fin de tout un chapitre de la brillante histoire de la pêche française sur les grands bancs de l'Atlantique. Se trouvant au large de Terre-Neuve lors de la capitulation française, "l'Angelus" se livra à des navires de guerre alliés et passa plus tard à la marine canadienne. La plupart des membres de l'équipage des Français s'engagèrent dans la lutte contre l'Axe.

Double victoire d'un aviateur

(Par le lieutenant de section Leslie Powell, officier des relations extérieures du C.A.R.C. en Afrique du nord.)

Quelque part en Afrique du Nord, le 18. — Le sous-lieutenant d'aviation H. R. Carter, 13, rue Duffering, Toronto, a remporté récemment une double victoire sur la "Luftwaffe" au cours d'un raid de faible envergure au-dessus d'une ville côtière de l'Afrique du nord. Il lui a suffi, en effet, de quelques minutes pour abattre deux "Heinkel III". Sa première victime a fait explosion en plein ciel.

Peu de temps après, le sous-lieutenant Carter se trouva presque face à face avec un autre Heinkel. Il mit immédiatement ses mitrailleuses en action et cribla l'avion ennemi de balles traceuses. Celuici fit une pirouette et tomba à tribord. Carter, qui pourchassa l'appareil boche au cours de la chute, le vit plonger dans la mer et faire explosion.

Le sous-lieutenant d'aviation Carter fait partie d'une escadrille de "Beaufighter" en Afrique du Nord.

Ste-Rose-de-Lima (Qué.)

STE-ROSE-DE-LIMA, (Qué.), le 18. —(D.N.C.)— A l'occasion du départ du marin Laurier Lapointe, pour Halifax, sa mère recevait son père, M. W. Lapointe, de Montréal, M. et Mme Wilfrid Lapointe et leur fils, Mlle Thérèse Gagnon, M. et Mme Gélinas, de St-Jérôme, sa grand'mère, Mme Filiatrau't et son fils, ainsi que Mlle Kyank de Duhamel, M. et Mme Donat Laflamme et leurs deux filles de Plaisance, la famille Zotique Filion, Léo Gervais, d'Ottawa, ainsi que Mlle Florence Charette, de Hull.

Mmes Paul-Emile, Henri, Nap. Desjardins, Russell, Williams, Mlle Amanda Latulippe, M. Antonio Despardins, assistaient aux funérailles de Mme Nap. Villeneuve,, de Hull, mercredi dernier.

Mme Bélanger et son fils, Marcel, de Rouyn, Mme Pharand et sa fillette, de Gatineau, prenaient le souper, dimanche dernier, chez Mme Léodas Mongeon.

M. et Mme Aimé Osborne, de Hull, visitaient leurs parents dimanche.

Dimanche dernier, M. et Mme Tom Horton et leur fillette Gail, de Buckingham, prenaient le souper chez Mme Archie Hamel.

M. et Mme Alphonse Devost, des Trois-Rivières, visitaient Mme Pichette, dernièrement.

M. et Mme F. Proulx et leurs enfants visitaient leurs parents de Ripon, Chénéville, Val-des-Bois et Buckingham, la semaine dernière.

M. et Mme P. Léveillé, Mme R. Williams allaient rejoindre M. Russell Williams, de Lachute, samedi dernier.

M. et Mme Allan Williams et leur fille Annie, Mlles Madeleine Couture, Yvonne Belec, étaient en voyage à Montréal, la semaine dernière et visitaient M. et Mme Lucien Smith.

Les soldats Ernest Berriault, de Debert, N.-E., M. Réal Séguin-M. Elzodore Anderson, de Valcartier étaient en permission dans leur famille, récemment.

Dimanche dernier, Mme Eucher Campeau et Mme Raoul Campeau assistaient à une initiation et un banquet des filles d'Isabelle, à Ottawa.

M. et Mme A. Deschatelets et leurs enfants, de Buckingham, visitaient M. et Mme L. Mongeon, dernièrement.

À Votre Service

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

S'il faut économiser sur la quantité il faut acheter votre thé et votre café pour la qualité.

St-Sixte Qué.

ST-SIXTE, (Qué.), le 17 (D.N.C.)—Le 30 mai, M. et Mme Henri Blackburn et M. et Mme Jean Dicaire, de Hull, rendaient visite à Mme Gédéon Boivin de St-Sixte.

Mme Gédéon Boivin et son fils Déziel Boivin de St-Sixte sont allés à Hull cette semaine, assister aux funérailles de M. Henri Blackburn décédé, ces jours derniers.

M. Arcadius Montminy de Québec, était en visite chez sa soeur, Mme G. Boivin, de St-Sixte.

M. et Mme Théophila Lanthier et leurs enfants, Lucien et Lucille, rendaient visite à la famille Oswald Lanthier, dimanche dernier.

Le soldat Fernand Laplante, de Debert, N.-E., est en promenade dans sa famille.

M. Adrien Varin est revenu dans sa famille après avoir été victime d'un accident à la vue, alors qu'il travaillait dans une mine à Noranda.

M. Réal Villeneuve est allé demeurer à Thurso.

M. Oswald Lanthier a fait l'acquisition de la ferme de Mme Vve Marcelin Laframboise.

M. A. Amyot a aussi fait l'acquisition des propriétés de M. O. Lanthier.

M. et Mme Basile Périard étaient de passage à St-Sixte, ces jours derniers.

Si vous souffrez du malaise des

FAIBLESSES MENSUELLES DE LA FEMME

qui vous rendent lasses, nerveuses

Si vous souffrez de crampes, mal de dos, mal de tête, d'"irrégularités", de périodes de cafard — dus aux dérangements des fonctions mensuelles—

Commencez **tout de suite à prendre du** Composé végétal de Lydia E. Pinkham. Non seulement il aid à soulager des douleurs périodiques, mais il raison aussi de la lassitude, de la faiblesse, de la nervosité. Cela provient de son effet calmant **sur un des plus importants organes de la femme.**

Le Composé Pinkham est un des médicaments les plus efficaces que vous puissiez acheter et il est fait spécialement pour les femmes. Pris régulièrement, le Composé Pinkham aide à constituer la résistance contre de tels symptômes. C'est aussi un splendide tonique pour l'estomac! Fabriqué au Canada.

Une expérience

La marine royale canadienne fait l'expérience des lentilles au contact, comme l'on voit ci-haut, pour les officiers dont la vue commence à faiblir. Trente-six de ces lentilles ont été placées dans les yeux d'un certain groupe choisi d'officiers de la marine à titre d'expérience dans le but de conserver plusieurs officiers.

RADIO — CINEMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Vendredi, le 18 juin, 1943

AU RIDEAU

"The Moon and Sixpence"

Le principal sujet de discussion à propos de "The Moon and Sixpence", dont l'adaptation cinématographique passe à l'écran du Rideau réside dans l'identité du personnage principal, en qui certains ont cru reconnaître le peintre français Paul Gauguin, prétention niée par le fils même de l'artiste et par plusieurs autres.

D'aucun signalent d'ailleurs que le Strickland de Somerset Maugham est bien anglais, non seulement de nom, mais aussi de tempérament, ne réagissant pas comme l'aurait fait un Français dans les mêmes circonstances.

Ce qui importe surtout aux cinéphiles, c'est de pouvoir admirer un film très original. Le caractère particulier du héros s'y prêtait d'ailleurs merveilleusement, et Albert Lewin a su en tirer le meilleur parti.

Georges Sanders a parfaitement compris le tempérament du personnage qu'il avait à camper. Herbert Marshall est un narrateur tout à fait convenable. Son rôle est d'ailleurs important dans une oeuvre où plusieurs scènes essentielles du roman ne pouvaient être portées à l'écran.

Le reste de la distribution, également à la hauteur de la tâche, comprend Doris Dudley, Helena Vardugo, Eric Blore, Albert Basserman et Steve Geray.

Les scènes situées dans le Pacifique ont été réalisées avec un art photographique qu'il faut signaler.

Pour le public averti.

"My Heart Belongs to Daddy"

"My Heart Belongs to Daddy" est une courte idylle qui possède un attrait tout spécial: un jeune professeur remplit le rôle du bon Samaritain auprès d'une jeune femme et de son nouveau-né. Richard rentre bien dans son rôle de professeur tandis que Martha O'Driscoll est parfaite comme jeune maman.

Au ELGIN

en 2ième semaine

"Lady of Burlesque"

Depuis des années, Barbara Stanwyck, la vedette de "Lady of Burlesque" en 2ième semaine au Elgin, et Robert Taylor démentaient leurs fiançailles. Mais allez donc croire des vedettes de cinéma lorsqu'elles démentent leur futur mariage!

C'est une figure curieuse que celle de Barbara Stanwyck, une figure attachante: une femme qui, tout en ayant l'air de se livrer, s'extériorise peu, même lorsqu'elle semble faire des confidences. C'est aussi une des stars les plus discutées d'Hollywood. Si étonnant que cela paraisse, son type ne plaît pas toujours: nombreux sont ceux qui la trouvent sans beauté, sans charme, ne goûtent pas son talent et trouvent que Bob aurait pu mieux choisir.

A tous ceux-là, on pourrait répondre: c'est que vous ne la connaissez pas, car la connaître, c'est l'aimer. On pourrait aussi leur raconter cette anecdote. Dans une réunion où l'on discutait Taylor, où les femmes le critiquaient assez durement, Katherine De Mille, fille du metteur en scène de "Union Pacific" après avoir écouté avec quelle impatience ces propos sans indulgence, prit la parole.

—Peut-être est-il fat; je ne l'ai pas encore rencontré. Mais ce que je peux dire de lui, c'est que l'homme qui a su conquérir l'amitié de Barbara Stanwyck a le droit d'être fat. De plus, il doit avoir de réelles qualités pour qu'elle ait été atirée et retenue par lui, car Barbara n'est pas de celles qui se plaisent dans la compagnie d'hommes médiocres.

Si Taylor pouvait prendre sa part du compliment, n'était-ce pas aussi l'hommage le plus délicat qu'on pût rendre à la personnalité de Miss Stanwyck?

FRANCAIS

Jeudi - Vendredi - Samedi

"MAN FROM HEADQUARTERS"
Avec Frank Alberton
"SHERIFF OF TOMBSTONE"
Avec Roy Rogers
Série: "Captain Marvel".
(Chapitre 11)

Horaire du cinéma

CAPITOL—"China": 1 h., 3 h. 15, 5 h. 10, 7 h. 40, 9 h. 50. Dernière représentation à 9 h.

CARTIER—"Silver Skates": 1 h. 28, 4 h. 17, 7 h. 06, 9 h. 55; "Air Raid Wardens": 2 h. 46, 5 h. 35, 8 h. 24.

CENTRE—"White Savage": 1 h. 30, 3 h. 35, 5 h. 40, 7 h. 45, 9 h. 50. Dernière représentation: 9 h.

ELGIN—"Lady of Burlesque": 1 h. 16, 3 h. 25, 5 h. 34, 7 h. 43, 9 h. 52. Dernière représentation à 9 h. 14.

FRANÇAIS — "Man From Headquarters" et "Sheriff of Tombstone".

IMPERIAL—"Chamber of Horrors": 1 h. 55, 4 h. 30, 7 h. 10, 9 h. 45; "Death Cell": 3 h. 20, 5 h. 55, 8 h. 35.

LAURIER—"South of Santa Fe": 1 h., 3 h. 44, 6 h. 28, 9 h. 12; "Sabotage Squad": 1 h. 56; 4 h. 40, 7 h. 24 et 10 h. 08.

PETIT THEATRE—"Always in My Heart": 3 h. 10, 6 h. 50, 9 h. 40; "Let Us Live": 2 h. et 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

REGENT—"Reunion in France": 12 h., 2 h. 25, 4 h. 50, 7 h. 15, 9 h. 40; "News Reel": 1 h. 44, 4 h. 10, 6 h. 35, 9 h. Dernière représentation à 9 h

RIDEAU—"The Moon and Sixpence"; "My Heart Belongs to Daddy".

Les horaires ci-dessus nous sont fournis par les gérants des théâtres.

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Opérette	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Dinner Salon
6 h. 30	Causerie	Causerie	CBO Prog.	
6 h. 45	Cohen	Prog. musical	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Un homme et...	Un homme et...	Musical Prog.	On Earth
7 h. 15	Ti-Pit et Fifine	La vie com...		Harmony
7 h. 30	BBC	Causerie	Tropicano	Talk
7 h. 45	Fiancée du com...	Fiancée du com...	Récital	
8 h. 00	Orchestre	Concert	Victory Parade ...	This is War
8 h. 15				
8 h. 30	Ici, l'on chante	Ici, l'on chante	Peny Diary	Drama
8 h. 45				Name It
9 h. 00	Causerie	Heure de valse	Waltz Time	Town Crier
9 h. 15	Chant de cordes			Ray Fennessy
9 h. 30	Causerie	Len Hopkin	Canadian Th.	CKCO Ensemble
9 h. 45	Len Hopkins	Causerie		
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Modern Music
10 h. 15	Ennemi invisible	Causerie	Comrades in Arms	
10 h. 30	C.-d'oeu. du piano	Ch.-d. du piano		News
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture.	Musique	BBC Newsreel	
11 h. 15	Fermeture	Orch. de danse		
11 h. 30			CBC News Bull.	

SAMEDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin	CBC News	
7 h. 45			Morn. Melodies	
8 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Wake up
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Newscast
8 h. 30	News	Prog. musical	Musical March	Melodies
8 h. 45	Matinee Moods			
9 h. 00	Piano	Piano	Everything Goes	Let there be...
9 h. 15				Melodic Moods
9 h. 30	Concert matinal	Les chansons...		Brass Band
9 h. 45				Your Date
10 h. 00	Variétés du sam.	Quatuor	String Quartet	Concert
10 h. 15				
10 h. 30	Chansons	Chansonnettes	Hank Lawson	Martial Moments
10 h. 45		Relais des E.-U.	Short and Sue	Opera Echoes
11 h. 00	Heure symph.	Heure Symph.	Musical Prog.	
11 h. 15				Organ
11 h. 30	Pharand		Prelude to...	Do You Rem...
11 h. 45	Orgue			
12 h. 00	Orch. de Black	Orch. Black	BBC News	Newscast
12 h. 15			Peter Dawson	Farm Front
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Mirth of . . .	Luncheon Music
12 h. 45				
1 h. 00	En chantant	En chantant	CBC News	Light Concert
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Vincent Lopez	Newscast
1 h. 30	Intermède	Revue des hebdos		
1 h. 45	Musical	Fantasy	Singo Blue	
2 h. 00	Roy Shield	Roy Shield	Roy Shield	
2 h. 15				
2 h. 30				
2 h. 45	Prog. musical	Intermède	Musical Prog.	
3 h. 00	Concert	Musique variée	Symphonic Hour	
3 h. 15				
3 h. 30	Chansons de Liza	Chansons de Liza		
3 h. 45				
4 h. 00	Concert	Concert	In Rhythm	
4 h. 15			Dick Todd	
4 h. 30			Mélodies	
4 h. 45	Avis de décès	Prog. musical		
5 h. 00	Horace Heidt	From Toronto	Review	
5 h. 15				
5 h. 30				Ten Dance
5 h. 45	Moment mélodique	Prog. musical	Musical prog.	Humane Society
6 h. 00	Opérette	Causerie		Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Trio
6 h. 30	Evocation	Sport	CBO Program	Tales
6 h. 45	Musique Hawaï	Chansonnettes	BBC News	Jungle Jim
7 h. 00	Prog. Musical	Prog. Musical	Sports	Variety Hour
7 h. 15			Songs	
7 h. 30	Songs at eventide	BBC	Songs at Eventdie	
7 h. 45	Hôtel LaSalle	Causerie	Commentary	
8 h. 00	St-Jean-Baptiste	Récital	Mus. Memories	Old Music
8 h. 15		Eston Pops		
8 h. 30	Radio-Concert		Share the Wealth	A Bit of...
8 h. 45				Town Crier
9 h. 00	Serenade in blue		Serenade	American Way
9 h. 15		Sérénade		Monitor
9 h. 30	Quatuor Hart	Les chanteurs de...	Singers	CKCO Ensemble
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal		Modern Music
10 h. 15	King Edward		King Edward H.	
10 h. 30	Encores	Encores	Encores	News
10 h. 45		King Edward		
11 h. 00	Fermeture	Prog. musical	BBC Newsreel	
11 h. 15		Orch. de danse		
11 h. 30			CBC News	

AU REGENT

"Reunion in France"

Pour la première fois dans "Reunion in France" Joan Crawford a comme partenaire le jeune premier Philip Dorn, pour assurer l'intérêt sentimental d'une fascinante histoire d'amour mettant en évidence une riche Parisienne qui choisit de demeurer à Paris malgré l'occupation pour ne pas quitter son amoureux.

Philip Dorn, qui a démontré ses capacités dramatiques dans des films comme "Escape", "Underground" et "Random Harvest", tient dans "Reunion in France" un rôle essentiellement romantique pour la première fois dans sa carrière cinématographique en Amérique. Reconnu en Europe comme un des grands amoureux de l'écran, cet artiste hollandais personnifie un industriel français qui se fait passer comme sympathique aux Nazis pour mieux servir son pays.

LE PETIT THEATRE

"Maureen O'Sullivan"

Maureen O'Sullivan est profondément individualiste. C'est une gracieuse jeune Irlandaise, toujours affable, mais énergique aussi, aux boucles brunes, aux yeux d'un bleu incomparable et au sourire amical.

Maureen a une nature très tranquille. Ses goûts sont des plus simples et, lorsqu'elle ne travaille pas aux studios, elle est généralement plongée dans la lecture ou occupée à quelque ouvrage de main.

Son intérieur est de toute importance dans sa vie; elle habite, à Hollywood, une jolie maison de style anglais, à laquelle elle a su communiquer le charme de sa personnalité. Il est difficile d'imaginer cette toute jeune femme, timide, gouvernant un grand intérieur. Mais elle accomplit cette tâche avec une remarquable habileté, car c'est une de ses grandes joies.

Maureen commence sa journée en déjeunant démocratiquement dans la cuisine, dont elle a toujours aimé la simplicité accueillante. Lorsqu'elle était enfant, elle avait l'habitude de se placer près du fourneau de la cuisine pour prendre le premier repas de la journée. Sa position d'artiste fêtée n'a pas changé les goûts simples de Maureen. C'est son plus grand charme. On croit avoir devant soi une fillette jouant à la maitresse de maison.

La jeune actrice réserve invariablement le lundi à ses affaires. Ce jour-là, elle reçoit la visite de sa secrétaire et, ensemble, elles répondent au courrier de l'artiste et s'occupent de ses transactions d'affaires. Une petite pièce, communiquant avec sa chambre à coucher, a été aménagée par Maureen en un petit salon-bibliothèque qui lui sert aussi de bureau.

Le dîner réunit généralement un petit cercle d'amis intimes, car Maureen n'aime pas passer ses soirées dans la solitude. Mais ses réceptions se limitent à ces petites réunions.

Maureen nous revient dans le film "Let Us Live" à l'affiche du Petit Théâtre.

Elle n'a jamais pu s'intéresser aux jeux de cartes, leur préférant la couture ou le tricot, ou même l'aquarelle. Elle ne sort jamais durant la semaine et ce n'est que le samedi soir qu'elle va danser ou assister à une représentation de théâtre. Les autres soirs, elle se retire toujours à 11 heures au plus tard. C'est un de ses secrets de beauté.

Au LAURIER

Basile Rathbone veut jouer d'autres rôles

Basile Rathbone, l'acteur distingué que l'on retrouve dans le film "Sherlock Holmes and the Voice of Terror", possède en sa femme une collaboratrice fort intéressée à sa carrière cinématographique.

L'auteur Ouida Bergere, dans l'intimité Mme Basil Rathbone, est fatiguée de voir son mari interpréter sans cesse des rôles de traître. C'est pourquoi elle offrit un jour gratuitement, à tout réalisateur prêt à présenter Rathbone dans un rôle différent, un scénario dû à sa propre plume. Mme Bergere a déclaré qu'elle essayerait même de décider Rathbone à jouer gratuitement s'il se trouve un producteur assez intelligent pour comprendre que son mari peut, remplir d'autre rôle que celui d'un criminel, d'un meurtrier ou d'un voleur raffiné.

"Il y a quinze ans, dit-elle, j'abandonnais mon travail pour épouser Basil. Il était alors, l'un des acteurs les plus recherchés, mais confiné toujours dans le même genre de rôles. "C'est pourquoi nous décidâmes tous deux de mettre fin à cela. J'ai donc écrit un scénario sur la vie de Franz Liszt. Je me suis même rendue à Budapest pour être mieux inspirée. J'ai lu plus de 50 livres sur la vie de Liszt. Je considère ce compositeur comme le personnage le plus romanesque de l'histoire de la musique. J'ai réécrit mon histoire dix fois, l'améliorant chaque fois. Je crois que c'est le meilleur scénario que j'ai jamais écrit.

"J'ai offert mon histoire, gratuitement, posant comme seule condition que Rathbone serait engagé pour incarner Liszt devant la caméra. Deux réalisateurs imbéciles ont déjà refusé. Un troisième a trouvé mon idée merveilleuse, et il s'occupe actuellement de décider ses studios à financer un tel film.

"S'il ne réussit pas à trouver l'argent nécessaire à la réalisation du film, j'ai bien envie de porter moi-même à l'écran mon scénario. Basil et moi-même sommes désespérés. Il faut qu'il cesse de jouer sans cesse le même rôle."

Aujourd'hui et samedi
Kenny Baker et Patricia Morison
"SILVER SKATES"
Stan Laurel et Oliver Hardy
"AIR RAID WARDENS"
CARTIER

The Little THEATRE
Aujourd'hui et samedi
Gloria Warren, Kay Francis
Walter Huston et
His Harmonica Rascals dans
"ALWAYS IN MY HEART"
Henry Fonda et Maureen O'Sullivan
"LET US LIVE"

LAURIER
Aujourd'hui et samedi
Roy Rogers dans
"SOUTH OF SANTA FE"
Bruce Bennett dans
"SABOTAGE SQUAD"

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par la poste. S'il arrive que programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Coups de théâtre

L'affiche théâtrale de Radio-Canada porte un nouveau titre "Coups de Théâtre". Il s'agit ici du retour au micro le vendredi soir à 8 h. 30 du "Théâtre de la Peur", selon la formule adoptée lors de la saison dernière. Les pièces qu'on y jouera appartiennent au répertoire du théâtre dramatique américain dans le genre Grand-Guignol. La version de ces drames est faite aux studios de Radio-Canada à Montréal. Elle est plus une adaptation qu'une traduction.

Pour l'écoute: CKCH.

Assurer à tous un standard de vie plus élevé

MONTREAL, le 18. — L'activité de l'Organisation internationale du Travail "doit être soutenue et renforcée, maintenant et dans l'après-guerre, afin que soit réalisé dans la collaboration internationale la plus large possible l'objectif si clairement mis en avant par les auteurs de la Charte de l'Atlantique, qui est d'assurer *à tous* un standard de vie plus élevé, l'avancement économique et la sécurité sociale".

Cette déclaration, faite par le Dr Edouard Bénès, Président de la République tchécoslovaque, en réponse à une allocution de M. Lindsay Rogers, Sous-Directeur du Bureau international du Travail, vient d'être publié par le B.I.T. à Montréal. Elle fut effectuée à Ottawa le 4 juin lors d'une audience que M. Bénès accorda à M. Rogers et M. Osvald Stein, également Sous-Directeur du B.I.T., représentant M. Edward J. Phelan, directeur par intérim du Bureau, absent à Londres.

"C'est donc dès maintenat", continue le message du Président Bénes, "qu'il faut préparer les solutions pratiques, en formulant les principes qui assureront aux nations sécurité militaire et politique, et aux peuples une juste participation au développement industriel, social et culturel. Aux droits fondamentaux de l'homme, à la liberté de pensée et d'expression, à l'égalité devant la loi, découlant de la démocratie politique — et dont la barbarie totalitaire nous a fait mieux comprendre l'éternelle valeur — s'ajouteront des droits nouveaux comme contre-partie de l'effort productif que chacun doit à la collectivité: droit au travail, à la santé, à la formation et au perfectionnement professionnels, à la sécurité sociale, au plein épanouissement des individualités . . . "

"Dans cette évolution, l'organisation internationale du travail aura sa pleine part, car elle symbolise et doit réaliser, sur le plan international, la coopération économique se sociale."

Dans son allocution au chef de l'état tchécoslovaque, M. Rogers rappela que le Président Bénès avait été associé à la création du Bureau international du Travail en 1919.

"La nuit a été profonde, mais maintenant le ciel s'éclaircit", continue la déclaration de M. Rogers. "L'aube peut arriver plus soudainement que nous osons l'espérer. Ce sera, comme vous l'avez si bien dit à de nombreux auditoires en Grande-Bretagne et sur ce continent, une aube bien différente de celle d'il y a 25 ans. Elle sera froide et grise. La misère humaine sera plus grande qu'en 1918, mais les espoirs humains et les revendications humaines seront aussi plus grandes. Vous rebâtirez votre République. Nous, au Bureau international du Travail, aurons la charge de nouvelles responsabilités. Nos méthodes et nos possibilités seront différentes, mais notre tâche sera la même: ce sera celle d'aider au progrès du peuple vers son juste héritage. Nous nous engageons à vous aider, Monsieur le Président, et nous comptons avec confiance sur votre appui."

Pas le temps d'aller luncher?

Le lait peut vous aider à conserver votre énergie au travail pendant l'après-midi.

Employez les 2c. économisés sur chaque pinte de lait à l'achat de timbres d'épargne de guerre

the **PRODUCERS** DAIRY LIMITED
Téléphone 2-4281
LA LAITERIE DE HULL Limitée
PRODUITS LAITIERS DE QUALITE BIEN GARDEE

Colonisation à la Rivière-la-Paix

La région de la Rivière-la-Paix jouit d'un magnifique climat et d'une saison de végétation beaucoup plus longue que dans la province de Québec. On y pratique la culture mixte en plus de la culture des séréales. L'élevage du porc y est particulièrement rémunérateur. Les parents qui ont de grands garçons à établir feraient bien de penser aux belles terres de 320 acres que nous voulons leur donner dans cette belle région de la Rivière-la-Paix, en Alberta.

En plus des terres de la couronne, il y en a d'autres pour tous les goûts et pour satisfaire toutes les bourses. Le temps presse, les premiers arrivés seront toujours les premiers servis comme tout le monde le sait.

Pour plus amples détails s'adresser à l'abbé Camille St-Pierre, presbytère St-Frédéric, Drummondville ou au Nouveau Palais de Justice, Montréal, le premier et troisième mardi du mois.

Nouvelle Crème désodorisante
qui enraye sans danger
la transpiration des aisselles

1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux
39c le pot
Aussi en pots de 15c et 59c
Guaranteed by Good Housekeeping
ARRID

Vimy n'a pas été endommagé

TORONTO, 18 — (P.C.) — Lord Marchwood, vice-chambellan de la Maison de feu le roi George V, et capitaine de l'honorable compagnie des capitaines au long cours, qui fait partie du groupe de parlementaires de l'Empire en visite au Canada, a annoncé hier soir que le monument de Vimy n'avait pas été endommagé pour la peine depuis l'occupation de la France par les Allemands.

Il a dit que le ministère de la guerre britannique avait donné la permission d'annoncer la nouvelle ici. Il parlait à un dîner offert en l'honneur des parlementaires.

Il a aussi donné lecture d'un message de lady Tweedsmuir, épouse de feu lord Tweedsmuir, ancien gouverneur général du Canada, dans lequel elle remercie le Canada pour ses nombreux cadeaux à l'Angleterre.

Vankleek-Hill. Ont.

VANKLEEK HILL, Ont., le 17, (D.N.C.) — Le 9 juin, à M. et Mme Emile Baroron, née Florence Paquette, est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Jeannette-Irène. Parrain et marraine, M. et Mme Royal Lanthier.

Mariage

Le 8 juin avait lieu le mariage de M. Jean-Maurice Théoret, fils de M. Défrid Théoret et de feu Albina Poirier, avec Mlle Marguerite Lapensée, fille de M. et Mme William Lapensée, née Flora Duval.

Les témoins étaient M. Défrid Théoret et William Lapensée.

Notes locales

Albert Théoret, étudiant au Juniorat du Sacré-Coeur et Aurèle Ouimet, du Séminaire d'Ottawa, sont de retour dans leur famille.

Mlle Olivine Pilon, garde-malade à Ottawa, ainsi que ses deux frères, Francis et Bill, tous deux du C.A.R.C., visitaient leur famille, en fin de semaine.

MM. Emile Lefebvre et Aubert Séguin, étaient de passage dans leur famille, en fin de semaine.

Dimanche, un Triduum en préparation à la fête du Sacré-Coeur sera prêché dans notre paroisse.

POUR BIEN COMMENCER LA JOURNÉE

RIEN NE VAUT ENO

Par ces temps critiques, il est plus important que jamais de bien commencer la journée — d'être frais et dispos pour la tâche à remplir. Des millions d'hommes et de femmes trouvent que rien ne vaut le 'Sel de Fruit' d'Eno pour fournir la vigueur et la santé qui résultent de la propreté intérieure du corps.

Un verre pétillant d'Eno tous les matins à jeun aide à débarrasser l'organisme des déchets alimentaires toxiques si souvent la cause des maux de tête, des aigreurs d'estomac et de la sensation de lourdeur et de mollesse. De plus, Eno soulage les malaises causés par l'acidité et aide à renforcer votre réserve alcaline essentielle.

Eno est pétillant et agréable à prendre; son action est naturelle et douce. Il ne contient pas de purgatifs qui dérangent, ni de sels âpres et amers comme les sels de Glauber et d'Epsom—sans sucre ou parfum artificiel d'aucune sorte. Commencez à prendre Eno régulièrement. Achetez-en une bouteille aujourd'hui.

ACHETEZ DES TIMBRES ET DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE REGULIEREMENT

'SEL DE FRUIT' ENO
TOUS LES MATINS A JEUN

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

Réponses à la page 3

898—

A—Quelle était la mission de Giovanni da Verazzano à son départ pour la découverte de l'Amérique?

B—Montcalm était-il satisfait du sort qui était fait à ses officiers?

C—Quelle idée avaient les législateurs anglais de la situation qui devait être faite à l'Eglise catholique au début du nouveau régime?

MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Striebel

LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER

★ Ouvert toute la journée samedi: 9.30 a.m. à 6 p.m. ★ Fermé toute la journée lundi durant juin, juillet et août

A. J. Freiman Limited

robes de toutes les occasions pour l'été d'une apparence fraîche! très confortables!

3.98

Voyez-les! des robes pour vous assurer le confort peu importe la chaleur qu'il fait . . . en plusieurs ravissants modèles, d'une fascinante présentation, pour toutes les occasions . . . et cotées à un prix des plus économiques. De sheers rayonne d'apparat avec jupons pour assortir jusqu'aux robes de rayonnes slub d'une captivante apparence, de rayonnes fleuries et seersucker de coton rayé! Remarquez le bel assortiment de tailles. Voyez-les, samedi. Venez de bonne heure pour profiter du meilleur choix. Robes économiques chez Freiman, deuxième étage.

★ **Tailles pour jeunes filles, 12 à 20**
★ **Tailles pour dames, 38 à 44**
★ **Demi-tailles, 18½ à 24½**
★ **Tailles fortes, 46 à 52**

(a) seersucker, devant à boutons . . . une splendide robe pour le confort estival! Teintes: brun, rouge, bleu. Tailles: 35 et 40.

(b) robe-costume de spun rayonne imprimé avec boutons couverts et coquettes poches. Teintes: bleu, rouge, brun, vert, rose. Tailles: 12 à 20.

(c) modèles juvéniles et frais, de spun à gros pois. Fonds tan, turquoise, vert, rouge, rose. Tailles: 12 à 18.

(d) pour les occasions de toilette . . . ayez une robe de sheer de ce joli groupe pastel. Jupon pour assortir. Fleurs deux nuances. Teintes unies de bleu, turquoise, marine, rose. Tailles: 12 à 18.

(e) Sheer imprimé avec jupon pour assortir. Fond marine, rose, bleu, noir. Parfaite pour les occasions d'apparat durant l'été. Amincissante, demi-tailles: 18½ à 24½.

(f) modèle se boutonnant en avant, de spun rayonne fleuri! Plis amincissant et encolures pour dames corpulentes. Teintes: bleu, rose, tan, noir, marine. Tailles: 46 à 52.

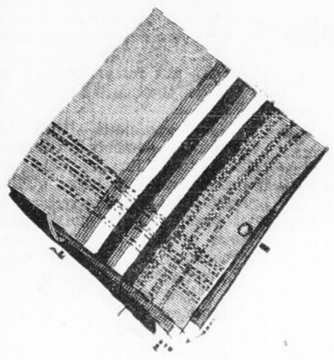
(g) Amincissante et de rayonne fleurie d'été avec coquet collet de piqué blanc, bordure de dentelle. En teintes pastelles tamisées. Pointures: 18½ à 24½.

à l'ombre sous un chapeau de paille coco

1.95

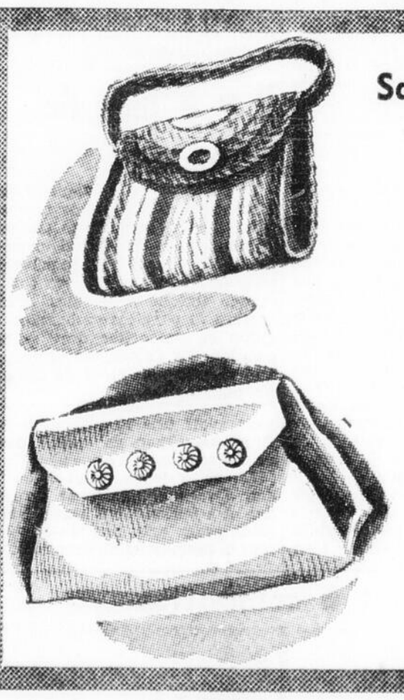
Grand confort à peu de frais! Ces chapeaux préférés d'été sont de paille coco légère, d'un joli contraste avec les toilettes blanches et pastelles. Vous les apprécierez avec votre maquillage d'été et votre peau hâlée. Une variété de bords et de formes. Garnitures de "puggrees" de couleur, bandes, rubans et feutre découpé. Parfaits et frais pour toutes les occasions. Chapeaux chez Freiman, au deuxième étage.

chics mouchoirs plaids en fascinantes teintes



19c

Pour agrémenter votre toilette estivale. Mouchoir plaid d'une jolie présentation pour votre bourse ou pochette. Nous en avons une fascinante variété . . . vous les apprécierez. Ils se plient de quatre façons pour vous donner quatre différents dessins plaids. Ne manquez pas de les voir dans notre rayon des accessoires. Rez-de-chaussée.



Sacs à main blancs d'une apparence fraîche

2.35

Frais et d'une belle apparence pour la saison estivale. Sacs à main blanc en simili-peau de serpent et grains pigtex. Genres blagues façon couturière avec d'énormes oreilles de chat et des poignées commodes; chics sacs sous-le-bras et modèles enveloppes spacieux. Et comme variété voyez les sacs "hopsacking" en jolis contrastes pour agrémenter vos ensembles d'été. Dans notre rayon des accessoires. Au rez-de-chaussée.

slacks et gilet pour assortir ou en opposition

★ **les slacks,** **1.25**

★ **les gilets,** **1.00**

Vous avez le choix des coloris de votre préférence dans vos vêtements d'été. Slacks de denim durable et gilets amples de couleurs. Les pantalons (slacks) ont les coutures renforcées et des piqûres à la partie supérieur pour plus de durée. Les gilets sont à manches courtes, avec poche spacieuse et encolure fraîche. Teintes estivales: fraise, rose crème glacée, vert pomme, brun cacao. Tailles: 14 à 18. Rez-de-chaussée.

Nouvelles de Hull

Une réunion de la ligue des retraitantes

Causerie par le R. P. U. Villeneuve, o.m.i.—Les assemblees reprendront au mois de septembre.

Dimanche dernier se tenait la première réunion de la Ligue des Retraitantes de Hull, au sous-sol de l'église Ste-Bernadette. Il y eut messe et communion generale. Après quoi M. l'abbe A. Rollin, curé, vint souhaiter la bienvenue au groupe présent. Il dit que lors de la construction de l'église Ste-Bernadette il souhaitait pouvoir mettre son sous-sol à la disposition des bonnes oeuvres et que l'hospitalité qu'il offrait à la Ligue des retraitantes realisait pleinement ce désir, puisque l'oeuvre des retraites fermées doit être à la base de toutes les autres, que c'est à la retraite fermée que doivent se former et s'alimenter les apôtres de toutes les bonnes oeuvres et particulièrement les membres de l'action Catholique. En terminant il invita les retraitantes à revenir dans sa salle aussi souvent qu'elles le désireraient.

Mlle Marcelle Bourque, secrétaire-trésorière du comité diocesain des retraites fermées féminines de l'A.C., remercia M. le Curé de sa bonne hospitalité et lui dit qu'en effet les retraitantes reviendraient dans sa salle. Elle expliqua ensuite que la Ligue des Retraitantes de Hull comprenait toutes les paroisses reunies et elle presenta les membres du comite de la Ligue locale de Hull, à savoir: Mlle Florine Isabelle, responsable de Hull, Mme René Leclerc responsable de la paroisse Notre-Dame de Graces, Mlle Jeannine Gélinas, responsable de Ste-Bernadette, Mlle Anais Bélair, responsable de St-Joseph, Mlle Jeannine Blais, responsable de St-Redempteur, Mlle Albertine Cousineau, responsable de Pointe-Gatineau (cette paroisse se joignant à Hull).

Mlle Florine Isabelle se dit heureuse de travailler et pour la Ligue et pour les retraites fermées. Elle compte sur la collaboration de toutes, alors, la Ligue de Hull fera du beau travail. Elle présenta le conférencier: le Rév. Père Ubald Villeneuve, o.m.i., qui venait remplacer le Rév. Père Levi Côté, retenu à la dernière minute par la prédication d'un retraite.

Le Père Villeneuve dit que la Ligue des Retraitantes a été fondée pour aider les retraitantes à persevérer et pour promouvoir le recrutement en faveur des retraites fermées. Il faut que les retraitantes comprennent leur devoir et que toutes deviennent des apôtres de la retraite fermée, que toutes se fassent un devoir d'amener quelqu'une en retraite fermée, qu'elles aident les organisatrices ou qu'elles deviennent elles-mêmes organisatrices ou recruteuses.

La retraite fermée, dit le Père Villeneuve, c'est un arrêt sur la route de la vie, un arrêt pendant lequel on pense, on réflecnit, on met à point ses idées, ses connaissances. Le monde s'en va sans penser, sans réflechir, même les gens d'oeuvres, parce que trop retenus par l'organisation qu'il y a à faire dans toutes les oeuvres.

La retraite fermée donne des convictions à celles qui n'en ont pas, réforme les convictions de celles qui en ont de fausses et rend plus solides les convictions de celles qui en ont déjà de bonnes. Ayant des convaincues, nous aurons des apôtres capables de se dévouer à toutes sortes d'oeuvres.

Un des buts de la Ligue devrait être de renseigner ses membres sur toutes les oeuvres et les organisations paroissiales et diocésaines. Il faudrait que les membres de la Ligue soient des gens avertis. Le Père Villeneuve termina en souhaitant tout le succès possible à la Ligue et aux retraites fermées féminines.

Mlle Bourque remercia le Père Villeneuve et annonça que les réunions de la Ligue reprendront en septembre, avec messe, communion et déjeuner-causerie cette fois. Elle dit que la Ligue de Hull sera dorénavant administrée par le comité local présenté au début de l'assemblée. Elle invita toutes les retraitantes à faire du recrutement pour la série de retraites qui se donnent actuellement à la Maison du Sacré-Coeur. Une retraitante doit être apôtre, donc soyez des apôtres et que chacune nous envoie des retraitantes.

(Communiqué)

La guerre et les principes

Parlant devant les membres du club Rotary de Hull, au cours de leur déjeuner hebdomadaire, à l'hôtel Chez Henri hier, M. Edgar Boutet, journaliste, a averti ses auditeurs qu'après la guerre, les soldats qui reviendront des zones de bataille avec l'idée qu'ils se sont battus pour un monde nouveau, voudront la mise en oeuvre des principes pour lesquels ils se sont battus.

Le déjeuner était sous la présidence de M. Ludovic Blain. Le conférencier a été présenté par M. Théo Lanctôt et il a été remercié par M. Zénon Boucher.

Le maire Raymond Brunet a présenté un nouveau membre en la personne du Dr François Labrecque et M. V. Lemire, le président élu, pour l'année qui vient, a présenté comme nouveau membre, M. Dan Casper, surintendant de la Canada Cement.

M. Boutet a parlé du "Canada et de sa redécouverte". "Il faudra après la guerre mettre la science au service de la paix, a-t-il dit, tout comme on l'a mis au service de la guerre."

C'est gâter les plus beaux services que de les rendre comme on les refuserait.

Sénèque

La clinique des donneurs de sang

On nous prie de faire savoir que la clinique de Hull pour les donneurs de sang est maintenat transportée au no 19 de la rue Principale. Elle est ouverte tous les mercredis de 4 à 6 heures. Ceux qui veulent offrir leur sang peuvent appeler: 3-7076.

La célébration de la fête du 24 juin, à Hull

Il y aura messe le matin, à Ste-Bernadette, et banquet, le soir, à l'Hôtel de ville.

La célébration de la fête nationale, le 24 juin, à Hull, a été confiée cette année à la section paroissiale de Ste-Bernadette. Voici les grandes lignes du programme de la journée: messe à 8 heures, le matin, en l'église Ste-Bernadette, sermon de circonstance par M. l'abbé Grenier, vicaire. Toute la population est invitée.

Le soir, à 7 heures, à l'Hôtel de ville, banquet au cours duquel on entendra un discours patriotique de M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata aux Communes. Les billets pour ce banquet sont de $1.25, et on peut s'en procurer de tous les membres de la Société St-Jean-Baptiste de Hull, et au secrétariat du Comité central, au bureau de Me François Chevalier. Les dames sont aussi cordialement invitées que les messieurs et l'on compte sur une nombreuse assistance.

Auberge fermée à Pointe-Gatineau

L'inspecteur M.-L. Cyr et l'agent H. Nantel, de la Police de la Commission des Liqueurs de Québec, ont fermé ce matin l'auberge de John Horishney, à Pointe-Gatineau. Les permis ont été enlevés et les boissons trouvées, saisies. C'est pour infractions à la loi et aux règlements de la Commission.

En correctionnelle

Mme Dora DePasio, 430, rue Booth, Ottawa, a été condamnée ce matin par le magistrat Glenn-E. Strike, à $25 d'amende et aux frais pour avoir loué un logement à un prix excédant celui qui a été fixé par la commission des prix.

Mme Frédérick Heywood, 448, rue Cambridge, déclara à la cour, qu'au moment où elle occupait le logement de Mme DePasio, elle payait un loyer de $38 par mois, pour trois chambres partiellement maublées.

Mme Elsie Hill, 42, avenue Carlyle, qui demeura dans le logement de 1938 jusqu'au mois de juin 1942, dit qu'elle payait $17 par mois de loyer, pour les trois chambres non-meublées et que plus tard Mme DePasio lui demanda $1.50 par mois de plus pour la lumière.

Rendant son jugement, le magistrat Glenn Strike déclara qu'il n'espérait pas que Mme DePasio pensait qu'en plaçant quelques meubles dans trois chambres, elle pouvait augmenter son lover au double. "Mais, dit-il, considérant votre état de vieillesse et celui de votre mari, j'abaisserai à $25, l'amende qui est ordinairement de $50."

M. Robert-J. Orr, 108, rue Metcalfe, a dû payer la somme de $4 plus les frais, en cour de police, ce matin, pour avoir filé à une intersection sur la lumière rouge.

Pour avoir stationné son automobile sur la propriété du bureau de l'Express de la compagnie Canadienne Nationale, sur la rue Besserer, de manière à nuire à la circulation, M. Clifford Kelly, 18, rue Perch, appartement 3, s'est vu imposer une amende de $4 et de deux dollars de frais.

Cour juvénile

Un jeune de 15 ans a reçu une sentence suspendue et a été mis sous surveillance, par le juge Fraser, de la cour juvénille, hier, pour avoir pris la somme de $2 d'un compagnon de travail dans un bureau du gouvernement.

Un autre jeune, celui-ci de 14 ans, a reçu une sentence suspendue et a été mis sous surveillance pour avoir pris une automobile sans la permission du propriétaire.

Manquant à àl'appel

Le sergent de section E.-J. LEVESQUE, fils de M. et Mme Léo Lévesque, 70, avenue Melrose, manque à l'appel après des opérations aériennes outre-mer.

Le sergent Eddie Lévesque, d'Ottawa, manque à l'appel

Le sergent de section E.-J. Lévesque, fils de M. et Mme Léo Lévesque, 71, avenue Melrose, qui a pris part à plusieurs envolées au-dessus du territoire ennemi, dans une escadrille de l'aviation canadienne, manque maintenant à l'appel selon de récentes nouvelles envoyées aux parents.

Le jeune Lévesque s'est enrôlé dans l'aviation royale canadienne en décembre 1940 et reçut ses ailes à Summerside, I.-P.-E., au mois d'octobre de l'année suivante. Au mois de novembre 1941, il était rendu outre-mer. Et depuis ce temps, ce fut une suite d'aventures pour le jeune Canadien français de la capitale.

Au cours du mois de janvier, il prit part à un des plus violents raids jamais exécutés au-dessus de la France occupée. Il y a plus d'un mois, il était au nombre des aviateurs qui exécutèrent un raid de bombardement sur des navires de la marine marchande nazie à l'embouchure de la Seine. Il décrivit cette envolée en mots typiques disant que c'était une grande expérience car son appareil fut atteint par le feu anti-aérien. Une aile de son avion fut transpercée. Mais en volant à faible altitude, quoiqu'il ne put faire que 130 miles à l'heure, il réussit à revenir à sa base.

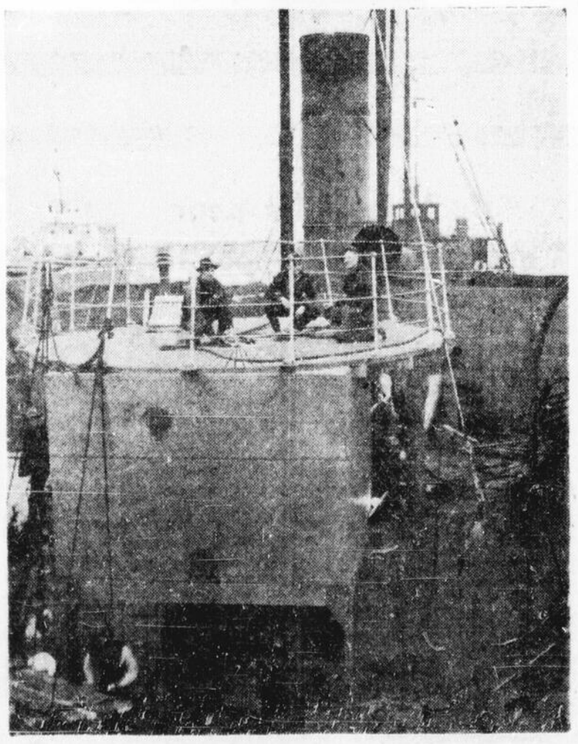
Le jeune aviateur,—il a 21 ans—vétéran de combats au-dessus de Malte et de Gibraltar, disait à ses parents dans une lettre qu'ils reçurent cette semaine qu'il se portait bien et qu'il était heureux. "Nous sommes très occupés et nous avons déjà un bon nombre d'appareils descendus à notre crédit." Il n'a jamais dit cependant, déclarait sa mère, combien d'appareils nazis il a descendu.

Né à Ottawa, Eddie fit ses études dans les écoles séparées de la ville et aussi au collège St-Patrice. Il était bien connu dans les cercles sportifs. Ses parents et sa sœur Dorothée espèrent qu'un jour on recevra de bonnes nouvelles de lui "Nous ne nous laissons pas abattre disait la mère, mais nous prions et nous espérons."

Il y a plus de célibataires

Le bureau des Statistiques a rapporté aujourd'hui, que le recensement final démontre que sur une population de 11.506.655 personnes au Canada en 1941, le pourcentage de célibataires s'élève à 54.1 et que Québec a le plus grand nombre de persones en bonne condition en proportion avec sa population. La Colombie-Britannique a le taux le plus élevé de personnes mariées.

Prêt à combattre



Le pont supérieur, muni de sa plate-forme à canons, ce cargo des Grands-Lacs est prêt à faire face à l'ennemi en haute mer. Il est le premier de plusieurs cargos armés en Canada.

97 Canadiens outre-mer, ont été promus

Les quartiers généraux de la Défense nationale annoncent aujourd'hui que 85 officiers et 12 autres militaires en service outre-mer dans l'armée canadienne ont été promus. La liste, comprenant 11 membres du personnel des districts militaires canadiens, mentionne un colonel temporaire, le colonel W.-A. Townsley, de Vancouver-nord, C.B.

Cinq majors ont été promus au rang de lieutenants-colonels provisoires: 18 capitaines, au rang de majors provisoires et un capitaine honoraire, au rang de major honoraire. 60 lieutenants ont été promus capitaines et 12 autres militaires ont été faits lieutenants.

Parmi les officiers promus, on compte:

District militaire, no 4 — (Montréal). Promu capitaine provisoire — le lieut. F.-L. Armitage, R.C.A., Coaticook, Qué.

District militaire, no 5 — (Québec). Promu capitaine provisoire — le lieut. G. Beaudet, R.S.E., Montréal.

District militaire, no 6 — (Halifax). Promus lt.-colonel — les majors R.-S. Hallet, E.D., R.C.A., Weymouth, N.E.; G.-G.-K. Peake, R.C.A., Charlottetown.

Promu major provisoire — le capt. E.-D.-B. Magee, R.C.E., Grinstead, Eng.

Promus capitaine provisoires — les lts D.-L. Clarke, Corps de l'infanterie canadienne, Wolfville, N.-E.; D.-W. Greenlman, C.I.C., Brookfield, N.E.; M. F. MacLachlan, V.-I.C, Great Village, N.E.; G.-W. Myers, R.C.A., Halifax; J.-K. Rhodes, C.I.C., Middleton, N.E.; A.-J. Wilson, C.I.C., Charlottetown.

Promu lieutenant — le sous officier breveté John-M. Roberts, R.-C.A., Halifax.

District militaire, no 7. — St-Jean, N.-B.

Promus capitaine provisoires — les lts J.-M. Crossley, liste générale, St-Jean, N.-B.; R. Kirk, R.C.-A., Woodstock, N.B.; E.-V. Wilson, Corps de l'intendance, Moncton, NB.

Funérailles de M. E. Châteauvert

Les funérailles de M. Edouard Chateauvert, époux de feu Eugénie Bordeleau, 274 Creighton, Ottawa, ont eu lieu ce matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. Chateauvert est décédé subitement à la demeure de son fils Albert, à l'âge de 82 ans. Né à St-Nicholas, Qué., il demeurait à Ottawa depuis 72 ans. M. Chateauvert était menuiser et fut à l'emploi de J.-A. DesRivières pendant 25 ans; il fut aussi employé pour McAuliff Davis pendant quelques années. Le défunt était paroissien de l'église St-Charles; il était membre de la Ligue du Sacré-Coeur, des Artisans Canadiens français. Il fut aussi un des officiers rapporteurs dans les élections à Ottawa.

Marié à Ottawa en 1884 son épouse l'a précédé dans la tombe le 27 août 1942.

La levée du corps fut faite par l'abbé A. Boyer. Le service fut chanté par l'abbé G. Charette, assisté de MM. les abbés Gagnon de l'Orphelinat St-Joseph et A. Boyer, comme diacre et sous-diacre.

Il laisse dans le deuil 5 fils: Ivanhoe, Ottawa, Ernest, Toronto, Roméo, Ottawa, Albert, Ottawa, Laurent, Ottawa; deux filles: Mme Rodolphe St-Jean, née Andrea de Wrightville, Mme Amable Spénard née Gabrielle, Ottawa, un beau-frère, l'échevin N.-A. Bordeleau, Ottawa, ainsi que 22 petits-enfants, et deux arrière petits-enfants.

Dans le cortège on remarquait: N. A. Bordeleau, échevin, beau-frère; MM. E. Chateauvert, H. Chateauvert, Roger Chateauvert, R.-A. Spénard (R.C.M.P.), M. St-Jean, R. St-Jean, D. Lambert, H. Chateauvert, L. Gougeon, J. Fosyth et A. Burke représentant Ottawa Letter Carriers, M.-A. Chartrand, représentant la commission scolaire, président, E.-H. Rhéaume, commissaire, J.-A. Neveu, F.-J. Boyle, J.-C. Boyle, L. Lévesque, A. Lévesque, M. Normand, P. Boyle, F. Lessage, R. Boyle, C.-H. Choquette, P. Côté, O. Robitaille, V. Bordeleau, O.-A. Lemieux, Jos Langlois, Boulay, gérant de la Caisse populaire de St-Charles, G. Drouin, J.-L. Boudreault, H. Bordeleau, F. Bordeleau ainsi que plusieurs autres.

Le cortège quitta les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 h. 30 pour se rendre à l'église St-Charles, où le service fut chanté à 8 heures. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. M. l'abbé Landry récita les dernières prières au cimetière.

Des fleurs ont été offertes par: ses enfants, les employés de la O.E.R., C. Caplan et la famille, M. et Mme N.-A. Bordeleau, échevin, Ottawa Letter Carriers, les petits enfants, les employés de J. Davidson and Sons Box Dept., Lorraine et Paulette, C. Caplan Ltée., Pay Office Non Public Fund and Equipment, R.C.A.F., Rockcliffe, M. et Mme Elzéar Boudreault, Ed. Provan et les employés du bureau de C. Caplan.

Télégrammes par: le Rév. Frère M. Antonin, Lionel Séguin, Montréal, M. et Mme Gariépy, Toronto, Mme Emma Chateauvert et les enfants, Toronto.

Les funérailels étaient sous la direction de la maison funéraire Gauthier, 259, rue St-Patrice, Ottawa, Ont.

A la famille en deuil, "Le Droit" réitère ses condoléances.

LONDRES, le 18. (P.C.) — Lord Croft, sous-secrétaire parlementaire d uministère de la Guerre, a rapporté aujourd'hui que 4.198 avions de l'Axe ont été détruits au-dessus de la Grande-Bretagne, depuis le début de la guerre jusqu'au 1er juin.

Il ajouta que les canons antiaériens en ont abattu au moins 732 sur ce total.

Mme Chiang reçoit des fleurs

Mme CHIANG KAI-SHEK reçoit ici un bouquet de l'ouvrière Rose TONG, dans une usine de guerre de New-York. La première femme de Chine visita avec beaucoup d'intérêt et de plaisir l'usine de guerre. Elle est repartie d'Ottawa où elle a charmé les populations qui l'ont acclamée.

Les cultures dans l'Ouest se sont fort améliorées

WINNIPEG, le 18. — Des journées ensoleillées alternant avec des jours pluvieux et froids ont beaucolup amélioré la croissance du grain dans l'ouest, d'après le rapport hebdomadaire du service d'agriculture du Canadien National.

Cependant le mauvais temps a retardé les semences dans cestaines régions et plusieurs champs demeureront en friche ou en pâturage. Le blé mesure de trois à six pouces et les autres grains ont belle apparence.

Le temps qu'il fera ces jours prochains décidera du succès d'une récolte qui ne manque pas d'humidité mais qui a une dizaine de jours de retard et qui a besoin de chaleur.

Mme Rex Eaton, au Conseil National

TORONTO, le 18. — "Aujourd'hui il ne suffit pas, pour nos femmes canadiennes, d'être employées; si nous allons gagner cette guerre, il faut qu'elles soient employées au travail le plus essentiel." Voilà ce que disait, ce matin, au Conseil national des femmes, Mme Rex Eaton, directrice adjointe du Service sélectif national.

"Par travail essentiel," expliquait Mme Eaton, "il ne faut pas entendre que l'opération des machines qui produisent armes et munitions, mais le travail dans les hôpitaux, les cantines, les hôtels, les buffets, les buanderies, les garderies, les établissements de dégraissage, et aussi sur les fermes. C'est là un travail peut-être sans éclat et sans l'appât du gros salaire, mais un travail qui n'en est pas moins indispensable si le Canada doit tenir bon jusqu'à la victoire."

Mme Eaton a exhorté son auditoire à coopérer pleinement avec le Service sélectif national en encourageant toutes les femmes en mesure de travailler d'accepter volontairement de l'emploi là où le besoin se fait le plus sentir. "Car", a affirmé la conférencière, "l'heure approche des sacrifices qui feront fléchir les hommes les plus forts et qui, des femmes les plus douces, feront des héroïnes."

Comme résultat d'une récente inscription obligatoire exécutée par le Service sélectif national, 52.000 gardes-malades ont été cataloguées, et toutes celles qui sont disponibles à cette fin seront réintégrées dans leurs occupations professionnelles. "Et les rangs du personnel enseignant" a ajouté Mme Eaton "seront maintenus intacts par des mesures qui empêcheront à l'avenir les professeurs et institutrices de changer d'emploi, sans préjudice du travail de vacances auquel on les exhorte à s'adonner cet été.

Le conseil du travail . . .

(Suite de la première)

tains renseignements demandés par le congrès des métiers et du travail du Canada dans sa première demande étaient en train d'être préparés et que le congrès aurait l'avantage de faire une demande supplémentaire sur la base de ces renseignements, mais qu'on n'avait pas l'intention de tenir des séances générales.

On s'attend que plusieurs semaines soient nécessaires au conseil pour rédiger son rapport, d'après les témoignages qui ont été rendus.

Le conseil a reçu aujourd'hui un dossier des employés des usines de gaz, de coke et de produits chimiques d'Amérique (C.I.O.) et d'un groupe d'associations d'employés des Chutes Shawinigan, Que.—l'association des employés de la Shawinigan Water and Power Company, l'association des employés de la Shawinigan Chemicals Limited et l'association des employés de la St-Maurice Transport Company.

Le dossier des associations des employés indépendants a été présenté par William Stansfield, des Chutes Shawinigan, Qué. Il demande protection, dans toute législation, pour les unions indépendantes.

Thomson loue les commentateurs de Radio-Canada

Le Révérend J.-S. Thomson, gérant-général de la société Radio-Canada, a fait des déclarations aujourd'hui au comité de la radio de la Chambre des communes au sujet des émissions de nouvelles.

Les commentaires de nouvelles, a-t-il dit, doivent connaître les divers théâtres de la guerre, et comprendre intelligemment les changements de scènes; ils doivent aussi posséder une intégrité et un sens des responsabilités publiques.

Quoiqu'inévitablement le commentateur ait son propre point de vue et ses idées personnelles, il doit éviter cependant toute propagande de ses vues personnelles.

Un commentateur est une "personnalité microphonique". Beaucoup d'hommes qui sont versés dans les affaires feraient de bons commentateurs mais ils n'ont pas souvent la "personnalité microphonique" qui est un champ limité.

Radio-Canada a reçu d'élogieux commentaires des Américains pour ces bulletins de nouvelles qui sont très écoutés. Beaucoup les apprécient parce qu'ils ne sont pas commandités.

Pour servir la population française des provinces des Prairies, sept pour cent des émissions du poste CBK de Saskatchewan, poste du réseau, sont en français. "Nous avons décidé combien de temps devait être consacré au français". Il y eut des critiques naturellement mais on devra décider un pourcentage à ce sujet.

On réclame un dépôt pour les brasseries

Au cours d'une réunion tenue hier soir, les membres de l'Association libérale du quartier St-Georges, sous la présidence de M. C. Lecompte, président de l'Association, ont exprimé le désir que les autorités provinciales voient à ce qu'on ouvre sans tarder un édifice pour y établir un magasin de la commission des liqueurs ou un dépôt pour les brasseries. Celui qui se trouvait au coin des rues Dalhousie et Murray a été incendié, ainsi que s'en souviennent les lecteurs du "Droit", dans la soirée du deux janviehr dernier. Les pompiers avaient dû lutter pendant plusieurs heures pour maîtriser les flames qui chassèrent une vingtaine de persones de leur logis. Les travaux ont comencé à cet endroit il y a quelques semaines; depuis quelque temps, ils ont été abandonnés.

On a tout lieu d'espérer, a dit M. Lecompte, que les autorités feront tout en leur pouvoir pour ouvrir un magasin de liqueurs dans cette partie de la ville, sinon à l'endroit où il se trouvait auparavant, du moins, ailleurs, puisqu'il ne manque pas de locaux dont on pourrait facilement disposer.

MONTREAL, le 18 — (P.C.) — La Montreal Tramways Company a fait savoir aujourd'hui qu'elle se mettait en relations avec le conseil régional de Québec du travail en temps de guerre pour régler dans le plus bref délai possible la question des paiements dont il est question aujourd'hui dans un jugement rendu par le conseil national du travail de guerre.

Mlle St-Laurent est revenue de Grande-Bretagne

Le capitaine Madeleine St-Laurent C.W.A.C., fille du ministre de la Justice, l'hon. Louis St-Laurent, et de Mme St-Laurent, est revenu récemment d'outre-mer, avec six autres officières du Corps féminin de l'armée canadienne.

Avant de traverser l'Atlantique, Mlle St-Laurent était commandant de la compagnie no 11, Montréal.

Elle est enthousiasmée de son séjour en Angleterre où elle a eu le privilège de rencontrer avec le capitaine Milles, le capitaine Cock et le lieutenant Millar, S.A.R. la princesse Elisabeth. 'Nous avons pu lui parler pendant six

Mlle M. St-Laurent

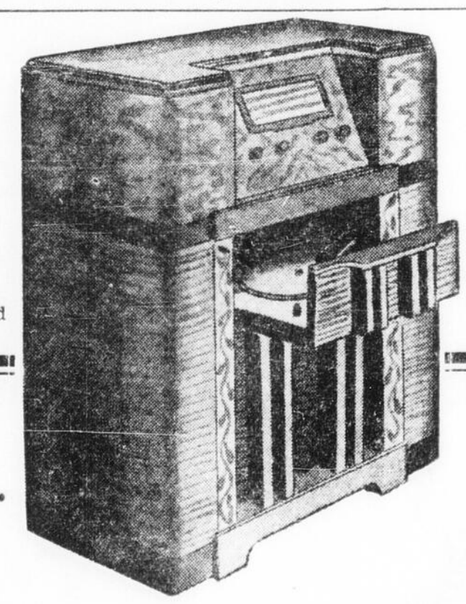
minutes, dit-elle, et ce fut magnifique!" Le capitaine St-Laurent eut aussi le bonheur de rencontrer le T. hon. Anthony Eden, à un party donné par l'hon. Vincent Massey.

Ces officières, revenues au Canada depuis quelques jours, sont vraiment enchantées de leur voyage; elles ont apprécié la cordiale hospitalité, et la chaleur de coeur du peuple anglais. Elles déclarent que les sentiments éprouvés dans ce pays, et parmi le peuple qui fait preuve de l'affection la plus vive, ne pourront jamais s'effacer de leur mémoire. Une d'elles nous dit que "La beauté du pays, sa tranquillité, quelques milles en dehors de Londres, nous fait complètement oublier que la guerre y sévit".

"Chaque maîtresse de maison possède un petit jardin, ajoute-t-elle, qu'elle cultive avec soin et qui lui procure des légumes frais pour une partie de l'année".

Le C.I.O. a demandé de faire la grève

TORONTO, le 18. — (P.C.) — M. J.-A. Kennedy, président du syndicat ouvrier de la F.A. du T. aux chantiers maritimes de Toronto, a annoncé hier soir dans une déclaration que le syndicat du C.I.O. avait ordonné à ses membres de cesser de travailler aux chantiers. Il a dit que "quelque 289 hommes ont pris part à la manifestation, ce qui représente une très faible minorité des employés dans les chantiers maritimes de Toronto.



C. W. Lindsay and Company Limited

5 étages de meubles et garnitures

Radios Combinaison

Splendide apparence

Modèle moderne

Prix alléchant

189.50

Un phonographe . . . un radio . . . un beau meuble . . . c'est ce que vous obtenez dans un de ces radios. Un radio de 8 lampes qui vous présentera les événements mondiaux et la musique populaire, dans votre foyer. Un phonographe coulissant (tel que le cliché) vous permet de jouer votre musique préférée, suivant votre désir. Une aiguille permanente élimine le changement fatigant. Voyez ce magnifique radio combinaison chez Lindsay—et BIENTOT

CONDITIONS BUDGETAIRES SUIVANT LES REGLEMENTS DE LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Lindsay's

189, rue Sparks. Tél. 2-9601

Remise des diplômes au couvent de Notre-Dame du Sacré-Coeur, hier soir

La séance de clôture du Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, que dirigent les Soeurs Grises de la Croix, a eu lieu hier soir, sous la présidence du T. R. P. Philippe Cornellier, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa.

Au cours d'une brillante cérémonie, qui réunissait nombre de personnalités et de parents, 58 graduées, dont 50 françaises et 8 anglaises, ont reçu leurs diplômes d'immatriculation, tant au cours universitaire qu'au cours commercial et provincial.

Le R. P. Cornellier, dans une brève allocution, a engagé les diplômées à vivre leurs connaissances et leurs convictions, pour elles-mêmes et pour les autres, afin de contribuer au relèvement du monde de demain.

Le programme musical a été fort applaudi: Ouverture: "Ruy Blas", de Mendelssohn, au piano: Mlles M. Duchesnay, M. Landry, Mariette Perron, Rita Philion, Donna Burrows, Pierrette Watier; violon I: M. le professeur Albert Tassé, Mlles M. Lapointe, P. Perron, F. Guertin; violon II: Mlles L. Desjardins, M.-C. Bélanger, G. Lemire, M. Turcotte, N. Emard; violoncelle: Mlles L. Caron, C. Guertin, M. Gauthier. Les graduées ont chanté en choeur "Dieu est mon Guide", de F. Schubert, ainsi que "Farewell", de Schubert. Mlles Marguerite Duchesnay et Madeleine Landry ont joué au piano "Caprice Brillant", de Mendelssohn.

Les salutations ont été faites par Mlle Suzanne Rinfret, en français et par Mlle Jean Dawson, en anglais. Mlle Donna Burrows a prononcé le discours d'adieu en anglais et Mlle Hermine Brunet celui en français.

Dans l'assistance, on remarquait outre le R. P. Cornellier, la Rvde Mère Supérieure, Soeur Louis-Joseph, M. le chanoine R. Martin, supérieur du Séminaire diocésain; le Dr Raoul Hurtubise, député de Nipissing; Son Honneur le maire Raymond Brunet, de Hull et Mme Brunet, MM. C.-Auguste Latour et F. Choquette, inspecteurs des écoles séparées; le Dr et Mme J.-C. Woods; les RR. PP. Rod. Normandin, O.M.I., chapelain du pensionnat, Auguste-M. Morissette, O.M.I., Roland Trudeau, O.M.I., Pierre Pépin, O.M.I., professeurs à l'Université d'Ottawa; Gérard Brault, O.M.I., de la Maison des retraites fermées de Hull, et M. l'abbé C. Landry, administrateur du cimetière Notre-Dame.

Les bouquetières étaient: Mlles Gisèle Brisbois, Claudette Marcil, Suzanne Tanguay, Denyse Choquette, Suzanne D'Aoust, Jeanne Benoît, Catherine Smith, Pierrette Lavigne, M. Choquette, L. Choquette, Estelle Racine, Constance Blake, Rolande Chatelain, Denise Paquette, Arlene Hayes et Betty Ann Beaulieu.

COURS COMMERCIAL

Excellence en classification et en droit commercial: Jeanne-d'Arc Côté; Excellence en comptabilité: Liliane St-Amand; Excellence en dactylographie et diplôme des concours bilingues, 94 mots à la minute: Madeleine Landry; Assiduité: Pierrette Fournier; Port du costume du couvent: Marguerite Gratton, Liliane St-Amand, Fleurette Régimbal, Charlotte Richer, Paule Perron, Anne-Marie Charron, Simone Bélisle, Marie-Marthe Gatien, Jeanne-d'Arc Côté, Madeleine Landry, Lucille Major, Hélène Monette, décerné à Mlle Fleurette Régimbal; Application soutenue: Charlotte Richer, Marguerite Gratton, Liliane St-Amand, Pierrette Fournier, Jeanne-d'Arc Côté, décerné à Mlle Marguerite Gratton; Amabilité et courtoisie: Charlotte Richer; Mention honorable pour excellence en anglais et pour excellence en français: Hélène Monette; Excellence en sténographie anglaise et française, médaille d'or, généreusement offerte par la Très Révérende Mère S. Bernardin-de-Sienne, supérieure générale des Soeurs Grises de la Croix: Madeleine Landry; Diction française, coupe d'argent, donne par Mlle Blanche Sabourin, professeur de diction, à l'élève du groupe arrivant première au concours final: Liette LaRose; 2e prix pour diction française: Mlle Claire Normand; Excellence en instruction religieuse, médaille d'or, don de Monsieur l'abbé Calixte Landry: Anne-Marie Charron; 2e prix pour Excellence générale: Lucille Major; Excellence générale, médaille d'or: Hélène Monette.

Diplôme bilingue complet. Par ordre alphabétique: Simone Bélisle, Anne-Marie Charron, Jeanne-d'Arc Côté, Pierrette Fournier, Marie-Marthe Gatien, Marguerite Gratton, Madeleine Landry, avec distinction, Liette LaRose, Lucille Major, Hélène Monette, avec distinction, Claire Normand, Fleurette Régimbal, Charlotte Richer, Liliane St-Amand; Diplôme français seulement: Paule Perron; Amabilité et de courtoisie: Pierrette Fournier, Charlotte Richer, Hélène Monette, Marguerite Gratton, Liliane St-Amand, Marie-Marthe Gatien, décerné à Mlle Charlotte Richer.

PRIX SPECIAUX AUX ELEVES PENSIONNAIRES

Excellence pour conduite, politesse et bonne tenue, section des grandes: Anne-Marie Charron, Madeleine Landry, Thérèse Tanguay, Anita Trahan, décerné à Madeleine Landry; Ponctualité, chapelet et argent, offert par la très révérende Mère Supérieure Générale décerné à Mlle Pierrette Watier; Travaux à l'aiguille: Madeleine Landry, Paule Perron, Rita Philion, ainsi que des élèves des autres cours, décerné à Paule Perron.

PRIX DE MUSIQUE ET PROMOTIONS

Au cours moyen, 2e année: Pierrette Watier, Anne-Marie Charron; Au cours supérieur, 1ère année: Mariette Perron et Rita Philion; Au cours supérieur, 2e année: Marguerite Duchesnay et Madeleine Landry.

PRIX POUR DESSIN

Volume pour dessin: Thérèse Tanguay; Etude plastique: Mariette Perron; Etude plastique: Madeleine Mantha; Apuie-livres: Lucille Soublière.

COURS D'IMMATRICULATION PROVINCIALE

Mention honorable pour excellence en latin: Suzanne Rinfret; Deuxième prix de latin: Jeanne Cloutier; Mention honorable pour excellence en géométrie: Hélène Iret; Mention honorable pour excellence en histoire moderne: Suzanne Rinfret; 2e prix d'histoire: Thérèse Tanguay; 2e prix d'anglais: Marguerite Ducheanay; Prix pour xcellence en géométrie: Hélène Bisson; Mention honorable pour la géométrie: Claire Latendresse; Mention honorable en français: Suzanne Rinfret; Port du costume du couvent mérité par Bernice Carr, Jeanne Cloutier, Aline Desmarais, Thérèse Dion, Carmen Ferland, Yolande Gratton, Thérèse Hurtubise, Claire Lapalme, Claire Latendresse, Hélène Lemieux, Rita Philion, Therese Rathier, Thérèse St-Jacques, Madeleine Taillefer, Thérèse Tanguay, Anita Trahan. Décerné à Mlle Claire Latendresse; Assiduité: Mlles Yolande Gratton, Claire Lapalme, Hélène Lemieux, Thérèse Tanguay; Application soutenue: Anita Trahan.

IMMATRICULATION JUNIOR (section anglaise)

Mention honorable pour excellence en histoire ancienne et médiévale: Jean Dawson; Excellence en mathématique: Patricia Donaldson; Excellence en français: Donna Burrows; 2ème prix en français: Gloria Messenger; Excellence en chimie: Margaret McCaffrey; Excellence en latin: Patricia Cauley; Mention honorable pour excellence en latin Muriel Gleason; Mention honorable pour excellence en composition anglaise: Jean Dawson; Mention honorable en littérature anglaise: Donna Burrows; Mention honorable en géométrie: Patricia Cauley.

COURS D'IMMATRICULATION UNIVERSITAIRE

Mention honorable pour excellence en français: Hermine Brunet; Mention honorable pour excellence en latin: Hermine Brunet; Mention honorable pour excellence en histoire: Mariette Perron; Mention honorable pour excellence en science: Mariette Perron; Deuxième prix d'anglais: Andrée Choquette; Excellence en mathématiques: Lucille Rouleau; Assiduité mérité par Hermine Brunet, Françoise Garand, Madeleine Mantha; Port du costume du couvent mérité par Claire Bessette, Hélène Laverdure, Madeleine Mantha, Mariette Perron, Pierrette Watier, décerné à Claire Bessette; 1er prix pour excellence en anglais: Lucille Soublière; Application soutenue mérité par Françoise Garand, Thérèse Woods, Pierrette Watier, décerné à Françoise Garand; Politesse et courtoisie: Thérèse Woods.

COLLATION DES MEDAILLES DIPLOMES

Immatriculation provinciale

Les élèves dont les noms suivent ayant terminé les études prescrites par le Ministère de l'Education de la Province ont mérité la médaille d'or des élèves graduées, par ordre alphabétique: Hélène Bisson, Bernice Carr, Jeanne Cloutier, Jacqueline Deslauriers, Aline Desmarais, Thérèse Dion, Madeleine Duhamel, Marguerite Duchesnay, Carmen Ferland, Yvette Gaegnery, Yolande Gratton, Thérèse Hurtubise, Claire Lapalme, Yolande Laroche, Claire Latendresse, Hélène Lemieux, Rita Philion, Huberte Potvin, Thérèse Rathier, Suzanne Rinfret, Thérèse St-Jacques, Madeleine Taillefer, Thérèse Tanguay, Anita Trahan.

IMMATRICULATION JUNIOR (section anglaise)

Graduées: Donna Burrows, Patricia Cauley, Jean Dawson, Patricia Donaldson, Muriel Gleason, Gertrude Kelly, Margaret McCaffrey, Gloria Messenger.

COURS D'IMMATRICULATION UNIVERSITAIRE

Les élèves dont les noms suivent ayant terminé les études du cours ont mérité la médaille d'or des élèves graduées; par ordre alphabétique: Claire Bessette, Hermine Brunet, Andrée Choquette Françoise Garand, Hélène Laverdure, Madeleine Mantha, Mariette Perron, Lucille Rouleau, Lucille Soublière, Pierrette Watier, Thérèse Woods.

PRIX SPECIAUX

Cours d'Immatriculation Provinciale

Prix de diction française, coupe d'argent: Thérèse Hurtubise; Deuxième prix de diction française: Anita Trahan; Prix d'Youville, pour le meilleur essai de composition française: Yvette Gaegnery; 2ème prix de composition française: Suzanne Rinfret; Prix d'excellence générale, médaille d'or, présentée par la révérende Soeur Louise-Joseph, supérieure du Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur: Suzanne Rinfret; Prix d'instruction religieuse, médaille d'or: Thérèse St-Jacques; 2e prix d'instruction religieuse: Suzanne Rinfret.

IMMATRICULATION JUNIOR (section anglaise)

Littérature anglaise, coupe Camper, Gertrude Kelly; Instruction religieuse, médaille d'or, offerte par Mgr Vachon, décernée à Muriel Gleason; Excellence générale, médaille d'or, Jean Dawson.

IMMATRICULATION UNIVERSITAIRE

Prix de diction française, coupe d'argent: Madeleine Mantha; 2ème prix de diction française: Hélène Laverdure; Prix d'Youville, pour le meilleur essai de composition française: Hermine Brunet; 2ème prix de composition française: Mariette Perron; Prix d'instruction religieuse, croix et chaîne en or: Hermine Brunet; Prix d'excellence générale, médaille d'argent: Hermine Brunet.

PRIX D'EXCELLENCE

La médaille de la Légion d'Honneur a été méritée par les élèves suivantes, par ordre alphabétique: Hermine Brunet, Jeanne Cloutier, Mariette Perron, Suzanne Rinfret, Thérèse Tanguay; La médaille de la Légion d'Honneur du Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur est accordé à l'élève qui a conservé une moyenne minimum de 90% des points de l'année.

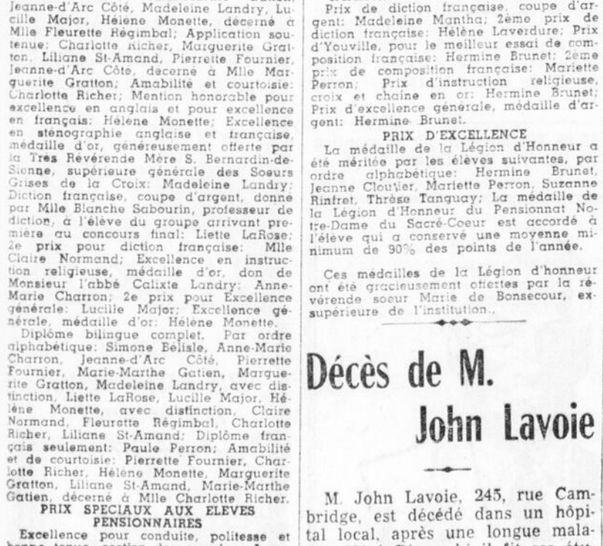
Ces médailles de la Légion d'honneur ont été gracieusement offertes par la révérende soeur Marie de Bonsecour, ex-supérieure de l'institution.

Décès de M. John Lavoie

M. John Lavoie, 245, rue Cambridge, est décédé dans un hôpital local, après une longue maladie. Né à Rimouski il fit ses études à cet endroit et vint demeurer à Ottawa il y a cinquante ans. M. Lavoie épousait à Alcôve, Qué., il y a 51 ans, Netta Culbert, qui l'a précédé dans la tombe en 1911.

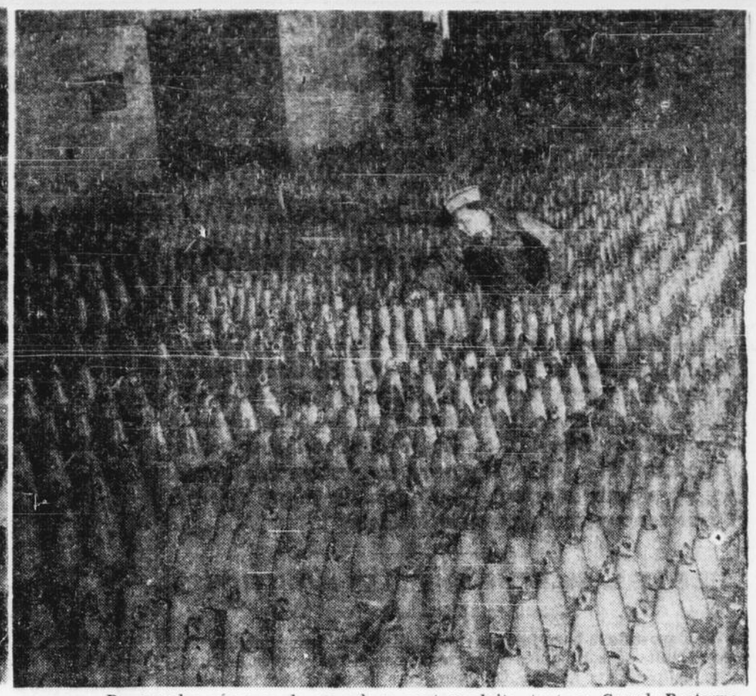
Lui survivent deux fils: William et Percy, d'Ottawa.

La dépouille repose aux salons funéraires Garrett, 584, rue Somerset ouest. Les funérailles auront lieu dimanche, à trois heures de l'après-midi, en l'église anglicane St. Luke's. L'inhumation aura lieu au cimetière anglican de Lascelles, Qué.



De nombreux civils, qui avaient abandonné la mine pour s'adonner à d'autres occupations, ont compris que leur devoir patriotique les invite à retourner à leur ancien travail. L'on voit ici, à gauche, M. Claude Bartlett, conducteur d'autobus de North-Sidney, qui remet à un camarade ses billets et ses correspondances, avant d'aller enlever son uniforme pour rentrer à la mine.

Voici de fortes quantités de gazogènes prêts à s ervir en cas de besoin. Empilés par rangées et envoyés dans des bases militaires où ils pourraient être utilisés s ans retard, si l'Axe lançait la guerre des gaz, et feraient des dégâts beaucoup plus sérieux que les bombes géante s qui rasent actuellement les industries allemandes.



De grandes réserves de gazogènes sont produits, tant en Grande-Bretagne qu'aux Etats-Unis. Chacun de ces milliers d'obus entassés dans les arsenaux sont remplis de produits chimiques mortels prêts à être utilisés.

La question de l'hydro-électrique de Mont-Laurier est définitivement réglée

QUEBEC, le 18. — (D.N.C.) — Un amendement apporté par le Conseil législatif au bill 30 concernant un aménagement hydro-électrique à Mont-Laurier a suscité un vote, hier soir, à la Chambre basse.

Ce bill met fin à une série de procès et régularise la situation de la compagnie électrique de Mont-Laurier, qui avait omis de faire approuver les plans de son barrage par le gouvernement, en obligeant cependant la compagnie à payer les dommages causés à l'Eagle Lumber.

Une clause dit que "les dommages causés comprendront les frais encourus pour les recouvrer". A cette clause, le conseil législatif a ajouté: "jusqu'à concurrence de $12,000."

L'opposition soutient que les frais taxables n'étaient que de $6,000 et que l'amendement a pour but de faire payer un plus fort montant aux avocats de l'Eagle Lumber. Les ministériels affirment, au contraire, que de l'aveu même de la compagnie électrique, on aurait pu réclamer d'elle jusqu'à $20,000 de frais si une limite n'avait pas été imposée. L'amendement limite les frais à $12,000, sans déclarer qu'ils devront atteindre ce montant. C'est la Régie des services publics qui en fixera le montant.

L'opposition a réclamé le vote et l'amendement du conseil a été adopté par 34 à 11.

La Chambre a voté ensuite en troisième lecture, sur division, le bill amendant la loi des véhicules moteurs.

Ce bill avait été discuté à la séance du matin. Il abaisse de 18 à 17 l'âge requis pour l'obtention d'un permis de conduire. De plus, il règlemente la circulation des bicycles sur les routes. Désormais, les cyclistes devront circuler à la file indienne, dans une bande de quatre pieds à l'extrême droite du parement, à moins que la route ne comporte une voie pour la circulation lente, auquel cas ils pourront circuler à leur aise sur cette voie. L'opposition n'avait pas soulevé beaucoup d'objection à l'encontre de ce projet.

On a voté aussi en deuxième et en troisième lectures, sur division, le bill amendant la loi des rentes seigneuriales.

Ce bill supprime, dans l'examen des titres aux immeubles, la recherche des rentes seigneuriales. Les rentes qui n'ont pas été rachetées par ce que la perception en avait été trop négligée devront être enregistrées avant le 11 novembre 1944, sans quoi elles cesseront de porter privilège sur l'immeuble. Le syndicat national du rachat des rentes seigneuriales supportera les frais de cet enregistrement. Le bill permet aussi le rachat des rentes seigneuriales appartenant à la province et au dominion.

M. Duplessis soutient que les amendements et la loi elle-même ont pour objet de protéger les seigneurs. Il dit qu'on a obligé les municipalités à collecter des rentes que les seigneurs ne pouvaient pas collecter et soutient qu'on aurait dû, conformément aux recommandations et la commission Barre créée sous l'Union Nationale, fixer la valeur réelle des seigneuries, reduisant ainsi d'un million le montant dû par les censitaires.

M. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie, a répondu que grâce à la loi, les rentes s'abolissent graduellement sans qu'il en coûte un sou ni aux seigneurs, ni aux censitaires ni aux municipalités. La différence entre le taux de l'intérêt payé par le syndicat, soit 3 pour cent, et le taux des rentes, qui est de 6 pour cent, suffira à amortir le capital en 25 ans. 65,000 cultivateurs et petits propriétaires, dit-il, bénéficient de cette loi.

La pasteurisation du lait au Conseil législatif de Québec

QUEBEC, le 18. (D.N.C.) — Le principe de la pasteurisation du lait dans les grands centres de la province a été approuvé hier après-midi par une majorité des conseillers législatifs au cours d'un assez long débat. C'est l'adoption en deuxième lecture d'un bill intitulé "Loi concernant l'école de laiterie de la province de Québec et la Commission de pasteurisation et de contrôle du lait de Saint-Hyacinthe", qui a provoqué cet intéressant débat au cours duquel une douzaine de conseillers ont émis leurs opinions touchant ce problème de la pasteurisation de plus en plus à l'ordre du jour dans la province.

Les conseillers favorables au principe ont été les honorables MM. Brais, Simard, DuTremblay, Grothé, Nicol, Thériault, Lemieux, Moreau, Hyde, Ness et Messier, (11); les honorables sir Thomas Chapais, Raymond, Giroux, Baribeau Bertrand et Martin (6) se sont prononcés contre pour diverses raisons.

Par cette mesure, la ville de St-Hyacinthe est donc autorisée à municipaliser la pasteurisation et la distribution du lait dans ses limites.

Décès de Mme Donat Beaudette

Mme Donat Beaudette, née Ernestine Letang, est décédée dans un hôpital local, après une courte maladie, à l'âge de 65 ans.

Née à Ste-Geneviève elle était la fille de M. et Mme Norbert Letang. La défunte épousait en premières noces M. J. Lamer qui la précédée dans la tombe il y a quelques années, et en secondes noces M. Donat Beaudette, qui lui survit. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, deux fils: Norbert Lamer et Edouard Lamer, de Lachine; une fille, Mme Vianney Joly, Ottawa; un frère, Henri Letang, Montréal; deux soeurs, Mme Wilfrid Gingras, Québec, Mme Aimé Montreuil, Lachine, ainsi que 8 petits-enfants.

Les funérailles auront lieu en l'église des Saints-Anges de Lachine, Qué., où un service sera chanté, samedi, le 19 juin.

La dépouille a quitté les salons funéraires Racine Ltée, 127, rue Georges, pour se rendre à Lachine. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

Recettes

TARTE AUX POMMES

Recouvrez une assiette creuse à tarte avec de la bonne pâte. Pelez, videz et tranchez une pinte de pommes; mélangez avec ces pommes une tasse de sucre granulé avec une cuillerée à soupe de farine et une pincée de sel et remplissez l'assiette. Mettez de petits morceaux de beurre ci et là, et saupoudrez de cannelle. Posez à travers le dessus des bandes de pâte, croisées en forme de diamant ou recouvrez complètement de pâte. Faites cuire à feu modéré jusqu'à ce que les pommes soient tendres.

L'ONTARIO PAYE SES DETTES AU FUR ET A MESURE QU'ELLES SONT DUES

AU moment de la présentation du Budget Provincial, le 19 mars 1943, il fut indiqué que les chiffres n'étaient que provisoires et que les chiffres définitifs seraient fournis dès que la comptabilité du Ministère des Finances serait complétée pour l'année.

Voici les chiffres définitifs pour les douze mois se terminant le 31 mars 1943. Certifiés exacts par H. A. Cotnam, comptable agréé, vérificateur des comptes de la Province. Ces chiffres parlent d'eux-mêmes.

Surplus combiné sur les Comptes 'Dépenses Ordinaires' et 'Capital'	$27,766,504.72
Réduction de la Dette Brute	19,906,519.85
Réduction de la Dette Nette	11,686,815.15
Réduction du Passif Eventuel	2,505,441.37
Réduction de la Dette Consolidée	7,868,100.00
Réduction des Billets du Trésor	6,500,000.00

Un découvert en banque de $5,793,286.92, qui restait à la fin de l'année budgétaire précédente, a été soldé.

La somme de $1,196,805.66 a été ajoutée aux Fonds d'Amortissement de la Province.

Chaque contribuable de chaque cité, ville, village et canton de l'Ontario a bénéficié de ce que le Gouvernement Provincial paye ses dettes au fur et à mesure qu'elles sont dues. Car, comme résultat direct de cette politique, le Gouvernement Provincial a transmis, entre le 1er avril 1935 et le 31 mars 1943, aux municipalités de l'Ontario, les bénéfices suivants qui s'élèvent à plus de soixante-dix-millions cinq cent quarante-trois mille dollars.

1. Subvention Municipale	$21,564,144.90	7. Pensions pour les Aveugles	145,580.00
2. Entretien des Patients Indigents dans les Sanatoria	7,288,500.00	8. Allocations pour les Mères	12,724,438.00
3. Subvention pour les Routes des Cantons	2,000,640.00	9. Dégrèvement accordé à la "Municipal Hydro Radial"	1,246,622.82
4. Grand'routes	17,192,059.00	10. Ecoles Techniques	123,657.83
5. Routes des Comtés	1,249,442.50	TOTAL	$70,543,033.05
6. Pensions de Vieillesse	7,007,948.00		

*Somme cumulative jusqu'au 31 décembre 1942, fin de l'année financière des Sanatoria.

La Province d'Ontario

De plus amples renseignements vous seront volontiers fournis, si vous vous adressez au

TREASURY DEPARTMENT, PARLIAMENT BLDGS., TORONTO

L'HON. A. ST. CLAIR GORDON, Trésorier Provincial

PUBLIEE AVEC L'AUTORISATION DU GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE D'ONTARIO

Une grande foule au Stadium Décosse ce soir pour la boxe

La première séance en plein air de la région amène plusieurs champions de la grande métropole

★ ★ ★

L'équipe d'Ottawa contre celle de Montréal se disputeront le trophée du stade. — Gussie Mell, vainqueur du marin Reath, prendra le spectacle s'il combat comme la première fois. — La rivalité entre Edgar Blondin et Garry McLean sera-t-elle tranchée dès ce soir? Il y aura un système de haut-parleurs pour le crieur. — Le boxeur nègre Jimmy Davis rencontrera le marin Helferty

LACELE ET LAMARCHE CHEZ LES MOUSTIQUES

Le beau sport de la boxe fait son retour à Hull, ce soir, après une absence de plusieurs années. Oui, mesdames et messieurs, le programme qui sera présenté ce soir à 8 h. 30, au Stadium Décosse, saura attirer une grande foule parce qu'il offre un intérêt tout particulier.

On sait que plusieurs membres du club de boxe bien connu de Montréal, le club Griffintown, seront présents et prendront part aux huit combats dans lesquels ils rencontreront plusieurs champions amateurs de la capitale.

Huit combats à l'affiche

L'infatigable organisateur de ces combats de boxe, Gib Collins, un ancien champion local qui se dépense depuis plusieurs années pour faire revivre la boxe dans notre région, n'a rien ménagé pour faire de cette séance une des plus intéressantes qui soit. Il introduit pour la première fois depuis plusieurs années des séances de boxe en plein air. Le stadium Décosse se prête admirablement bien pour une séance du genre et à la suite du succès obtenu la semaine dernière, lors de la séance de lutte, on peut être assuré que la population de Hull et un grand nombre de sportsmen de la capitale assisteront à la séance de ce soir.

Nous en serons tous épatés

Un des montréalais qui se fera le plus applaudir ce soir est le petit Gussie Mell qui doit rencontrer Kid Hart, de l'Aviation.

Mell n'est pas le premier venu. Loin de là. C'est un des boxeurs les plus en vue de la grande métropole où il se perfectionne sous les meilleurs maîtres. Mell se bat dans la division des 130 livres et toute son énergie est en mouvement quand il prend part à un combat.

Lors de sa dernière apparition à Ottawa le 8 juin dernier, Mell a complètement déclassé le jeune marin Harry Reath. Ce dernier possédait lui-même un record enviable. Il avait gagné le championnat des Golden Gloves de la province de Québec et avait rencontré avec succès les meilleurs hommes de sa division. Il subit un entrainement sérieux pour son combat avec Mell mais ce dernier prit l'avantage dès le premier engagement et continua à accumuler point sur point et à la fin du combat de cinq rondes il fut proclamé le vainqueur par une forte marge.

Gussie Mell revient après dix jours d'absence. Pendant ces dix jours il s'est rendu assidument au gymnase du club Griffintown et a étudié les méthodes d'Ottawa. Il a augmenté sa portée et ce soir on peut être certain qu'il ne voudra pas perdre le prestige acquis lors de son dernier passage à Ottawa.

Dans sa province

Mell est habitué de se battre devant un auditoire français et il déclarait hier à Gib Collins qu'il se sentira tout à fait à l'aise ce soir à Hull car il sentira une atmosphère française à ses côtés.

Mell a été élevé parmi les bons canayens de Montréal et il sait combien ces derniers aiment la boxe. "C'est la même chose dans tout le Québec, nous dit-il, et Hull n'est pas exception. Je suis content de me battre à Hull, continue-t-il, car c'est la ville qui appuie le plus ses mouvements sportifs. La réputation de Hull comme ville sportive par excellence est bien connue chez-nous et je suis des plus fiers d'y faire une première visite."

Que fera Edgar Blondin ce soir?

Le combat le plus attendu ce soir est la rencontre entre le jeune Edgar Blondin d'Ottawa et le talentueux Garry McLean, de Montréal.

Lors de leur dernière rencontre à l'Auditorium le 8 juin dernier, Blondin a remporté une victoire fort impopulaire sur McLean. La foule a hué pendant plusieurs minutes le verdict des juges qui donnait la victoire au jeune champion local. Tous, ou du moins un très grand nombre des spectateurs présents, reconnaissaient que Garry McLean avait remporté la victoire haut la main, mais quelle ne fut pas leur stupéfaction de constater que les juges accordaient la victoire à Blondin.

Ils s'en veulent et régleront leur compte

Nous croyons que les trois juges en cause donnèrent leur verdict au meilleur de leur connaissance mais les milliers de spectateurs présents alors avaient également droit à leur opinion, et croyez-moi, si l'on pouvait en juger par leurs huées, la décision n'était certes pas prisée par eux.

Mais ce soir il faudra à tout prix qu'il n'y ait pas de doute sur la victoire de l'un ou de l'autre.

Blondin, qui détient le championnat des poids-mouche d'Ottawa et de l'est ontarien: Blondin qui a rencontré des hommes beaucoup plus pesants; Blondin qui, s'il est sérieux et accepte les conseils de gens expérimentés qui tenteront d'améliorer son style, se rendra probablement loin au Canada; Blondin donc ne risquera pas sa jeune réputation sans se démener plus qu'il ne l'a fait jusqu'à présent.

Blondin ne risquera pas de prendre une décision douteuse. Cette fois il veut revendiquer son honneur; il veut coucher Garry McLean et se croit en mesure de le faire.

McLean comme Mell

Le jeune McLean est un autre athlète de Montréal qui se sentira plus à l'aise à Hull qu'à Ottawa. Le ring en plein air du stadium Décosse saura plaire à tous. C'est actuellement l'endroit idéal pour des combats du genre. McLean, donc, croit que la décision rendue en faveur de Blondin lors du dernier combat aurait dû lui revenir à lui. Il croit qu'il a malmené Blondin à droite et à gauche pendant les trois rondes du combat farouche. Mais ce soir, dit McLean, votre gloire locale prendra une dégringolade. "I am mad, crie McLean" ...

Il est fâché, paraît-il. Si les juges lui avait donné la victoire contre Blondin, l'équipe de boxeurs de Montréal aurait remporté le trophée du stadium Décosse dans la métropole. En perdant, les deux équipes se sont trouvées ex-aequo, et l'équipe est restée à Ottawa.

Système de haut-parleur

On ne se reconnaitra pas au stade Décosse ce soir. Il y aura chaises neuves pour bancs réservés autour de l'arène. De plus le crieur fera ses annonces d'une auto munie d'un système de haut-parleur. C'est donc dire que ce crieur n'aura pas à s'égosiller. Plusieurs autres améliorations au stade ont été effectuées depuis deux ou trois jours afin d'assurer le maximum de confort aux nombreuses personnes qui assisteront à cette séance ce soir.

Les autres combats

Un boxeur nègre de Montréal échangera des coups avec Johnny Helferty, un gars de la marine d'Ottawa. Jimmy Davis est un dur cogneur qui a toute une série de triomphes à son actif. Quant à Helferty, c'est un matelot et un bon en cela. On sait que les matelots ont du muscle et de la souplesse. Helferty n'est pas une exception. Type très bien bâti, Johnny tapera le nègre en tous sens. Mais un nègre a la vie dure et on sait qu'actuellement les nègres semblent vouloir régner dans presque toutes les catégories. Davis a étudié les styles de Jos Louis, de Henry Armstrong et de Beau Jack. Ces trois as du gant de cuir sont les idoles de Davis et ce dernier espère pouvoir acquérir un nombre de victoires décisives afin de pouvoir passer outre-frontière afin de s'y établir après la guerre et pousser plus haut ses aspirations.

Les poids-moustiques

Il y aura un combat entre le jeune Ronnie Lacelle d'Ottawa et le jeune Maurice Lamarche ou Johnny Scott de Montréal. Lacelle va très bien depuis quelques temps et il tiendra à tout prix à terrasser le boxeur. Tous deux sont dans la catégorie des 85 livres et se battront dans cette division ce soir.

Le rendez-vous est donc pour le stade Décosse, à 8 h. 30 et l'endroit du stade est rue Laurier.

En tout huit combats sont à l'affiche.

Ligue de croquet de la vallée d'Ottawa

POSITION DES CLUBS A DATE	P.J.	G.	P.
St-Charles	18	9	9
Laval	12	8	4
Val-Tétreau	15	8	7
Rockland	18	6	12
Eastview	9	5	4

BOXE

Stadium Décosse — Hull

CE SOIR — 18 JUIN A 8 H. 30

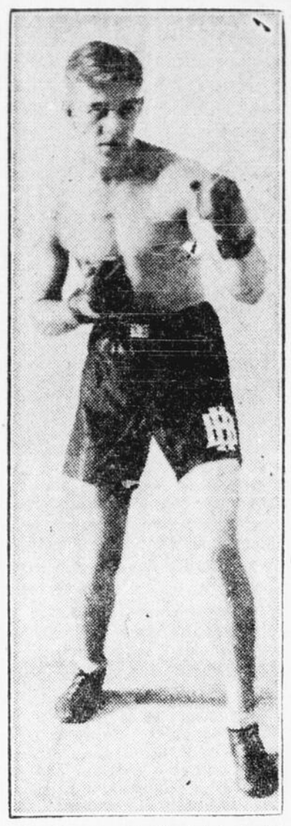
8 COMBATS 8

MONTREAL vs OTTAWA

Billets en vente à la salle B. et B. et à 286, rue Bank—Tél. 2-3070

BILLETS: 85c et 50c

Brillant succès du premier tournoi féminin à Ste-Anne



Les boxeurs de Montréal et d'Ottawa qui prendront part à la séance de ce soir au Stadium Décosse auront comme surveillant dans le ring un homme de grande expérience dans la personne de Ronnie Headley, ancien champion welter canadien et un des plus brillants pugilistes développés dans la capitale.

Headley est maintenant instructeur de culture physique au camp militaire de Barriefield. Headley a connu plusieurs succès à Ottawa pendant nombre d'années et sa présence dans le ring ce soir rappellera les jours glorieux de la boxe dans notre région.

Lutte et boxe ce soir à l'école Brébeuf

DES COMBATS INTERESSANTS DANS CES DEUX SPORTS

L'Association Athlétique Brébeuf qui fait un travail si effectif en faveur des jeunes dans la paroisse Ste-Anne, présente ce soir sa première séance publique de lutte et de boxe. Les deux instructeurs Bert Morrissette pour la lutte et Willy Doré pour la boxe ont choisi de leurs meilleurs élèves pour les présenter au public. Presque tous feront donc leurs débuts dès ce soir.

Le programme de la soirée sera le suivant:

Boxe

70 lvs
Rhéal Otis, vs Jacques Legault,
80 lvs
André Côté vs Raymond Séguin
105 lvs
Lucien Lemire vs Louis Dubé
100 lvs
Maurice Fournier vs Ernest Giroux
80 lvs
Jean Piché vs Charley Burrows
65 lvs
André Landry vs Pierre Morin
135 lvs
Pierre Lafrenière vs Charles Lalonde

Autres combats

Marcel Bourgault vs Rodrigue Bourgault
Dunn vs Lalonde
75 lvs
F Laliberté vs Legault
45 lvs
P. Séguin vs Normand

Lutte

La Merveille Masquée vs Le Mexicain inconnu
J. Séguin vs Patenaude

Finale

Bert Morrissette vs Henri Jobin

M. Lucien Langlois, secrétaire de l'Association sera l'annonceur.

Koverly contre Pat Flanagan

Maurice Tillet, surnommé l'Ange, se mesurera à Ed Lewis, surnommé l'Etrangleur, au cours d'un combat principal d'un programme qui se compose de très bons athlètes du matelas.

Dans la semi-finale, le Red Shadow rencontre le brillant Pedro Martinez, de Mexico. Martinez a six pied 5 pouces et pèse deux cent cinquante livres.

Si le Shadow perd il devra se démasquer et si c'est le Mexicain qui a le dessous, il perd toutes chances d'avoir des combats ici.

Dans le troisième combat, l'Irlandais Pat Flanagan rencontrera Georges-K.-O. Koverly, un rude du matelas. On l'a surnommé le Slave fou furieux. Il semble oublier très souvent qu'il a abandonné la boxe et son adversaire reçoit des taloches sur les machoires. L'agile Flanagan devra voir à éviter ces coups.

Dans la retraite, vous n'avez à combattre que vous-même: dans le monde, l'univers conspire contre vous.

Lacordaire

L'équipe Morin No. 1 remporte le trophée Hector Ménard dans ce tournoi inter-ligues féminin

★ ★ ★

Monseigneur J. A. Myrand adresse ses félicitations aux heureuses gagnantes et reconnait que les dames et demoiselles ont besoin de quelques heures de délassement "dans ce monde bouleversé". — Le dévoué Pit Racine a été l'innovateur de ce premier tournoi inter-ligues. — L'équipe de l'Oscar Dairylane s'est classée deuxième en finale. — Mme Fred Brunet a remporté la haute moyenne; Mlle Nora Blondin la haute série et Mlle Lucienne Cyr la haute corde. — Goûter-intime préparé par les dames

DISTRIBUTION DES PRIX

Un succès des plus complets a couronné le premier tournoi annuel de quilles chez les dames et demoiselles de la salle Ste-Anne. Ce premier tournoi des ligues féminines avait été organisé par Antonio Racine, mieux connu sous le nom de Pete Racine, le dévoué préposé à la salle Ste-Anne.

Et c'est pour marquer ce premier succès que le comité du tournoi inter-ligues a tenu une très intéressanta soirée hier soir à la salle Ste-Anne à laquelle assistaient Monseigneur J.-A. Myrand, curé, M. l'abbé W. Scantland, pro-curé, M. Albert Groulx, président du cercle social Ste-Anne, et plusieurs autres personnages distingués en plus de toutes les quilleuses des six équipes qui participèrent à ce premier tournoi.

Un organisateur dévoué

Le succès de ce premier tournoi inter-ligues féminin est attribuable au dévouement de l'ami de tous, nous nommons: Pete Racine.

Pete est plus qu'un fidèle employé du cercle social Ste-Anne, c'est le boute-en-train des groupements nombreux qui tiennent leurs joutes sur les populaires allées de la rue St-Patrice.

Pete convoqua un groupe de dames et demoiselles et proposa un tournoi inter-ligues féminin. La proposition fut de suite acceptée par les représentantes de cinq ligues et on fit le choix d'un comité chargé de poursuivre ce premier tournoi.

Madame Horace Racine

Les déléguées des ligues firent un heureux choix en élisant Madame Horace Racine comme présidente de ce premier tournoi féminin. Madame Racine était la présidente de la ligue Racine et elle eut l'appui de conseillères très bien avisées dans les personnes de madame Albert Neil comme vice-présidente, madame H. Gravelle comme secrétaire, Mlle Rhéa Beauchamp comme secrétaire et madame M. Sauriol comme statisticienne.

Un groupe de sportsmen en vue avaient accordé leur patronage à ce tournoi et avaient été nommés membres honoraires. Au nombre de ces personnages nous comptions M. l'abbé W. Scantland, pro-curé, MM. Albert Groulx, Hector Ménard, E. Marion, Horace Racine, Rod Haspect, Georges Robert, J. Emile Lauzon et Antonio Pit Racine.

Revenons aux dames et demoiselles

Mais revenons aux héroïnes de ce tournoi car ce sont elles, en définitive qui assurèrent le succès des rencontres amicales.

Les six équipes représentées dans ce tournoi furent les suivantes: Castor, Cendrillon, Morin Nos. 1 et 2, Oscar Dairylane et Racine.

On joua un programme de cinq soirées comprenant un total de 15 joutes. C'est la première équipe de la ligue Morin qui remporta les honneurs finals sur les représentantes de la ligue Oscar Dairylane.

Les heureuses gagnantes sont mesdames H. Summers, L. Renaud, A. Racine, Mlles Y. Leblanc et N. Blondin et Mme M. Sauriol, cette dernière agissant comme capitaine.

Captivante finale

Cette solide constellation d'étoiles de la ligue Morin rencontra les gentilles déléguées de la ligue de M. Oscar Charette, la Dairylane, en finale du tournoi. Ces dernières, les benjamines des ligues de la salle Ste Anne, perdirent les trois dernières parties contre l'équipe Morin mais non sans avoir lutté avec enthousiasme. De fait, l'enthousiasme des rouleuses de cette ligue mixte dont Jean-Marc Groulx est le distingué président, fut la note dominante de leur effort final. Les six membres de l'équipe d'Oscar étaient les suivantes: Mesdemoiselles T. Lacoste, J. Despard, J. Rivet, Lucienne Cyr, C. Despard et Rhéa Beauchamp, la capitaine.

Les joutes finales eurent lieu le 10 juin dernier et les gagnantes, qui firent l'excellent total de 2956 pour une équipe de cinq rouleuses, remportèrent le trophée présenté par M. Hector Ménard, le sympathique vice-président du cercle Social Ste Anne.

Distribution de prix

Madame Horace Racine, les membres du comité du tournoi ainsi que les autres dames et jeunes filles qui prirent part au tournoi avaient préparé un succulent goûter à l'occasion de la distribution des prix qui fut faite hier soir à la salle Ste Anne, comme il est dit plus haut.

Après un discours de bienvenue au cours duquel Madame Racine souligna les circonstances qui amenèrent ce premier tournoi annuel, madame H. Gravelle fit connaitre les résultats des finales. La secrétaire présenta ensuite à l'assemblée les capitaines des six équipes qui se disputèrent les honneurs de ces joutes amicales.

Mesdames Racine et Gravelle, dans leur allocution, félicitèrent les gagnantes, complimentèrent également les autres équipes qui prirent part aux soirées de quilles et souhaitèrent la reprise du tournoi l'an prochain avec un plus grand nombre d'équipes.

Le premier pasteur de Ste. Anne

Monseigneur Myrand est ensuite invité à dire quelques mots. Le chef de la paroisse se dit heureux d'avoir accepté l'invitation d'être présent à ces agapes. Il rappelle les circonstances qui lui ont fait accepter des ligues féminines à la salle Ste. Anne il y a quelques années, alors que les salles de cette bâtisse avaient depuis sa fondation été le sanctum des hommes de la paroisse. Cependant, dit-il, en face des evenements, il a fallu accepter le nouveau courant d'idées et permettre aux dames et jeunes filles de venir se récréer dans notre salle paroissiale. Il fallait un charme féminin, une fleur particulière pour garnir l'enceinte de notre salle. Il est bon que nos dames et demoiselles disposent de quelques heures par semaine pour venir se récréer a un sport tres sain et qui procure un légitime amusement. Dans cette période de bouleversement mondial, les dames tout comme les hommes et jeunes gens ont besoin d'un délassement et nous avons été fiers de mettre nos allées de quilles à leur disposition.

Faites leur la barbe

Et Monseigneur prononça une phrase très spirituelle qui dérida toute l'assemblée. "De nos jours où tout nous étonne, nous voyons des hommes donner des permanents aux dames et demoiselles, et maintenant, il vous est donné de leur faire la barbe... au jeu bien entendu. Vous avez fait de jolis scores dont plusieurs hommes sont jaloux ...continuez à leur faire la barbe."

Monseigneur dit que les dames ne lui ont pas sollicité de prix. Il s'étonne de cette chose étrange et dit qu'il désire faire sa part comme plusieurs autres. "N'oubliez pas de venir me voir... vous serez bien reçues."

Félicitations bien méritées

Monseigneur Myrand termine en félicitant vivement les organisatrices de ce tournoi féminin. Il complimente également toutes celles qui ont contribué par leur participation assidue aux joutes de ce tournoi et il félicite aussi les protecteurs, les membres honoraires, qui ont prêté main forte dans l'organisation de ce tournoi.

Un dernier voeu

Monseigneur formule un dernier voeu: celui de voir les dames et demoiselles donner une magistrale défaite aux quilles aux hommes et jeunes gens. Cette victoire, leur dit-il, vous procurerait un légitime orgueil.

Madame Albert Neil, vice-présidente, remercia vivement Monseigneur Myrand de ses bienveillantes paroles de félicitations et d'encouragement. Elle dit que toutes celles qui avaient participé au tournoi avait démontré un bel esprit de camaraderie et que les joutes avaient resserré les liens d'amitié entre les différentes ligues qui évoluent sur les allées de la salle Ste-Anne.

Remerciements à Pit

Madame Racine ne voulut pas oublier Pit Racine et le remercia d'avoir été l'initiateur de ce premier tournoi inter-ligues féminin.

Henri Laperrière, rédacteur sportif au Droit, félicita à son tour les dames et demoiselles qui avaient lancé ce mouvement d'un tournoi du genre, le premier à la salle Ste Anne. M. Laperrière assura les dames et demoiselles présentes de sa plus étroite collaboration et de celle du Droit.

Autres orateurs

M. Albert Groulx, président du Cercle Social félicita à son tour les gagnantes. Il eut de plus un mot très consolant pour les perdantes. Il offre l'hospitalité la plus étroite aux membres des ligues féminines et des ligues mixtes. Il conclut en disant: "A la salle Ste-Anne vous serez toujours chez-vous."

M. Pit Racine remercie Monseigneur Myrand d'être venu à la fête. Il remercie aussi M. Hector Ménard qui a fait don d'un riche trophée pour être décerné chaque année aux gagnantes du tournoi inter-ligues féminin. M. Racine souligne le don fait par le cercle Social ainsi que MM. Rod Haspect, Horace Racine et Georges Robert qui ont également contribué au succès de la soirée par de généreuses contributions.

Madame Paquette de la maison Rideau Flowers avait contribué de jolies fleurs pour la garniture des tables.

M. ANTONIO (PIT) RACINE, prépose à la salle Ste-Anne, qui organisa le premier tournoi inter-ligues féminin à la salle Ste-Anne. Six équipes participèrent à ce tournoi de quilles où un remarquable enthousiasme régna. L'équipe Morin No 1 l'emporta en finales sur les porte-couleurs de la ligue Oscar Dairylane.—Pit Racine est un atout précieux dans notre organisation sportive et son concours cette année dans différents tournois a été fort apprécié du public sportif de la basse ville.

Les prix

Monseigneur Myrand fit la présentation des prix aux membres des deux équipes qui prirent part aux joutes finales. Il présenta également un prix spécial à Mlle Rhéa Beauchamp comme prix d'assiduité parfaite aux quinze joutes du tournoi, M. Albert Groulx fut le donateur de ce prix.

Un prix d'entrée fut également gagné par Madame Besserer.

Un succulent goûter fut ensuite servi aux nombreuses personnes présentes. MM. Edgar Racine, Robert Cantin et Rod Haspect servirent le punch.

Et tous et toutes se séparèrent en emportant un souvenir bien agréable de cette intéressante soirée intime. Toutes se promirent rendez-vous pour l'an prochain... et en plus grand nombre.

Les leaders

Voici les leaders des ligues majeures:

Ligue Nationale

Au bâton: Dahlgren, 347, St-Louis; points, Camilli, Brooklyn, 38; points sur coups de Billy Herman, Brooklyn, 42; coups sûrs: Vaughan, Brooklyn, 67; doubles: Herman, Brooklyn, 18; triples: Russell, Pittsburgh et Musial, St-Louis, 7; Circuits: DiMaggio Pittsburgh, et Ott, N.-Y., 7; buts volés: Gustine, Pittsburgh, Ott, New-York Vaughan, Brooklyn, et Ott, New-York, 5; au monticule: Klinger, Pittsburg et Shoun Cincinnati, 4 à 1.

Ligue Américaine

Au bâton: Stephen, St-Louis, 350; points: White, Philadelphie, 35; points sur coups: Siebert, Philadelphie, 35; coups sûrs Wakefield, Détroit, 63; Doubles: Keltner, Cleveland, 16; circuits: Keller, New-York, 6 avec 4; buts volés: Case 12-24, Washington, 16; au monticule: Candini, Washington, 5 à 0.

Le Lion du Lac Bouchette fera face au lutteur masqué mardi

★ ★ ★

L'inconnu revient dans nos parages quand un autre programme de lutte sera offert aux amateurs locaux au Stadium Décosse mardi soir prochain. — Larry Moquin aura un rude adversaire dans la personne du turc Ali Aliba. — Tiger Délisle ne badinera pas dans son match avec le mexicain Juan Lopez

QUI SERA L'ADVERSAIRE DE YOUNG SONNENBERG?

Victor Delamarre n'aura pas la tâche facile lorsqu'il montera dans l'arène à Hull mardi soir prochain. En effet les organisateurs de la séance de lutte du 22 ont décidé de lui opposer la Merveille Masquée dans un match spécial d'une heure. On sait que la Merveille Masquée est douée d'une très grande force mais les amateurs connaissent tous les capacité de l'homme fort du lac Bouchette. Lelamarre aura devant lui un adversaire pesant beaucoup plus que lui et il devra se dépenser pour remporter la victoire. Il n'y aurait rien de surprenant à ce que le contraire se produise et quoi qu'il arrive les amateurs sont assurés d'un match sensationel.

La finale est attendue avec grande impatience par tous nombreux sont ceux qui ont entendu parler de Larry Moquin mais ne l'ont jamais vu à l'oeuvre. Moquin ressemble à Yvon Robert de façon frappante et ayant étudié la lutte sous Emile Maupas il a adopté un style qui ressemble beaucoup a celui de Robert. Le jeune canadien-français donne toujours le meilleur de lui-même lors de ses apparitions dans l'arène et nul doute qu'il voudra se surpasser dans ses débuts à Hull.

Moquin a déclaré bien des fois qu'il ne craignait pas le turc Ali Aliba et ce dernier attendait toujours une chance pour se mettre à l'oeuvre contre le jeune canadien-français. Malgré sa rudesse Aliba est un lutteur de haut calibre qui pourra causer bien des surprises aux amateurs. Une victoire pour le turc lui assurerait une rencontre contre Paul Lortie le champion mondial des poids-lourds juniors.

On s'attend à ce qu'une foule encore plus nombreuse que celle qui assistait au dernier programme de lutte présenté en plein air à Hull se rende au Stade Decosse mardi soir prochain. Les amateurs d'Ottawa n'auront qu'à prendre le tramway Belt Line North qui part du Château Laurier à Ottawa pour débarquer à la porte du Stade. Quand aux connaisseurs de Hull le chemin du Stade leur est plus que familier

Les deux autres batailles qui compteront la carte du promoteur Jean Belleau promettent des sensations remarquables. En effet Jim Tiger Delisle est un lutteur très bouillant et nul doute qu'il tentera de malmener le champion mexicain Juan Lopez, mais ce dernier peut se chauffer du même bois que son adversaire et la rencontre entre ces deux hommes sera terrible.

On n'a pas trouvé d'adversaire à Young Sonnenberg mais la chose ne saurait tarder. Sonnenberg est jeune, rapide et scientifique et nul doute qu'il saura plaire à la foule. Doué d'une expérience de quelques années Sonnenberg peut faire face à n'inmporte quel lutteur de sa classe et il faudra se rendre à l'heure pour assister à cette rencontre qui marquera le lever du rideau.

Comme on peut le constater le programme du promoteur Belleau est un des meilleurs encore présentés dans la région. Les amateurs feraient bien de ne pas manquer cette séance qui promet d'être excessivement intéressante. On fera bien de réserver ses billets d'avance en s'adressant à J. E. Theriault 115 Hotel de Ville Hull ou en téléphonant à 3-0228.

Trosky revient au baseball

CHICAGO, le 18 — (P.A.) — Hal Trosky, joueur de premier but et solide cogneur qui a abandonné les Indiens de Cleveland l'an dernier, par suite de maux de tête, s'entraina au parc Comiskey avant la partie entre le Chicago White Sox et le St-Louis hier. Il a dit qu'il aurait une entrevue avec le gérant Lou Boudreau, lorsque les Indiens arriveront pour une série aujourd'hui. Il a l'intention de jouer de nouveau.

DIMANCHE, le 20 juin

FETE des PAPAS

Le père est pratique, c'est la raison pour laquelle il ne se rend pas toujours compte qu'il est aussi très sentimental. N'oubliez pas de lui montrer comme vous l'appréciez. Ne l'oubliez pas le jour de la Fête des Pères, le 20 juin.

Chemises Sport 1.75 à 3.00

Un vaste assortiment dans les teintes en vogue: bleu, tan, gris et vert, ainsi que blanc. Rien ne saurait plaire plus au père qu'une de ces chemises confortables.

COUPE-VENT 3.95 à 8.50

Imperméables, de sharkskin, gabardine de coton, dans un assortiment varié de teintes: fawn, brun, vert, bleu aviateur; devant à glissière.

Donnez une cravate à votre père 55c à 2.00

Votre père a toujours besoin de cravates. Il lui en manque toujours. Pourquoi ne pas en choisir plusieurs pour lui, ce samedi-ci, dans notre assortiment varié.

Chapeaux de paille 1.95 à 3.95

Un assortiment varié de nouveaux chapeaux de paille d'été. Il en appréciera un de cet assortiment pour l'été.

Pantalons Sport 3.95 à 9.50

Assurez-lui la fraicheur cet été. Donnez-lui un pantalon sport. De bedford cord, gabardine, flanelle, rayonne spun.

A. W. KRITSCH

92, rue RIDEAU. LIMITED SIGNALEZ 3-7703

● **Les gars, servez-vous des lames bleues Gillette, faites avec précision, pour vous raser mieux, plus facilement que jamais. Elles rasent plus vite, plus aisément, parce qu'elles ont le taillant le mieux aiguisé qu'on puisse obtenir. Elles durent plus longtemps parce qu'elles sont faites d'acier dur comme du verre. Essayez-les. Satisfaction garantie.**

Les lames bleues Gillette s'adaptent exactement à votre rasoir, vous évitent l'irritation que causent des lames qui s'ajustent mal.

— SPORT —

Les spectateurs baillent à la joute Yankis-Sénateurs

★ ★ ★

Cronin joue du gourdin et fait triompher ses chaussons rouges. — Appling se distingue à Chicago. — Boudreau compte le point décisif

1—LOU BOUDREAU 2—JOE CRONIN

Les étoiles d'hier:

Ival Goodman, Cubs—frappa le premier circuit de la saison avec deux hommes sur les buts pour faire compter tous les points du Chicago, lors de leur victoire sur les Pirates.

Nick Etten, Yankees—fit compter quatre points pour diriger l'attaque contre les Senators.

Joe Cronin, Red Sox et Eddie Mayo, Athletics—le premier a frappé un circuit avec deux hommes sur les buts dans chacune des parties de la série double et le second s'est mis à la tête d'une offensive victorieuse dans la partie du soir avec trois hits.

Elmer Riddle et Gee Walker, Reds—Riddle lança une partie de cinq hits pour arrêter les Cardinaux alors que Walker frappa trois hits et fit compter trois points.

Harry Feldman, Giants—lança en relève de façon magnifique pendant 6⅓ manches pour battre les Dodgers.

Luke Appling, White Sox—avec un double fit compter deux points pour égaliser le score au cours de la neuvième manche contre les Browns et ensuite frappa un simple pour compter le point victorieux dans la 13ième manche.

Manuel Salvo, Braves et Buster Adams, Phillies—Salvo lança un blanchissage de quatre hits au cours de la première partie et Adams frappa trois hits pour diriger l'offensive dans la deuxième partie.

Lou Boudreau et Mike Naymick, Indiens—Boudreau frappa un simple dans la neuvième manche pour le point qui a décidé de la première partie contre les Tigers et aussi se mit à la tête au cours de la 12ième manche avec un double et compta le point décisif dans la deuxième partie; Naymick lança en relève et on lui a crédité les deux parties.

LIGUE AMERICAINE

Un cadeau est fait aux Yankis

WASHINGTON, le 18 juin.—Les Yankis de New-York ont triomphé des Washington Sénateurs hier au score de 9 à 8 quand, avec les buts tous occupés, le frappeur obtint une passe et l'homme du troisième but fut forcé de compter le point décisif. Cette victoire a porté à quatre la marge des Yankis en première place sur les Sénateurs qui détiennent le deuxième crochet.

La joute fut lente et peu intéressante. Les Yankis se servirent de trois lanceurs contre quatre pour les Sénateurs. Il se cogna 23 coups saufs et 13 buts sur balles furent accordés ... et de plus il se fit quatre erreurs. La joute de neuf manches dura deux heures et 36 minutes.

Score par manches:

New-York .... 001 050 003—9 10 1
Washington 005 010 200—8 13 3

Donald, Zuber (3), Murphy (9), et Sears, Hemsley (9); Mertz, Scarborough (5), Pyle (9), Wynn (9) et Early.

Le gérant Joe Cronin est plein de vie

BOSTON, le 18 juin.—Apparaissant au bâton comme frappeur de relève pour la quatrième fois dans leur série de cinq joutes, le gérant Joe Cronin hissa son deuxième et troisième circuit hier alors que ses chaussons rouges de Boston partagèrent un programme double avec les Athlétiques de Philadelphie. Le premier circuit de Cronin a permis aux Chaussons de remporter la première joute par 5 à 4. Les Athlétiques ont gagné la deuxième par 8 à 7.

Première joute:

Philadelphie .002 101 000—4 9 2
Boston ..... 100 000 301—5 9 2

Christopher, Fagan (7), et Swift; Lucier, Brown (8), et Partee.

Deuxième joute:

Philadelphie 310 030 010—8 16 0
Boston ..... 003 000 130—7 12 2

Black, Wolff (9), et Wagner; H. Newsome, Karl (1), Ryba (5), Brown (9), et Conroy.

Appling se fait valoir pour Chicago

CHICAGO, le 18 juin. — Les chaussons blancs de Chicago ont gagné une joute en surtemps hier des Browns de St-Louis par le score de 4 à 3 quand l'arrêt-court Luke Appling cogna un double pour faire compter deux points qui égalisèrent la partie en neuvième manche et tapa un simple pour faire compter Don Kolloway du deuxième but et faire compter le point décisif.

Points par manches:

St-Louis
001 001 010 000 0—3 10 1
Chicago
100 000 002 000 1—4 12 1

Muncrief et Ferrell; Ross, Haynes (9), Maltzberger (10) et Tresh.

Lou Boudreau compte le point décisif

CLEVELAND, le 18 juin.—L'hirondelle cognée par Mike Rocco dans la douzième manche a fait compter le point décisif par le gérant Lou Boudreau et les Indiens de Cleveland ont triomphé par 6 à 5 sur les Tigres de Détroit dans la deuxième joute d'un programme du crépuscule disputé ici hier. Les Indiens s'étaient ralliés en neuvième manche pour prendre la première joute par 3 à 2.

Première partie:

Détroit ..... 011 000 000—2 6 2
Cleveland .... 000 000 003—3 10 2

Newhouser, et Richards; Salveson, Naymick (8) et Rosar.

Deuxième partie:

Détroit 210 000 200 000—5 9 3
Cleveland 201 001 001 001—6 9 1

Trout, Overmire (7), Trucks (9), et Parsons; Bagby, Naymick (10), et Desautels, Rosar.

LIGUE NATIONALE

Un coup de circuit qui compte

PITTSBURGH, le 18 juin — Le premier coup de circuit cogné par Ival Goodman, un coup puissant qui fut en territoire sauf par quelques pouces seulement, a fait compter trois points qui assurèrent une victoire de 3 à 2 au Chicago sur les Pirates de Pittsburgh dans une joute de sept manches. Ce fut leur seule victoire dans une série de trois joutes.

Score par manches:

Chicago ..... 000 300 0—3 4 1
Pittsburgh ..... 001 100 0—2 6 0

Derringer et McCullough; Hebert, Podgajny (5), Lanning (7) et Baker.

Manuel Salvo détruit leurs plans

PHILADELPHIE, le 18 juin. — Les Braves de Boston ont triomphé des Phillies de Philadelphie au score de 2 à 0 hier quand leur lanceur Manuel Salvo, qui ne fut touché que pour quatre coups arrêta la marche des Phillies qui avaient gagné trois joutes en ligne.

Dans la deuxième joute les Phillies bombardèrent trois lanceurs des Braves pour mériter une victoire de 7 à 1 en présence de 7.379 personnes.

Première joute:

Boston ..... 000 001 001—2 5 1
Philadelphie 000 000 000—0 4 1

Salvo et Masi; Kraus, Dietz (9) et Livingston.

Deuxième joute:

Boston ..... 010 000 010—2 7 2
Philadelphie 012 211 00x—7 13 0

Andrews, Donovan (4), Jeffcoat (5) et Poland; Kimball et Padden.

Les Géants ont tout gagné

NEW-YORK, le 18 juin — Les Géants de New-York ont cogné et compté cinq points dans la première manche hier et ont triomphé des Dodgers de Brooklyn au score de 8 à 5 pour remporter leur troisième victoire et la série contre les Dodgers.

Score par manches:

Brooklyn .... 103 000 010—5 10 1
New-York .... 501 101 00x—8 9 0

Higbe, Head (3), Webber (6), Macon (8) et Owen; Wittig, Feldman (3) et Mancuso.

Howard Krist est battu

ST-LOUIS, 18 — Le gérant Billy Southworth des Cadninaux de St-Louis, choisit généralement les joutes les plus importantes pour y déléguer son lanceur Howard Krist. Mais la joute d'hier en fut une plus difficile que les autres et les Cardinaux furent défaits par les Rouges de Cincinnati au score de 6 à 1.

Points par manche:

Cincinnati ..... 000 211 002—6 9 0
St-Louis ..... 000 100 000—1 5 2

Riddle et Mueller; Krist, Dickson (8), Munger (9) et O'Dea.

LIGUE INTERNATIONALE

Les Royaux perdent deux joutes

SYRACUSE, 18—Les Chefs de Syracuse ont remporté deux joutes sur les Royaux de Montréal, hier, prenant la première au score de 4 à 2, et la deuxième, par 12 à 5.

Première joute

Montréal ..... 000 000 2—2 6 0
Syracuse ..... 400 000 x—4 8 1

Webb et Howell; Delacruz et West.

Deuxième partie

Montréal 000 004 001— 5 10 4
Syracuse 160 000 05x—12 10 2

Chipman, Deforge (2) et Castro, H. Howell (2): M. Howell, Konstanty (8) et Rice.

Une parade en troisième manche

BALTIMORE, 18 — C'est dans une troisième manche où douze hommes vinrent au bâton et où huit points furent comptés, qui permit aux Orioles de Baltimore de triompher des Leafs de Toronto, hier soir, au score de 9 à 6. La joute fut arrêtée à la fin de la septième manche, à cause de la mauvaise température.

Résultat par manche:

Toronto ..... 401 000 1—6 10 0
Baltimore ..... 008 001 0—9 11 2

McCabe, Hopper (3), Brown (3) Jarlett (3), Compton (6) et Williams; Van Slate, Swift (1), Burhart (4) et McGarity.

Il se rend à Montréal demain

Jack EYAMIE, un de nos meilleurs cyclistes canadiens, se rendra à Montréal demain après-midi avec quelques copains afin de participer dans la course annuelle en bicyclette de dimanche après-midi dans la métropole. C'est la course annuelle de 50 milles et le départ se fait du parc Lafontaine. Les pédaleurs qui accompagneront Jack et qui prendront également part à cette randonnée sont Léo Richer, Emile Tassé, Gilles Cyr et Maurice Couture. Les amis de la région souhaitent plein succès à nos bons athlètes de Hull et espèrent qu'ils reviendront à Hull dimanche soir ou lundi matin les bras chargés de trophées et autres prix qu'ils auront gagnés dans cette randonnée de 50 milles. Bonne chance, les gars!

Seymour Greenberg et Billy Talbert sont les favoris pour le championnat

★ ★ ★

DETROIT, le 18. —(P.A.)— Seymour Greenberg, de Chicago, qui défend son titre et Billy Talbert, de Cincinnati, le plus sérieux prétendant au titre, sont à la tête des favoris des courts des Etats-Unis pour le championnat, mais ce sont les joueurs qui ont le plus travaillé qui sont allés le plus loin hier.

La jolie Nancy Corbett, de Chicago, dans les simples féminins, a défait Mary Hernando, de Détroit, 6-0, 3-6, 7-5.

Mlle Corbett, âgée de 19 ans du College Rollins, Floride, rencontrera Pauline Betz, de Los Angels, qui n'a pas joué hier et qui doit disposer de Pearl Peterson, de Détroit, aujourd'hui pour atteindre les finales.

Greenberg, le petit gaucher, a battu Robert Odman, de l'université de Washington, 6-2, 6-1, 6-2.

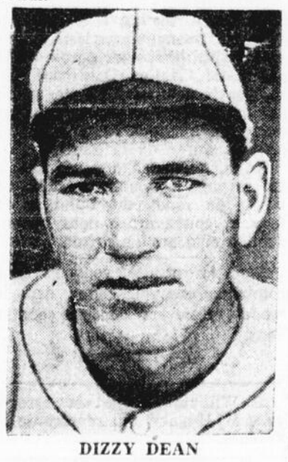
Talbert, qui dut plier le genou devant Greenberg en 1942 lors des semi-finales à St-Louis, mais qui a une position nationale supérieure, a battu Fred Otto, de Grosse Point Park, Mich., au score de 6-1, 6-4, 6-2. Talbert rencontrera ensuite Bob Faught, joueur de Notre-Dame, de Cleveland, tandis que Greenberg rencontrera Leonard Karpeles, de Détroit.

Jimmy Evert, de Chicago, et Charles Hubbard, 18 ans, de Long Beach, Calif., viennent en troisième lieu. Evert a battu Edwin Fox, de Détroit, 6-0, 7-5, 6-0 et se qualifia pour rencontrer Frank Beeman, du collège de l'Etat du Michigan, de Détroit.

Hubbard a battu Harold Russell, de Détroit, 6-2, 6-3, 6-2 et ensuite rencontre Earl Cochell, de l'université de Southern California, qui n'a pas joué hier.

Fin du comeback de Dizzy Dean

CHICAGO, le 18. — (P.A.) — Le lanceur Paul Dean a l'intention d'abandonner les St-Louis Browns pour prendre une part active dans une fabrique de barils dans laquelle il a des intérêts, à Arkansas, a-t-on appris aujourd'hui.



DIZZY DEAN

Le frère cadet de Dizzy Dean et son partenaire du monticule dans les grandes équipes des Cardinals dans les trentaines a quitté les Browns ici hier soir pour consulter le vice-président Bill Dewitt, à St-Louis.

"Il a dit qu'il espérait faire fonctionner la fabrique et qu'il pourrait faire $1,500 par semaine, alors on peut difficilement le blâmer", a dit le gérant Luke Sewell, expliquant que les barils sont nécessaires pour expédier du matériel de guerre à l'étranger.

Dean, qui a gagné 19 parties et en a perdu 8 depuis son comeback à Houston l'an dernier, n'a pas été très occupé cette année pour les Browns, sans victoire ni défaite à son crédit, ayant lancé seulement 13 1/3 manches et ayant alloué 16 hits et cinq points.

Baseball junior

Une assemblée de la Ligue de baseball junior de la ville aura lieu ce soir au Y.M.C.A. à 8 heures. Les équipes qui désirent entrer dans la ligue sont priées d'envoyer des délégués. Jusqu'ici, trois équipes font partie de la ligue, les Aviateurs du Central Town Flyers, les Grads du Ottawa-sud et Eastview.

Le tournoi inter-ligue féminin de Ste-Anne a révélé des étoiles de talent chez les dames et mlles

★ ★ ★

Madame F. Brunet se classe première dans les moyennes et pour la haute corde. — Mlle N. Blondin a réussi une série de 680. — Le prix de la haute corde a été gagné par Mlle Lucienne Cyr qui roula 282

LE TABLEAU FINAL

Le premier tournoi inter-ligue féminin de la salle Ste-Anne a fourni des rencontres très intéressantes entre les six équipes qui en firent partie. L'équipe féminine No 1 de la ligue mixte Morin a remporté le championnat dans les trois parties finales contre les représentantes de la ligue Oscar Dairylane par une marge de 477 points pour trois joutes.

Le classement final des six équipes a été le suivant:

Interligue des Dames

	PJ	G	P
Morin No 1	15	11	4
Oscar Dairy Lane	15	10	5
Morin No 2	15	7	8
Castor	15	6	9
Racine	15	6	9
Cendrillon	15	5	10

Le classement individuel

Madame Fred Brunet a conservé la plus haute moyenne après une série de 12 cordes. Sa moyenne fut de 187.5. Madame Brunet réussit également une haute corde de 306, la plus haute du tournoi.

Mesdemoiselles C. Despard et N. Blondin suivirent de près avec des moyennes de 185.2 et 183.8 respectivement.

Mademoiselle Nora Blondin de l'équipe des championnes a réussi le plus haut total de tout le tournoi. Elle roula tant et si bien un soir qu'elle accumula une série de 680 et mérita hier soir le prix de la plus haute série.

La haute corde a été réussie par Mlle Lucienne Cyr de l'équipe d'Oscar Dairylane. — Mlle Cyr cogna un total de 282 points dans une seule corde.

Madame M. Sauriol, l'habile et dévouée statisticienne du tournoi féminin nous fait tenir le tableau suivant des résultats individuels pour le nombre de parties jouées, le haut total, la haute corde et la moyenne de chacune des participantes:

	PJ	HT	HS	Moy.
Mme Brunet	12	594	306	187.5
Mlle C. Despard	8	626	226	186.2
Mlle N. Blondin	15	680	260	183.8
Mlle Phillip	15	823	240	179.3
Mlle L. Cyr	15	893	282	178.4
Mlle A. Huard	9	600	225	178.3
Mme K. Delaney	12	576	240	177.1
Mlle Y. Leblanc	14	681	247	175.5
Mme L. Renaud	12	870	220	175.1
Mme A. Racine	9	557	242	174.6
Mme C. Plouffe	12	867	212	173.2
Mlle J. Rivet	12	821	214	169.8
Mlle R. Beauchamp	15	687	236	168.7
Mme M. Sauriol	15	846	205	168.3
Mlle J. Despard	15	834	220	166.2
Mlle Lavictoire	15	839	223	166.1
Mme Robert	15	847	219	165.4
Mme H. Summers	13	545	220	164.9
Mlle F. Corbeil	15	863	241	164.4
Mme E. Rose	15	821	221	161.8
Mlle A. Groleau	9	530	187	160.6
Mme Cavan	8	470	236	159.8
Mme Larivière	15	545	205	156.4
Mme G. Moran	12	680	269	156
Mme M. Gravelle	15	504	206	155.1
Mme A. Neil	11	544	217	155
Mlle T. Lacoste	15	669	258	155
Mme Smith	12	475	201	152
Mme A. Molloy	15	502	221	151.5
Mlle M. Dorion	3	454	172	151.3
Mme Drouin	14	852	241	151.1
Mme J. Viau	10	495	197	150
Mme Gagnon	9	462	177	146.6
Mme Langlois	15	816	209	146.2
Mme Conn	11	505	201	145.4
Mlle S. Michaud	12	492	204	145
Mme H. Racine	4	443	188	144.2
Mme J. Groleau	10	478	164	142.3
Mme Jetté	9	479	177	139.6
Mme L. Fontaine	12	449	167	137.4
Mlle G. Routhier	5	400	165	136
Mme Besserer	10	333	187	131.5
Mlle F. Chartrand	4	391	168	120.2
xMlle A. Daviau	3	494	179	164.6
xMme Perriard				

Oscar Dairy Lane

Mlle T. Lacoste	125			— 125
Mlle J. Despard	150	182	166	— 498
Mlle J. Rivet		153	211	— 364
Mlle L. Cyr	127	154	157	— 438
Mlle C. Despard	161	188	167	— 516
Mlle R. Beauchamp, capt.	159	201	178	— 538
	722	878	879	—2479

Morin No 1

Mme H. Summers		193		— 193
Mme L. Renaud	153	215	220	— 588
Mme A. Racine	167	164	238	— 554
Mlle Y. Leblanc	180	247	175	— 602
Mlle N. Blondin	161	232	169	— 562
Mme M. Sauriol, capt.	208			249 — 457
	869	1051	1046	—2956

Morin No 1 gagne par 477 points.

La Métropole prépare un grand festival national, sportif et musical pour jeudi le premier juillet

★ ★ ★

Plusieurs organisations montréalaises participeront à ce festival. — Il y aura programme très élaboré de sports et démonstrations athlétiques dans la soirée ainsi qu'un programme-variété

LA FETE AURA LIEU AU STADE

Le jour national des Canadiens sera dignement fêté le 1er juillet prochain dans la métropole canadienne.

Un grand festival national, sportif et musical sera tenu au stadium de Montréal, coin des rues Délorimier et Ontario, sous le haut patronage de Son Honneur M. Adhémar Raynault, maire de Montréal.

La fête aura lieu dans la soirée du 1er juillet, le programme commençant à 8 h.

On se souvient que l'an dernier, un festival national avait été organisé par la Commission du IIIe Centenaire de Montréal. La fête avait également eu lieu au Stadium et avait attiré une foule de plus de 25.000 personnes.

Le plan des jeux olympiques

Ce festival sportif a été organisé sur le plan des Jeux Olympiques. Il comprendra des numéros de danses, chant, musique, folklore, jeux, sports, courses, cyclisme, natation et gymnastique.

Monsieur Adjutor Perron, membre du comité d'organisation du festival, nous envoie le communiqué suivant:

Montréal, le 1 juin 1943

Monsieur le Rédacteur,

Le prochain FESTIVAL NATIONAL annuel aura lieu le jeudi, premier juillet (Jour de la Confédération), à 8 heures du soir, au STADIUM de l'avenue Délorimier, sous la présidence de Son Honneur M. Adhémar Raynault, maire de Montréal.

On se souvient que l'an dernier cette manifestation sportive et musicale fut organisée sous les auspices de la Commission du IIIe Centenaire de Montréal et que plus de 25.000 personnes y assistaient.

Nous avons l'honneur et le plaisir de vous inviter à cette fête populaire et vous trouverez ci-inclus des billets de faveur.

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur, nos remerciements anticipés et nos très sincères salutations.

Vos très obligés,
LES MEMBRES DU COMITE D'ORGANISATION, par
Adjutor Perron,
2279, est, rue Rachel,
Montréal, CHerrier 2761

Le programme

Le programme qui sera présenté au stade comprendra des joutes de balle molle par des équipes masculines et féminines, du ballon au panier, du ballon-à-la-volée, souque à la corde, lancer du javelot, courses, sauts en hauteur, courses à bicyclette, lutte, boxe, poids et haltères, concours de plongeons et de gymnastique. Et pour agrémenter la fête, des bouffons et de la musique.

Tous ces numéros seront présentés de 8.00 à 9 h. 30 On ne sait comment les organisateurs parviendront à présenter tant de numéros en une heure et demie mais tout cela est au programme.

Programme-variété

De 9.30 à 11.00 p.m. me suivant sera exécuté:

MUSIQUE

De 9.30 à 11.00
Haut-parleurs
Artistes de la scène et de la radio
Extraits d'opéras
Ecole de Musique Marrazza
Chant — Danses — Folklore
Le concert des Nations-Unies"
Hymne national de chacune des Nations-Unies (garçons et filles en costume national)
Projections lumineuses
(sur un écran de 40 pieds de hauteur)
Hommages aux disparus
(clairons et tambours)
Concours d'amateurs — Chant à l'unisson — Feu d'artifice
Vues animées par l'Office de l'Information d'Ottawa
Prix de présence: Bicyclette C.C. M. de $50.00, don de la Canada Cycle & Motor Co. Ltd. — Guitare Ecole de Musique Marrazza—Plusieurs autres prix.

Les Organisateurs

Ce deuxième festival national est organisé avec le concours de La Palestre Nationale, l'Association Athlétique de la Police de Montréal, la Maison Dupuis Frères, la maison J.-Donat Langelier, l'Ecole de Musique Marrazza, les Gymnastes de Verdun, le club athlétique Champêtre, le personnel du Jardin Botanique, la Commission Athlétique de la Cité de Montréal, la maison Wm. Wrigley Jr et les membres du Camp d'entraînement militaire de Valleyfield.

Pour toute information on n'aura qu'à s'adresser au comité du Festival National, 2279, rue Rachel, Montréal, P. Q.

Grand tournoi au Laurier, dimanche

Mlle Germaine Prince, secrétaire du Club de tennis Laurier, annonce aux membres du club, qu'il y aura un tournoi éliminatoire sur les courts du club, dimanche après-midi. Le tournoi commencera à 2 h. 30.

M. Nobert a dit hier que la pluie retarde les améliorations que l'on doit faire aux courts et aux "broches".

Il y aura des élections . . . !

PARIS, Ont., 18 — (P. C.)—Le premier ministre de l'Ontario, l'hon. Harry Nixon, a dit hier soir qu'il n'y aurait pas d'élections provinciales tant que les formules de vote par procuration ne seront pas parvenues à tous les hommes et les femmes d'Ontario qui sont en activité de service outre-mer.

Il a fait cette déclaration au cours d'un discours prononcé devant l'association libérale de Brant qui l'a choisi à l'unanimité candidat libéral pour le comté de Brant aux prochaines élections provinciales. Il n'y a pas eu d'autres nominations.

M. Nixon a aussi traité des syndicats ouvriers, des grèves, du problème agricole de l'Ontario et du budget provincial de 1943.

TABAC À CIGARETTES

La Salle

LE FAVORI DES FUMEURS

MACK'S — VOTRE MAGASIN POUR HOMMES ET JEUNES GENS.

Cadeaux pour Papa!

Le Bon Père . . .

Depuis notre plus tendre enfance, nous nous sommes toujours adressés à notre père lorsque nous désirions de l'argent. Pour toutes occasions, c'est le père qui défraya les frais. Lorsqu'il s'agissait d'une décision à prendre, nous consultions le père. Maintenant, ne l'oublions pas.

SLACKS SPORT
de Flanelle crème et cordée.
5.95 à 11.95
Cordés tout laine et flanelle tout laine; tous attrayants. Un bel assortiment au choix.
Pour ses heures de loisir, à la maison.

Pantoufles,
1.50 à 3.50
Genres opéra et Roméo; semelles souples et dures.

Il appréciera ces
Feutres légers d'été
Play Boy, ... 6.50
Stratoliner, ... 7.50

Chapeaux de paille,
2.00, 2.50 à 6.50
y compris des panamas
Oui, le chapeau du père se trouve ici, dans le genre de sa préférence. Il appréciera le confort qu'il donne en été.

Rien ne saurait plaire au père plus qu'un . . .
Costume de bain
1.95, 2.95, 3.95
Skin-Tite, Klingtite, Jantzen.
Tout laine et satin, teintes unies et deux nuances; lacés et à courroie latérale. Bon support du corps, assurant un ajustement parfait.

Cravates pr Hommes
55c, 1.00, 1.50
Tooke — Arrow — Forsyth
Riches nouvelles teintes et couleurs unies; foulards anglais et paisleys de laine. Il ne manquera pas d'apprécier ces cravates.

CHAUSSETTES
Pour Hommes
55c, 75c, 1.00
Longueurs à la cheville et régulières; tout laine et mélanges de laine. Teintes pâles et foncées, baguette latérale et dessins circulaires.

MACK'S
McKERRACHER-WANLESS Limited
Angle des rues Rideau et Sussex. — Signalez 3-4012.

LUTTE DE VEDETTES

L'"Ange"

MAURICE TILLET
L'"ANGE"
vs
ED. STRANGLER LEWIS
Semi-finale
Red Shadow vs Pedro Martinez
ET UNE LUTTE PRELIMINAIRE

AUDITORIUM
SAMEDI, à 8 h. 45 p.m.
Sièges réservés 90c; entrée générale 60c; dames 30c; soldats, marins et aviateurs 30c. (Tous les prix comprennent la taxe.)

Bourse-Finance-Commerce

Montréal

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 18. (P.C.) — Tous les groupes étaient fermes ce matin sur la bourse et le curb de Montréal.

Brazilian était la vedette des services publics, en montant à un sommet en depit des gains des derniers temps.

Dans les industriels, General Steel Wares était à un sommet.

MONTREAL, le 18 (P. C.) Cours de la Bourse de Montreal.

11.30

Ventes	Titres	Haut	Bas	a.m.
50	Algoma	97⅛	97⅛	97⅛
95	Aluminum	101½	101½	101½
30	A. Brew	18½	18½	18½
50	Bathurst	12½	12½	12½
10	Bell	152¼	152¼	152¼
2080	Brazil	28⅛	27⅞	27⅞
100	Buloio	15	15	15
2305	Can. Cem	73¼	73¼	73¼
30	Can. Cem	102½	102½	102½
100	Cdn. Car	95½	95½	95½
100	Celanese	34	34	34
150	Cf. Inv	31	30½	31
35	Cdn. Loc	24	24	24
310	CPR	119⅛	119⅛	119⅛
55	Smelters	43¾	43½	43½
75	Dom. S. & C.B.	99¼	99¼	99¼
300	Dom. Store	91½	91½	91½
100	Dom. Tar	71½	71½	71½
15	Do. P	99¾	99¾	99¾
40	Fndtn.	15¾	15¾	15¼
50	Gatineau	10	10	10
15	Do. P.	93	93	93
1695	G. Stl. War	13⅛	12½	13
45	Gurd	7	7	7
55	Gypsu	7	7	7
25	Ham. Bridge	73¼	73⅛	73¼
200	How. Smith	15½	15¼	15¼
285	Hud. Bay	30¼	30	30
50	Imp. Oil	14½	14½	14½
60	Nickel	36¼	36¼	36¼
75	Int. Pete	19¾	19⅝	19⅝
20	Int. Power	12½	12½	12½
110	Massey	9⅞	9⅞	9⅞
157	McColl	8½	8½	8½
6	Montreal Cot.	70	70	70
164	Mtl. Pow	26	26	26
20	N. Brew	32	32	32
700	N. Sth Car	57½	56	57½
325	Noranda	45½	45½	45½
50	PoPwer Corp	10¼	10¼	10¼
200	Price	16¼	16¼	16¼
50	Do P.	82	82	82
35	Que. Power	15	15	15
175	Stl. Cor. p.	23¼	23¼	23¼
5	Do. A. P.	14	14	14
311	Shawinigan	18¾	18⅝	18¾
25	Tuckett ""	153	153	153
9	Twin City	9⅜	9⅜	9⅜
300	Wpg. El	7	7	7
	BANQUES			
6	Nova Scotia	250	250	250
13	Royal	140	140	140
	CURB			
200	Abitibi	1.65	1.65	1.65
805	Do. P.	15¼	14½	15¼
50	Beld Cort.	85	85	85
10	Br. and Dist.	6⅝	6⅝	6⅝
50	Canada Brew	3¼	3¼	3¼
50	Cdn P. and P.	9½	9½	9½
10	Vickers	62½	62½	62½
50	City Gas	35	35	35
150	Com. Al	27⅛	27⅛	27⅛
50	Do. P.	63¼	63¼	63¼
1475	Cons. Paper	5⅛	5	5⅛
5	Dom. Wool	6½	6½	6½
100	Donn.	6	6	6
50	Fairchild	4¼	4¼	4¼
150	Fleet	5½	5½	5½
350	FFrd A.	23½	23½	23½
175	Fraser Vt.	18½	18⅛	18½
23	Int. Util	10½	10½	10½
95	Marconi	15	15	15
70	Massey	10⅝	10½	10½
31	McColl	100	100	100
160	Mitchell	19	19	19
75	Prov. Trans	7¼	7¼	7¼
	MINES			
5500	Aldermac	.17	.17	.17
50	Big Gold	.01	0.1	0.1
5000	Cent. Cad.	.04	.04	.04
500	Normetal	.92	.92	.92
25	Dal. Oil	.30	.30	.30
100	Home	3.40	3.40	3.40

Ventes approximatives à 11 h. 30 de l'avant-midi: industrielles: 16,700; mines: 7,900.

Toronto

L ABOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 18. — (P.C.) — Les gains fractionnaires étaient communs ce matin sur la bourse de Toronto et le volume des échanges était stable à 117.000 actions durant la première heure.

Brazilian Traction a touché un nouveau haut sommet à 28 avec une avance de ½ et Abitibi priv. a changé de propriétaires en qualité considérable avec un gain de ⅝ à 15¼. Canadian Bakeries priv. a avancé de 2 points à 85. National Steel Car a gagné 1½ à 57½ et Aluminum à perdu 2 à 117½.

Il y a eu quelques gains fractionnaires dans les aurifères. Steep Rockk s'est vendu en forts volumes avec un gain de 2 cents.

TORONTO, le 18 (P.C.) — Cours de la Bourse de Toronto.

11.30

Ventes	Titres	Haut	Bas	a.m.
600	Abitibi	15¼	14¾	15¼
530	Ajax	1.20	1.19	1.19
1000	Aldermac	.16	.16	.17
72	Aluminum	101½	101⅜	101½
500	Aquarius	.49	.49	.49
1000	Armistic	.42	.42	.42
1500	Astoria	.06	.05½	.06
4900	Aunor	2.25	2.19	2.25
2000	Bear	.40	.40	.40
11300	Beattie	1.15	1.07	1.08
50	Bell Tel.	153	152	153
8600	Bidgood	.33	.32½	.32½
10	Biltmore	.08	.08	.08
1855	Brazil	.28¼	.27½	.28
265	Ba. Oil	.21½	.21¼	.21¼
5500	Brit. Dom	.37	.35½	.37
200	Broulan	.52	.52	.52
1500	Buff (Cdn.	.08	.07½	.08
1300	CaCl. Edm.	1.53	1.52	1.55
1	Caldwall Ist.	.45	.45	.45
23	CCda Cement	.73¼	.71½	.73¼
10	Do. P.	103	103	103
2	Cda P. Mtg	143	143	143
5	Cda S. S.	.12½	.12½	.12½
10	Cdn Bank P.	.85	.85	.85
825	Cdn. Brew	.33⅜	.33⅜	.33⅜
80	Bank Com	135	135	135
100	Cdn Can. B.P	.12¼	.12¼	.12¼
385	CPR	.11⅝	.11⅝	.11⅝
675	Cast Tret	.85	.85	.85
1000	Cent. Pore	.08½	.08	.08½
125	Chateau Gai	.04	.03¾	.04
85	Cockshutt	13	12¼	12½
10	Con. Gas	129	12'	129
10	Dom. Found	.25¼	.25¼	.25¼
100	Dom. Stl	.09¾	.09¾	.09¾
211	Dom. Stores	.09½	.09¼	.09½
90	Dom. Tar	.07½	.07	.07½
250	Dom. Wool	.06¾	.06⅝	.06¾
500	Duquesne	.06½	.06½	.06½
5100	East Cr	.17	.16⅞	.16½
1300	Eldorado	.92	.91	.92
175	Farmer	.23⅝	.23½	.23⅝
160	Ford	.23¾	.23½	.23½
700	Francoeur	.26	.26	.26
1425	G. Stl W	.13	.12½	.13
2000	Glenora	.03¼	.03¼	.03¼
500	Gods Lake	.21	.21	.21
195	Gypsu	.07	.06¾	.06⅞
100	Ham. Bridge	.07½	.07½	.07½
700	Home Oil	3.40	3.35	3.40
500	Honey	.22½	.22¼	.22½
5	Imp. Bank	175	175	175
110	Imp. Oil	.14⅝	.14½	.14⅝
10	Int. Nickel	.36½	.36½	.36½
230	Int. Pete	.19⅞	.19¾	.19¾
200	Hnt. Ut. B.	.50	.50	.50
500	Kerr Add.	6.05	6.00	6.05
9400	Lake Dufault	.75	.65	.71
1945	Lake Shore	.15¼	.15	.15⅛
1500	Lebel	.03¼	.03	.03
700	Leich	.82½	.82½	.82½
300	McLeod	1.75	1.75	1.76
5000	Madsen	1.09	1.08	1.08
700	Malartic	1.80	1.80	1.80
230	Massie H.	.09½	.09¼	.09¼
100	McColl	.08½	.08¼	.08¼
240	Moore	.47	.46¾	.47
100	Nat. Steel Car	.58	.56½	.57½
800	Negus	.41	.41	.41
5	Noranda	.45½	.45¼	.45½
5000	Nordon	.05½	.05½	.05½
1100	Normetal	.93	.93	.93
1506	Omega	.28	.25½	.28
6000	Ont. Nickel	.08½	.08¼	.08½
5000	Pacalta	.05½	.05	.05
3100	Paymast.	.20	.26	.20
600	Pick Crow	1.57	1.55	1.57
2000	Preston	2.10	2.07	2.09
2	Royal Bank	140	140	140
200	Revalite	.23½	.23½	.23½
803	San. Ant.	2.95	2.90	2.90
3000	Sand River	.03	.03	.03
207	Sheep Creek	.08	.08	.08
1000	So. End. Pete	.07	.07	.07
200	Stand Pav	.02½	.02½	.02½
50	Stand. Radio	.04⅞	.04⅞	.04⅞
25	Steel Cda	.68	.68	.68
9850	Steep Rock	2.37	2.34	2.35
5800	Trans Rec	.69	.68	.69
250	Un. Gas	.07¾	.07¾	.07¾
10	United Steel	.05½	.05½	.05½
7300	Upp. Cda	1.35	1.32	1.35
2000	Vermilata	.26¼	.26	.26
20	Walkers	.20⅞	.20⅞	.20⅞
1000	Wiltsey Co.	.02¾	.02¾	.02¾
12	Wpg. Elec.	.06⅞	.06⅞	.06⅞
	CURB			
200	Cons. Paper	.05¼	.58½	.58½
2500	Osisko	.15	.14	.14

New-York

LA BOURSE DE NEW-YORK

NEW-YORK, le 18 (P.A.) — Les titres de choix ont eu une certaine popularité aujourd'hui sur la bourse de New-York, mais plusieurs vedettes n'ont pas bougé, faute d'acheteurs.

La tendance générale était à la baisse et les gains de fractions de l'ouverture ont été réduits ou annulés dans plusieurs cas vers la quatrième heure.

Produits agricoles

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montreal, aujourd'hui.

Beurre

Au comptant, Québec (92 points) 33.

Fromage

Arrivages courants, blanc, de l'Ouest et du Québec, 29¼ F.A.B. Montréal prix de gros, de l'ouest et blanc du Québec, 20¾-21. Montreal.

Oeufs

A-gros	36½-37
A-moyens	35-35½
A-poulettes	30
B	31½-32
C	20

Les grains

Blé nord no 1	1.17
Blé nord no 2	1.14
Avoine no 3	.65
Orge no 2	.81

Farine

Farine de blé au printemps:	
1ere marque	8.15-8.35
2eme marque	4.60-4.70
Farine de blé d'hiver:	
(au wagon) De choix	5.00-5.15
En lots mixtes	5.20-5.35
plus l'impot de 70c par baril.	
Farine de maïs blanc, par baril:	
Livraison faites au wagon	7.00
En lots mixtes	7.90
Son	29.25
Gru rouge	30.25
Gru blanc	33.25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres livraison faite, la taxe de cette vente	3.25-3.40

Foin en balles

No 2, la tonne (a Montreal, port compris.)	18.00
Paille d'avoine	9.00

Pommes de terre

Québec, nouv., 75 lbs, No 1	2.20
I. du P.-E. et N.-B.	2.20
De fantaisie	2.50

Toronto

Porcs

TORONTO, Ont., 18 —(P.C.)— Brantford, $16.25; Hamilton, $16.65; Toronto, $16.25; Hull, $16.30; London, $16.50; Peterborough, $16.10; Stratford, $16.50; Barrie, $16.00; Chatham, $11.75 (vivants).

Oeufs et beurre

TORONTO Ont., 18.—Les prix des oeufs et du beurre au comptant étaient les suivants aujourd'hui: oeufs du gros au détail, classe A-gros, 38½c; A-moyen, 37½c; A-poulettes, 33c; B, 35c; C, 32c; oeufs classés aux expéditeurs de la campagne, A-gros, 35c; A-moyens, 33½c; A-poulettes, 29c; B, 31c; C, 28c.

Beurre: première qualité, 32¾c-33c; deuxième qualité, 30c-31½c.

Fruits et Légumes

TORONTO, Ont., 18 —(P.C.)— Voici les prix de gros d'aujourd'hui des légumes à Toronto (fournis par White and Company):

Domestiques: radis, 20-25c; betteraves, bois, $2.75-$3; asperges, 11 pintes, $1.50-$1.75; oignons verts, 30-35c; panais, $3; carottes lavées, $1.75$2; non navets, panier de 75 livres, $3.50; concombres, paquets de 12, $2; no 2, $1.50, rhubarbe, 25-30 cents la douzaine, épinards, 75c-$1; laitue canadienne, 2 douz., $2.75-$3.

Hawkesbury est inondée

A la suite de quatre journées de pluies torentielles, la ville de Hawkesbury a subi la pire inondation qu'aient jamais vue ses plus vieux habitants. La partie orientale de la ville qui touche à la rivière Ottawa est la plus affectée.

Les habitants de ce district se préparaient à présenter une pétition aux autorités municipales, pour leur demander de placer des égouts plus larges dans leur section. Il parait que les tuyaux d'égout sont trop étroits pour évacuer normalement le volume extraordinaire d'eau causé par la pluie qui s'est abattue sur la ville, et qui s'est déversée dans les maisons et les boutiques. L'avenue Laurier, dans l'est de la ville, se trouve sous trois pieds et demi d'eau; et les enfants utilisent ce carrefour comme une piscine pour s'y baigner.

Dans la rue Principale, trois carrés de maisons sont inondés, depuisHampton jusqu'au pont du C.N.R. Et les habitants de ce district se servent de canots et de radeaux pour aller à leurs affaires et pour rentrer chez eux. Plusieurs familles ont dû s'installer au deuxième étage de leur maison. L'important centre civique St-Joseph est complètement inondé.

Dans les bas quartiers de la ville, des "potagers de la victoire" sont entièrement détruits; et les récoltes de quelques fermiers à quelques milles de Hawkesbury, ont été sérieusement endommagées.

Les averses pendant la journée furent suivies de tempêtes torrentielles à sept heures du soir; et quand survint l'obscurité, les eaux montaient toujours.

La rivière Ottawa près de Hawkesbury s'est enflée considérablement.

Recommandations touchant l'aide aux aveugles

Le conseil fédéral d'hygiène a recommandé aujourd'hui devant le comité de la sécurité sociale de la Chambre des Communes que l'aide aux aveugles relève des ministères de la santé tant du fédéral que du provincial.

A l'heure actuelle, c'est le ministère des finances qui s'en occupent au fédéral, et dans les provinces, ce sont les ministères de la santé, excepté dans Québec, où c'est le ministère du travail.

Le comité a présenté neuf autres recommandations sur la façon de venir en aide aux aveugles. En particulier, il propose que l'âge limite pour l'aide aux aveugles soit baissé de 40 à 21 ans et que tous les aveugles sans exception soient obligés de s'enregistrer. Le régistraire aurait le pouvoir d'obliger les aveugles à se faire soigner, en particulier ceux dont la vue pourrait être rétablie, et de les obliger à fréquenter des écoles pour y apprendre des metiers.

Le mémoire a été présenté par M. Jean Grégoire, sous-ministre de la santé du Québec.

Les écoles fermeront le 25 juin

Les écoles séparées d'Ottawa fermeront vendredi, le 25 juin, a-t-on décidé hier soir au cours d'une assemblée spéciale de la commission scolaire dont M. Adelard Chartrand est président.

Au cours de cete même assemblée, M. Lucien Massé a été nommé comptable de la commission; son bureau est situé à 325, Dalhousie. Il succède à M. H. . Wetson qui a démissionné. En reconnaissance de bons services rendus, la commission scolaire a voté à M. Watson trois mois de salaire.

Deux femmes sont frappées par un auto, rue Dalhousie

Mme Rose Gingras et sa mère, Mme Marie Arbique, toutes deux de 310, rue Dalhousie, ont été gravement blessées, hier soir, à 11 h. 15, alors qu'une automobile les frappa, à l'intersection des rue York et Dalhousie. On les conduisit immédiatement à l'hôpital Général, où le docteur O. Pascal les soigna pour ébranlement nerveux et traita aussi Mme Arbique, pour une coupure au bras droit. Elles furent reconduites à la maison un peu plus tard. Le conducteur de l'automobile, M. Armand Couture, 141, rue Butler, déclara au constable Austin Carkner, qu'il conduisait à 5 milles à l'heure et qu'il n'avait pas vu les deux femmes, avant de les frapper avec le par-choc.

Déclaration des Papes ...

(Suite de la première page)

sont énoncés que dans leurs lignes générales, sont complètes et perfectionnés par le plan pontifical. Non seulement n'y a-t-il pas contradiction entre nos buts de paix et le plan pontifical, mais ce dernier contient nos idéaux et leur donne la valeur de la saine philosophie et du droit moral."

Son Exc. Mgr Stritch, et LL. Exc. NN.SS. James Ryan, évêque d'Omaha, et Aloysius Muench, évêque de Fargo, (Dakota-Nord), constituaient le comité qui, il y a trois ans, assuma la tâche de réunir, de traduire et d'éviter les textes de l'ouvrage "Principes pour la paix".

QUEBEC 18. (D.N.C.) — On nous informe que l'état de M. Damase Potvin, journaliste qui avait été transporté à l'hôpital il y a quelques jours s'améliore.

Le sous-lieutenant d'aviation Norman FOWLOW, de Windsor, N.E., est prêt à s'élancer vers son appareil. Il fait partie de l'escadrille Wolf, du C.A.R.C., une escadrille de chasse. Fowlow a fait du service au-dessus de Malte avant de se joindre à l'escadrille Wolf et a été descendu une fois.

Section de Québec

Les aveugles sont protégés par la loi

QUEBEC, le 18. —(D.N.C.)— L'Assemblée législative a voté ce matin en première, deuxième et troisième lectures, après en avoir agréé les résolutions, le bill concernant les accidents du travail survenus à des ouvriers aveugles. L'opposition a consenti à ce que cette mesure soit adoptée à l'unanimité "était donné" dit M. Duplessis" qu'un atôme de justice vaut mieux que rien." Mais avant l'agrément des résolutions, de même qu'avant la deuxième et la troisième lectures, l'amendement suivant a été présenté.

"L'Assemblée législative de Québec recommande au gouvernement d'adopter immédiatement les mesures nécessaires pour assurer aux aveugles et aux nifirmes de la province la liberté et les facilités de travail qui devraient leurs être accordées et la protection à laquelle ils ont droit."

Chaque fois, l'amendement a été battu par un vote de 33 à 10.

Le Bill a pour but de favoriser l'emploi d'ouvriers et d'ouvrières aveugles dans l'industrie en mettant à charge du gouvernement la plus grande partie des compensations qui pourraient être dues à raison d'accident du travail dont ces ouvriers seraient victimes à la condition que leur emploi soit approuvé par un institut pour les aveugles.

L'opposition a réclamé une définition plus large du mot "aveugle" et une réforme complète de la loi des accident du travail.

L'hon. Onésime Gagnon, député de Matane, a réclamé en particulier un amendement donnant à l'accidenté la faculté d'en appeler à un tribunal supérmieur sur les questions de droit.

Après d'adoption de ce bill, on a repris le débat sur les deuxième lecture du projet de loi concernant l'établisement d'une manufacture de sucre de bettrave à St-Hilaire.

Le témoignage du constable

Le constable J. F. Smith, de la police fedérale, a continue son témoignage dans l'affaire Bruce Coal, ce matin, après avoir passé presque toute la journee d'hier, à la barre. L'affaire est entendue devant le juge A. Gordon McDougall.

Le constable Smith donna en détails, le transfert du charbon entre les voies d'évitement d'Eastview et de la rue Sussex, à l'aéroport de Rockcliffe, à l'Université d'Ottawa et au camp d'internement de Hull.

La séance fut levée quand les avocats de la défense et de la couronne eurent argumentés pendant une heure et demie, en l'absence du jury, sur l'admissibilité des preuves, que la Couronne voulait donner. Le juge McDougall déclara que les preuves n'étaient pas admissibles dans le présent stage du procès.

Le corps d'Yvon Brazeau, retrouvé à Chénéville, Qué.

CHENEVILLE. (Qué) le 18 —(D.N.C.)—Vers une heure de l'après-midi, mercredi dernier, M. Télesphore Brazeau et M. Donat Turpin, fesaient une fois de plus des recherches, près de l'endroit ou le fils de M. Brazeau, Yvon, s'est noyé accidentellement, le 25 avril dernier. Il aperçut le corps retenu par une estacade flottante, qu'il avait preparée aussitôt apres la disparition de son enfant.

Le corps du jeune Yvon fut retrouvé à environ 15 arpents de l'endroit où l'on avait retrouvé quelque-uns de ses effets personnels lors de sa disparition. Les pluies récentes ont faits remonter le corps à la surface des eaux. .

Le Dr J.-A. Clairoux se rendit sur les lieux, où il y eut enquête. On transporta ensuite la dépouille mortelle à l'église, où un Libera fut chanté par M. le vicaire, J.-M. Mayer.

Les porteurs étaient: MM. Réal Périard, Gaston Brazeau, Henri-Paul Jotte, Omer Blais, Pierre Bédard et Romeo Turpin.

L'inhumation eut lieu à 8 heures p. m. au cimetière paroissial. Le service sera chanté, lundi matin.

"Le Droit" offfre ses condoléances à la famille éprouvée.

Commencement d'incendie dans une école de Hull

Il y eut un commencement l'incendie à 1 h. 45 aujourd'hui à l'école Ste-Marie, rue Maisonneuve, Hull, alors que tous les enfants au nombre d'environ 700 se trouvaient en classe à à ce moment. Les enfants sortirent sans encombre et sans panique croyant plutôt à un exercice de feu qu'à un véritable incendie. Les pompiers se sont rendus sur les lieux immédiatement. L'Incendie a débuté dans une poubelle au sous-sol et les dommages sont d'une cinquantaine de dollars. Tout fut rapidement maitrisé.

Kuhn a été libéré

NEW-YORK, le 18. (P.A.) — Fritz Kuhn, ancien chef national du Bund germano-américain, a été aujourd'hui libéré sur parole de la prison de Clinton, Danemora, N.-Y., par la comission de libération sur parole de l'état, pour internement, par le gouvernement fedéral pour la durée de la guerre.

Kuhn, qui est âgé de 47 ans, a été reconnu coupable en 1939, de larcin de fonds du Bund et de faux et condamné à deux ans et demi à cinq ans de prison.

Dans la retraite, vous n'avez à combattre que vous-même; dans le monde, l'univers conspire contre vous.

Lacordaire

M. William Green est associé avec M. Hughes, qui représente la défense.

Forte production d'alcool de bois, à Thorold, Ont.

THOROLD, Ont., le 18 (P.C.)— Des représentants des gouvernements canadien et américain ont fait l'inspection aujourd'hui de la nouvelle usine d'alcool industriel, mise sur pieds par l'Ontario Paper Company pour employer le liquide de rebut provenant de la fabrication de la pulpe sulfatée.

La production de l'usine, la seule de son genre dans les Amériques, atteindra le chiffre de 600.000 gallons par an et servira uniquement à la fabrication du matériel de guerre, a dit le régisseur des produits chimiques, M. E.-T. Sterne. Elle sera exportée aux Etats-Unis pour aider au programme de production de caoutchouc synthétique.

M. Arthur-A. Schmon, président et gérant général de l'Ontario Paper et Lorne-C. Anderson, gérant à Thorold, accompagnaient les visiteurs.

A 11 heures, un groupe de visiteurs ont parlé sur un réseau international de postes. La radiodiffusion s'est faite de Nigara Falls, Ont. Parmi les orateurs on comptait: William-M. Jeffers, directeur du caoutchouc aux Etats-Unis; le sénateur américain Burton-K. Wheeler, le sénateur américain Raymond-E. Willis, le sénateur canadien Norman Paterson.

Efficacité des bombardements en plein jour

Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins. Correspondant outre-mer des journaux de langue française.

LONDRES, le 18 — (P. C.) — "Pourquoi les Américains bombardent-ils seulement de jour? — Leur action est-elle vraiment efficace?" Cherchant la réponse à ces questions, Fernand Moulier, correspondant de guerre de l'Agence Française Indépendante, a séjourné huit jours sur une base d'opérations de forteresses volantes.

"Je reviens convaincu", dit-il, "que la tactique américaine de bombardement diurne à haute altitude est efficace, que les équipages sont hors pair et le matériel des gros quadrimoteurs d'une puissance et d'une résistance à peine croyables."

Il a satisfait sa curiosité et a vu, trois jours de suite, les gros bombardiers blancs partir pour l'Allemagne; il a parlé aux équipages à leur retour et a pu examiner toutes les photographies prises au cours du bombardement des objectifs. Il affirme que les aviateurs laissent tomber les bombes avec précision, malgré l'altitude considérable d'où opèrent les avions.

"Sur les photos", dit-il, "les dégâts sont immenses. Les docks de Kiel, par exemple, disparaissent sous la fumée. Mais il n'y a pas le moindre flocon sur la ville, dont on distingue nettement la trace des rues et des squares."

L'équipage de dix, parfois onze hommes, est composé comme suit: le pilote, le second pilote, le navigateur, le sans-filiste, le bombardier qui actionne également les quatre mitrailleuses avant et cinq mitrailleurs: deux sur les côtés, un dans la tourelle mobile supérieure, un à l'arrière et le cinquième dans la tourelle inférieure, dans le "ventre" de l'avion.

Moulier a vu l'un des avions rentrer avec un tué et sept blessés, sur un equipage de onze. "De tels incidents", dit-il, ne sont pas rares dans la vie rude de ces hommes calmes, modestes, qui partagent la plupart de leur temps entre les baraquements sévères du camp et les paysages fantastiques de la substratosphère."

Deux jeunes navigateurs, le lieutenant d'aviation Jacques Lespérance, de Montréal, 4160, rue Parthenais, et l'officier-pilote Louis Cloutier, des Trois-Rivières, viennent d'être affectés à une école préparatoire aux envolées de guerre dans les gros quadrimoteurs Lancaster.

En Angleterre depuis sept mois environ, ils ont suivi avec succès le cours de navigation à bord de bimoteurs Wellington. Ils sont enchantés de leur bonne fortune, car en général, les aviateurs préfèrent "travailler" dans les quadrimoteurs, avions plus puissants, portant de plus lourdes charges d'explosifs, dont l'intérieur spacieux, si on le compare aux nacelles des bimoteurs, facilite l'exercice de leur périlleux métier.

Lespérance et Cloutier, deux inséparables copains que j'ai rencontrés à Londres alors qu'ils étaient en permission, ont suivi les mêmes cours d'aviation au Canada et ont fait ensemble une agréable traversée.

Bulletins de la dernière heure

FORT-WILLIAM, le 18—(P.C.) —M. Alvah Miller, âgé de 25 ans, de Wakeham, comté de Gaspé, (Québec), s'est noyé tard hier quand il tomba de son bateau, dans le port. On n'a pas encore trouvé le corps.

* * *

ALGER, le 18—(P.C.) — En ce troisième anniversaire de la naissance du mouvement des Français combattants, le général Charles de Gaulle a conféré aujourd'hui avec un certain nombre de membres du Comité Français de la Libération nationale.

* * *

NEW-YORK, le 18—(P.A.)—Radio-Berlin rapporte aujourd'hui une dépêche de Lugano, (Suisse), annonçant la mort de Sigrid Onegin, contralto suédois âgé de 52 ans, qui joua des rôles d'opéra et fit des tournées de concert au Canada et aux Etats-Unis.

* * *

TORONTO, le 18 — Le Japon est assurément plus formidable que l'Allemagne, a dit aujourd'hui Mme Phyllis Argall Wills, journaliste qui a été emprisonnée par les Japonais, condamnée à 18 mois de travaux forcés et relâchée dans la suite en vertu d'un accord d'échange.

* * *

LONDON, 18, — (P.C.) — Sans dissidence, la conférence du parti travailliste a adopté une résolution aujourd'hui dans laquelle elle propose l'abolition de toutes les formes d'impérialisme politique et économique dans la politique coloniale anglaise.

* * *

NEW-YORK, le 18, (P.A.) — L'idée qu'avait feu l'amiral de la flotte Isoroku Yamamoto d'envahir les Etats-Unis et de dicter les conditions de la paix à la Maison-Blanche a été mise en vedette de nouveau aujourd'hui comme but de guerre japonais, dans un message de Tokio sur les comptes rendus de la Diète impériale.

* * *

WASHINGTON, le 18, (P.A.)— L'intention avouée des Alliées d'user de représailles, si les ennemis ont recours aux gaz, a été mise en évidence aujourd'hui, pendant que le sous-comité des approbations de la Chambre des représentants apposait son sceau d'approbation aux plans de l'armée des Etats-Unis, por dépenser $1.152.490.000 pour la guerre chimique.

* * *

WASHINGTON, le 18—(P.A.)— Le comité des appropriations de la Chambre des représentants a tiré une bordée financière contre l'Axe aujourd'hui, en envoyant à la Chambre un projet de loi du département de la guerre consacrant $71.510.438.873 pour équiper et maintenir une armée de 7.500.000 hommes et noircir d'avions le ciel des pays ennemis dès la fin de cette année.

TCHOUNG-KING, le 18. (P.A.) —L'Agence centrale d'information organisme du gouvernement chinois, annonce aujourd'hui que les Japonais ont massacré plus de 10.000 civils et blessé des soldats chinois pendant leur occupation de Nanshien, sur le lac Toungting.

* * *

WASHINGTON, le 18, (P.A.)— Les puissances de l'Axe respectent généralement les clauses de la convention de Genève au sujet du traitement des prisonniers de guerre et de la reconnaissance des navires-hôpitaux, déclarent les personnages officiels du ministère de la Guerre.

LES BOUFFANTES!

GALT, Ont., le 18—(P.C.) — Les représentantes de 13 sections d'instituts de femmes du comté de Waterloo désirent que la commission des prix fasse quelque chose au sujet de la forme des bouffantes en temps de guerre.

A une assemblée tenue ici, elles ont demandé que la commission étudie son règlement limitant la quantité de matériel pour la partie arrière des bouffantes. Un membre a déclaré que cette partie était de la même longueur que la partie d'avant et que les bouffantes s'usent plus promptement que si le dos était un peu lâche.

LONDRES, le 18. (P.C.) — L'agence de nouvelles Reuter rapporte que la rumeur d'un invasion alliée de la Sicile s'étant répandue dans la ville italienne de Tolmino, dans les Alpes juliennes près de la frontière autrichienne, la garnison s'est précipités dans les rues "pour saluer la fin de la guerre".

Les Canadiens sur Dusseldorf

Le commandant en chef du Corps d'aviation royal canadien outre-mer vient d'émettre le communiqué suivant au sujet des opérations de l'aviation militaire canadienne en Grande-Bretagne, au cours de la semaine qui s'est terminée hier, 17 juin:

"Vendredi soir dernier, plusieurs escadrilles d'"Halifax" et de "Wellington" du groupe de bombardement canadien ont participé à un raid massif du Commandement de bombardement sur Dusseldorf et d'autres objectifs de l'ouest de l'Allemagne. La température était favorable au-dessus de l'objectif; en dépit d'un léger brouillard, nos avions effectuèrent une attaque concentrée qui dura environ une heure. Les chasseurs ennemis opposèrent une résistance considérable à nos bombardiers et le tir de la D.C.A., assez modéré au début, diminua en intensité avec le temps.

"Des photographies prises trente heures plus tard, au cours d'une envolée de reconnaissance, ont révélé que le feu faisait rage encore à certains endroits et que l'ensemble des dégâts était considérable.

"Samedi soir, des escadrilles canadiennes d'"Halifax" ont pris part à un raid de grande envergure dans la partie centrale de la Ruhr. L'objectif principal était Bochum. Il y avait beaucoup plus de nuages que la veille, le tir de la D.C.A. était intense, et les chasseurs ennemis étaient nombreux, suivant le jeu des projecteurs de guerre. Toutefois, la défense au sol est devenue de moins en moins efficace et le bombardement a pu être effectué avec succès. Deux chasseurs ennemis ont été descendus, des incendies ont été allumés en plusieurs endroits, et il a été possible d'entendre plusieurs grosses explosions.

"Samedi, dimanche et lundi soirs, nos escadrilles de bombardement son alliées déposer des mines dans les eaux ennemies.

"Les escadrilles canadiennes de "Spitfire" ont joué un rôle important dans les opérations de jour du Commandement de la chasse, détruisant six avions ennemis au cours de la semaine. Vendredi dernier, nos "Spitfire" ont effectué des incursions fort réussies au-dessus du nord de la France et de la côte hollandaise. L'un des pilotes a détruit un "Me 109". Le lendemain, tout en escortant des "Boston" de la R.A.F. qui sont allés bombarder des objectifs militaires à Rouen, nos chasseurs ont abattu un autre "Me 109".

"Pendant ce temps, d'autres escadrilles canadiennes de chasse accompagnaient des "Ventura" qui ont bombardé un aérodrome ennemi à Caen. Plus tôt dans la journée, nos chasseurs avaient effectué des envolées de patrouille au-dessus de la côte française. Dimanche matin, quelques-unes de nos escadrilles ont escorté des "Boston" qui se sont portés à l'attaque d'objectifs militaires aux environs de Lille, alors que d'autres accompagnaient des "Mitchell" qui se sont rendus dans les parages de Flessingue. Au cours de cette dernière opération, nos pilotes ont abattu un chasseur

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave. rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse. Fracture. Consultation sur rendez-vous. Tél.: 4-0705.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43
43-23 avril, 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited. 223, rue Queen, 2-3531.

DACTYLOGRAPHES et MACHINES A ADDITIONNER à louer. Aubaines en dactylographes reconstruits. Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24 rue Union, Eastview. Tél.: 3-6412. 59

Transport 60

VIAU TRANSFERT, déménagements, transports de toutes sortes, Tel: 5-2716. 60-3 juillet

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393. 61

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6388. 64-JNO.

ESSAYEZ L'"ONGUENT LLOYD POUR CORS ET CALLOSITES", contenant de la benzocaïne, 50c, aux pharmacies Bélisle, Denman, Ottawa et Simard, Hull. 64

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

AYOTTE — Décédé à l'Hôpital Général M. le Dr Joseph Ayotte, époux de Thérèse Ayotte à l'âge de 67 ans. Funérailles samedi le 19 juin à 10 h. en l'église St-Paul de Plantagenet. Inhumation au cimetière Paroissial. 2-140

BEAUDETTE—Décédée dans un hôpital loca., mercredi, le 16 juin 1943, Ernestine Letang, épouse bien-aimée de Donat Beaudette, et mère de Mme Vianney Joly, d'Ottawa, à l'âge de 65 ans. La dépouille a quitté les salons funéraires Racine Ltée, 127, rue Georges, jeudi, le 17 juin, pour Lachine, Qué., où le service sera célébré en l'église des SS. Anges, le 19juin. Inhumation au cimetière paroissial. 2-140

CYR—Décédée dans un hôpital local mercredi le 11 juin 1943, Lorette Fortier, épouse de Cyprien Cyr, à l'âge de 43 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où auront lieu les funérailles, samedi, le 19 juin, à 7 heures 30 a.m., pour service à l'église du Sacré-Coeur à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-140

PAQUETTE—Décédé à sa résidence, 9, rue John, Aylmer, Qué., mercredi le 16 juin 1943, Rosalia Bastien, épouse bien-aimée de Louis Paquette, à l'âge de 58 ans. La dépouille repose à l'adresse ci-haut mentionnée. Funérailles, samedi, le 19 juin, à 7 heures 40 a.m. de l'adresse ci-haut mentionnée, pour se rendre à l'église St-Paul d'Aylmer où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière paroissial. 2-140

TESSIER — Léa Payette, épouse de feu Alphonse Tessier, de son vivant chef du service des incendies à Hull, décédée le 17 juin à l'âge de 86 ans et 11 mois. La dépouille mortelle repose chez le neveu de la défunte, M. Alphonse Payette, 57 Montcalm. Funérailles samedi, le 17 juin. Départ de la maison mortuaire à 8 heures; service à 8 heures 30, en l'église Notre-Dame de Hull, et inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-140

Services Anniversaires 5

ST-DENIS—Lundi, le 21 juin 1943, en l'église paroissiale de Papineauville, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Mme Joseph St-Denis de Portage de la Nation. Parents et amis sont priés d'y assister. 5-141

Naissances 7

PICHE — A l'hôpital Général, mercredi, le 16 juin 1943, au Sergent d'aviation H. Piché et Mme H. Piché (née Olivette Beauchamp) un fils. La mère et l'enfant se portent bient. 7-140

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré. Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

AMBROISE. — J.-D. Ambroise, 265, Chemin de Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Les prix naissent ici et sont élevés ailleurs. 3-7235. —9 juin

On demande 13

APPARTEMENT, 5 ou 6 pièces, central, paiera jusqu'à $45. Répondez à case 133, "Le Droit", Ottawa. 13—J.N.O.

JEUNES HOMMES distingués désirent louer camp de préférence entre Aylmer et Hull. Signalez dans la matinée, 3-4061 local 19. 13-J.N.O.

Perdu 11

MONTRE-BRACELET d'homme "Chrest" perdue 8 juin, rues Bayview à Penny, Scoot à Wellington. Rapporter 73 Forward ou Tél. 8-1206. Récompense. 11-141

BONTRE-BRACELET BULOVA, cadran noir, dans Hull, mercredi soir. Généreuse récompense. D. Lewis, 253, rue Ontario, Kingston. 11-141

Trouvé 12

PLUME-RESERVOIR, rue Hôtel-de-Ville. S'adresser, 47 Kent, Hull. 12-140

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut.

ACHETERAIT, petite résidence, moderne, rayon 40 milles d'Ottawa, occupation automne. Ecrire case 107 Le Droit, Ottawa. 14-145

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICES demandées pour école séparée à Kapuskasing, Ont., Art Falardeau, secrétaire. 18-J.N.O.

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE bilingue avec expérience, Certificat 2ième classe pour école No 6 Morgan-Balfour, 6 milles de Chelmsford, 2 services d'autobus quotidiens. Salaire $1,100.00. S'adresser H. J. Gratton, sec.-trés. Chelmsford, Ont. 18-141

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE, qualifié bilingue, pour école publique No 2 Bigwood et Delamere. Salaire, $1050.00. S'adresser à Georges Bouverot, Jamot, Ont. 18-142

INSTITUTRICE demandée pour école du village d'Opasatika. Spécifier No certificat et salaire désiré. S'adresser Arthur Beausoleil, sec., Opasatika, Ont. 18-28 juin

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE pour école publique bilingue, avec certificat de 2ième classe. Salaire $900 par année, 17 enfants. S'adresser O. Deslauriers, sec.-trés., Val Gagné, Ont. 18-145

INSTITUTRICE qualifiée pour Ecole Séparée No 2 Dela mere. $1000. Wilfrid Lefebvre, Alban, Ont. . 18-141

INSTITUTRICE bilingue, certificat deuxième classe. Salaire $1200. pour école Publique No 1 Rayside. S'adresser Conrad Bélanger sec. Azilda, Ont. 18-142

INSTITUTRICE bilingue pour école séparée no 18, Carlsbad, Ont. S'adresser J. E. Surpremant, Vars, Ont. 18-142

INSTITUTRICE bilingue possédant certificat de 2ième classe, pour école No 1 Williamson & Owens. Salaire $1000. S'adresser J.-B. Lepage, sec.-trés., Lepage, Ont. 18-143

INSTITUTRICE bilingue, qualifiée 2ième classe. Salaire $1000. S'adresser Mlle Laetitia Dupuis, sec. Noëlville, Ont. 18-143

INSTITUTRICE bilingue ayant certificat deuxième classe pour l'école No 1 Scollard. Salaire $1000. S'adresser à Maria Séguin, Noëlville, Ont. R.R. No 1. 18-142

INSTITUTEUR demandé pour école séparée No 1, Firstbrook, pour le terme 1943-44. Salaire $80 par mois. Mentionnez toutes les qualifications dans la première réponse. Correspondances en anglais. Gordon Davies, sec.-trés., Haileybury, Ont. R.R. No 1. 18-142

Emploi demandé 19

POUR TRAVAUX DE MENUISERIE intérieurs ou extérieurs, s'adresser E. Bisaillon, 41 Wright, Hull. Prix raisonnables, estimations gratuites. 19-141

Service domestique 20

SERVANTE pour dame seule. Appt. 182, avenue Laurier-Est. Tél: 4-8107.

SERVANTE demandée, ouvrage général. S'adresser Mme Donat Paquin, 90 Principale, Hull. 20-140

BONNE demandée, famille sans enfants, couchera ici. S'adresser 412 Holland. 20-141

FILLE ou femme prendra soin d'un enfant de 3 ans. 33 Rouville. 20-140

SERVANTE générale, sachant faire la cuisine, pas d'enfants, bon salaire. S'adresser Mme Mc Cloy. 2-8843. 20-142

SERVANTE pour ouvrage général, couchera ici ou chez elle. Téléphone: 2-7000. 20-142

FILLE de campagne demandée pour ouvrage général de maison. 107, rue O'Connor. 20-142

A vendre 26

ON VIENT de recevoir 3.000 paires de bottines pesantes pour ouvrage, presque pas usagées. Aussi robes, habits, pantalons, chemises, chapeaux. Deux magasins, Canadian Shoe Repair, 68 York, et ville Buckingham. 26-J.N.O.

PIANOS USAGES entièrement remis à neuf. Weber, $99, Victor, $125, Dominion, $125, Williams, $175, Mason & Risch, $225. Conditions des règlements du gouvernement. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

TABLE A THE, $22.95; table à café, $6.95 en montant; coffre en cèdre, $22.95 en montant. Spécial, set de chambre, $99.00 — Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Est. 26-J.N.O.

BUREAU $12.00, table salle à dîner $3.00 et $5.00. Buffet $10.00. H. R. Paquin, 93, Dupont, Hull. 26J.N.O.

PEINTURE—$2.15 le gallon PEINTURES, VERNIS, EMAUX, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview 8-5204. 26-JNO

POELES, Fournaises, réfrigérateurs, radios, balayeuses électriques, tapis, prélarts, meubles. A. Bélanger, (Hull) Ltée., 215, rue Montcalm, Tel.; 2-8791. 26-J.N.O.

DUPLICATEUR "Stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier-ouest. 26-JNO

LES KOLD KAPS DE POTTER soulagent promptement de la grippe. En toutes les pharmacies. 26-J.N.O.

COFFRE-FORT, 30x40. S'adresser Emile Laurin, 79 Papineau, Hull. 26-141

"TRAILOR" bicycle, radio blanc, mobilier de cuisine, autre fourniture, 55 Murray. 26-142

CHAISES, peintures à l'huile, chesterfield, lit de jour. Téléphonez à 2-7000 pour rendez-vous. 26-142

OEUFS frais, produits à vendre à domicile. M. Moïse Martineau, Ste-Cécile de Masham, Qué. 26-141

PLUSIEURS BONNES MAISONS et établissements commerciaux, dans Hull et les environs. S'adresser 8 Youville, Hull. Tél. 2-6050. 26-15 juillet

JEUNES POULETS, 54-A Laval, Hull. 26-145

AFFILAGES de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 8-0495. 26-JNO

FORD sedan 1933, permis 1943. S'adresser 26 Desjardins, Wrightville. Tel: 3-4928. 26-140

A vendre 26

AUVENTS de toile (tarpaulin) C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou réparer. Laurence Manufacturing, 12, York 4-2081. 26-J.N.O.

RADIO — 1 modèle sur table et un modèle cabinet. Stromberg-Carlson. S'adresser, 30, rue Water, appt. 2. 26-J.N.O.

BARDEAUX—Lattes — Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnables. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

CAROSSE. S'adresser 49, Falardeau, Hull. 26-141

BALANCE pour pesanteur de 20 livres, comptoir, $5.00, glacière lustrée, grand miroir, étagère à biscuits. Tel: 4-3254. 26-141

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, chics. Excellent opérateur. 3-9391, Ottawa. 27-JNO

Maisons à vendre 29

PROPRIETE à Val-Tétreau; chalet au lac Leamy; aussi piano, dactylographe, tricoteuse à bas. 270, St-Rédempteur, Hull. 29-141

DEUX MAISONS à Pointe-Gatineau, 31 et 32 rue St-Jean-Baptiste. 3-3413. 29-141

$4.000, conditions $1.000 comptant et le solde sur hypothèque de 5 ans, achèteront maisons 66-68 Blackburn, chacune contenant 7 pièces, filage lourd, fournaises. Voyez la situation et l'extérieur de la maison, puis téléphonez à C. W. Ross, 2-5357, pour inspection 29-142

MAISON, 5 logis, revenu $75 par mois dans Hull. S'adresser 137, Waller. Tél: 4-1689. 29-142

BUNGALOW, avec garage et 4 lots. Tél: 3-1577. 29-141

A louer 34

GRANDE CHAMBRE meublée, endroit idéal, lits jumeaux. 47C, St-Jacques, Hull. Tél. 3-1440. 34-142

PETIT LOGIS nouvellement bâti pour couple sans enfants. Tél: 2-5563, de 2 h. à 8 h. 34-143

GRANDE CHAMBRE-BOUDOIR, accommodant 2 personnes. Côte de Sable. 2-7953, après 7 heures. 34-140

CHAMBRE avec l'usage de la cuisine, privilège au boudoir, dans appartement confortable. S'adresser entre 5 h. 15 et 9 h. p.m. 38, rue Nepean, apt. 7 (près de l'église.) 34-mar-jeu.-ven

CHAMBRE, pour une personne. Références. S'adresser 93½ St Hyacinthe, Hull, près tramways. 34-141

CHAMBRE pour femme âgée $15. — 565 Lisgar. 34-141

CHAMBRE, bon chez-soi, homme seulement. 43, Notre-Dame, Hull. 34-J.N.O.

Une ou deux CHAMBRES, 237 Champlain, Hull. 34-140

COTTAGE à Wychwood pour petite famille. Tél. 4-3051 entre 9 et 11 a.m. 34-142

Combustibles 63

BOIS de chauffage de toutes sortes. Oscar Lambert, 243½, rue Maisonneuve, Hull. Tél: 2-6965. 63-J.N.O.

Divers 65

ACHETONS toute sorte de meubles. KUFSKY 87, Clarence. Tél: 4-4788. 65-25 juin

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66JNO

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

CREDIT AUX CANADIENS
Prêts
Service Rapide • Confidentiel

$4.73 par mois remboursement de $250 en 15 mois
sement de $50 en 12 mois
$19.46 par mois rembour-

$7.78 par mois remboursement de $100 en 15 mois
$31.13 par mois remboursement de $400 en 15 mois

$11.67 par mois remboursement de $150 en 15 mois
$38.91 par mois remboursement de $500 en 15 mois

AUTRES PRETS A PARTIR DE $20
INDUSTRIAL LOAN
& FINANCE CORPORATION
Demandez Edgar Duplessis
48, rue Rideau, Immeuble Transportation — Téléphone: 3-1149

Inondation dans la région de Montebello

MONTEBELLO, le 18. —(Spécial)— On n'a pas encore réussi à réparer le pont Chalifoux, écroulé mardi dernier, arrêtant la circulation entre St-André-Avellin et Papineauville. Le pont, d'une longueur de 25 pieds a été emporté par la crue des eaux après la tempête de lundi.

Des équipes d'hommes sous la direction de M. R.-T. Trudeau, travaillent actuellement et l'on croit que la circulation reprendra aujourd'hui ou demain, alors qu'un pont temporaire sera érigé.

Les gens de St-André-Avellin, revenant à leur village, devaient passer par Montebello via Ste-Lucie.

A plusieurs endroits de la route Papineauville - St-André-Avellin, l'eau s'est élevée à 5 pieds sur la route, sur des longueurs de 75 à 100 pieds et l'on devait faire la navette en chaloupe, pour les piétons.

La route Hull-Montréal est bonne, excepté à quelques endroits où le bord du chemin a été emporté par l'eau sur une longueur de 25 à 30 pieds par un pied et demi à deux.

Des fermiers des environs de Papineauville et de Fasset, dont les champs sont presque inondés par l'eau, déclarèrent que la récolte ne sera pas forte cette année, car une bonne partie des semences a été noyée ou lavée par l'eau.

Funérailles de M. Louis-Chs Baron, de Chute-à-Blondeau

CHUTE-A-BLONDEAU, Ont., le 17 (D.N.C.)—M. Louis-Charles Baron est décédé ces jours derniers, à sa demeure, à l'âge de 78 ans.

Il fut pendant 37 ans secrétaire de la commission scolaire de l'école séparée No 2.

Il laisse, outre son épouse, un frère, M. J.-B. Baron, de Montréal; deux soeurs: Mme veuve Félix Clermont de Montréal, et Mme Pierre Lacelle, de Dunvegan; quatorze enfants: Mme Palma Quesnel, de Lachine, née Amanda, Mme Amédée Normand, Lachute, née Georgiana, Mme Arthur Larocque, de Chute-à-Blondeau, née Albina, Mme Adélard Larocque, de Valleyfield, née Alexina, Mme Wilfrid Durocher, de Lachute, née Rosa, Mme David Rozon, de Chute-à-Blondeau, née Valéda, Mme Albert Durocher, de Chute-à-Blondeau, née Eva, Mme Léo Lachaine, de Chute-à-Blondeau, née Alice, M. Emile Baron, de Chicoutimi, Mme Roland Durocher, de Chute-à-Blondeau, née Emilienne, Mlles Lucienne, Germaine et Noëla Baron. Il laisse aussi 58 petits-enfants et 33 arrière-petits-enfants.

Un service fut chanté par M. l'abbé E. Plouffe assisté de MM. les abbés Landry et Larocque, vicaires à Hawkesbury.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. G. Lachaine, a chanté, avec les enfants, une messe de requiem. M. S. Lachaine touchait l'orgue.

Les porteurs étaient ses six gendres: MM. A. Larocque, L. Lachaine, A. Normand, W. Durocher, P. Quesnel, R. Durocher.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de condoléances dont nous publions une liste:

Offrandes de messes: M. Lucien Jérôme, département du Tracer de Brownsburg (2), les familles Arthur Larocque, David Rozon, Albert Durocher, Wilfrid Durocher, Georgette Normand, Adélard Larocque et Léo Lachaine.

Offrandes de fleurs: Mlles Emilienne, Lucienne, Germaine et Noëla, Mmes Léo Lachaine, Arthur Larocque, Adélard Larocque, Wilfrid Durocher, David Rozon, Albert Durocher, Amédée Normand, la famille Jérôme, M. et Mme Laurier Normand, d'Ottawa.

La famille a aussi reçu un grand nombre de bouquets spirituels et de témoignages de condoléances.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

St-Eugène, Ont.

ST-EUGENE, Ont. le 17 (D.N.C.)—M. et Mme Splandien Filion étaient de passage à L'Orignal, récemment, et rendaient visite à M. et Mme Henri Lavoignat ainsi qu'à M. Ernest Lavoignat.

—Mme Roland Landriault et son jeune fils Jean-Jacques, ont visité M. et Mme Ferdinand Perras, récemment.

—Mlle Irène Arcand a passé la fin de semaine chez son père et sa mère, M. et Mme J. Arcand, d'Alfred.

—Mlle Françoise Racine était de passage à Casselman, où elle visitait son père et sa mère, M. et Mme Eugène Racine.

—Mlles Riette Lascelle et Jacqueline Goulet, étudiantes à Ottawa, ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

—M. et Mme Charles Langlois, de Montréal, rendaient visite à M. et Mme Anthime Lefebvre, dimanche.

—Mme Jos. Bone et sa fille Thérèse, de Rigaud, visitaient M. et Mme Frank Latreille, dimanche.

—M. Louis Cadieux, jeune mécanicien de la R.C.A.F., a été victime d'un accident. Il souffre d'une fracture au bras et à la jambe. Il fut transporté à l'hôpital Victoria à Montréal.

Résultats du baseball

LIGUE NATIONALE

Boston, 2; Philadelphie, 0.
Chicago, 3; Pittsburgh, 2.
New-York, 8; Brooklyn, 5.
Cincinnati, 6; St-Louis, 1.
Philadelphie, 7; Boston, 2.

Classement

	G.	P.	Pts
St-Louis	31	17	.646
Brooklyn	31	23	.574
Cincinnati	26	22	.542
Pittsburgh	25	23	.521
Philadelphie	25	24	.510
Boston	21	25	.457
New-York	20	30	.400
Chicago	17	32	.347

LIGUE AMERICAINE

New-York, 9; Washington, 8.
Boston, 5; Philadelphie, 4.
Philadelphie, 8; Boston, 7.
Chicago, 4; St-Louis, 3.
Cleveland, 3; Detroit, 2.
Cleveland, 6; Detroit, 3.

Classement

	G.	P.	Pts
New-York	29	18	.617
Washington	27	24	.529
Philadelphie	27	26	.509
Detroit	23	23	.500
Chicago	21	23	.477
Boston	25	28	.472
Cleveland	23	26	.469
St-Louis	19	26	.422

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse, 4, Montréal, 2.
Syracuse, 12; Montréal, 5.
Baltimore, 9; Toronto, 6.

Classement

	G.	P.	Pts
Toronto	34	23	.596
Newark	29	21	.580
Baltimore	24	22	.522
Syracuse	24	23	.511
Montréal	27	26	.509
Buffalo	22	25	.468
Rochester	21	27	.437
Jersey-City	19	33	.365

ASSOCIATION AMERICAINE

Columbus, 2; Louisville, 0.
Indianapolis, 4; Toledo, 2.
Milwaukee, 4; Minneapolis, 0.
Indianapolis, 6; Toledo, 0.

Au régiment de Maisonneuve

Maurice DESJARDINS assiste au déblayage d'un corridor dans un champ de mines par un peloton du régiment de Maisonneuve, en Angleterre. A droite, les soldats Joseph LADEROUTE, 487, rue Chatham, Montréal, et Fernand BELISLE, 5753, rue St-André, Montréal. (Photo Armée canadienne)

FEUILLETON DU "DROIT"

Un mari pour la frime

par Williamson

Adaptation par Louis d'Arvers

No 37 —

— Vous avez raison. J'étais un homme différent. Le mot que vous dites est juste; il est le seul mot qui puisse définir ce que je pensais. Seulement, cela n'exprime pas la moitié de cette pensée. Je vous aimais avec tout ce qui était en moi. Je vous adorais. Mais je ne crois pas que vous ayez jamais aimé, excepté en surface, et je me demande comment vous pensez que l'amour peut rester et vivre?

Maryse se sentit rougir jusqu'aux oreilles. Ainsi c'était vrai qu'il ne l'aimait plus maintenant. Cette pensée blessait sa vanité. Elle haïssait croire qu'un homme qui l'avait aimée pouvait ne plus l'aimer après quelques jours ou quelques semaines. Mais cela l'ennuyait beaucoup de rougir. Elle désirait paraître entièrement calme et tellement troublée. Au lieu de cela, elle avait envie de pleurer et craignait qu'il s'en aperçut.

— Je vous en prie, dites-moi, une fois pour toutes, pourquoi vous m'avez épousée, puisque ce n'était pas pour l'argent . . . ou pour l'amour — répéta-t-elle maussade et la voix un peu tremblante en dépit de sa volonté.

— Quand on fait un mouvement audacieux sur l'échiquier, — l'échiquier de la vie, — il y a souvent plusieurs motifs, répliqua Garth. Quelquefois c'est pour sauver la reine d'être prise par un pion ennemi. Peut-être était-ce là mon principal motif, sait-on jamais? Je ne sais pas exactement à quel pion comparer Severance, reprit-il après un instant. Il n'est pas un chevalier, pas même un fou! Nous pouvons seulement en faire un château. J'ai entendu dire qu'il en a un, lequel a besoin de réparations avant qu'il convienne à la demeure d'une reine.

— Alors vous m'avez épousée seulement pour m'enlever à Severance.

— Il peut y avoir un peu de ça...

— Pas pour le million?

— Je laisse ce point-là à votre appréciation, puisque vous venez de me dire que vous me connaissez.

— Et pas parce que vous m'aimiez?

— Je n'ai pas été beaucoup encouragé par vous sur ce point.

— Alors c'était comme le chien du jardinier.

Garth souleva ses épaules.

— Qu'importe tout cela! Nous avons assez parlé pour cette nuit. Et nous devons parler plus bas si nous ne voulons pas empêcher Cath et Bill de dormir.

Cet avertissement tomba sur Maryse comme une douche d'eau glacée.

— Nous ne reparlerons plus du tout, murmura-t-elle à mi-voix. Si vous voulez bien arranger les rideaux, je m'étendrai sur le lit.

Garth obéit et les deux grands rideaux placés par lui formaient comme une chambre dans une chambre, mettant le lit tout à fait hors de vue.

Maryse resta derrière cette barricade, comme Garth désigna ses quartiers et elle réussit avec grande difficulté à défaire toute une rangée de petits boutons qui fermaient dans le dos sa robe du soir. Ayant enfin réussi, elle enfila un peignoir, s'étendit ainsi tout habillée sur le lit et éteignit la lumière.

Derrière le rideau, elle n'entendait aucun bruit. Elle se le représenta inconfortablement roulé sur le canapé qui était bien trop court pour ses longues jambes.

La chambre était maintenant sombre sauf la veilleuse de chevet et si faible qu'après quelques minutes Maryse s'endormit.

Elle s'était pourtant bien juré de ne pas dormir mais la nature fut plus forte qu'elle et puis qu'importait! Garth était vraisemblablement endormi, lui aussi, et des heures passeraient avant que le jour se levât.

Mais la journée avait été trop fertile en émotions pour qu'elle eût un sommeil paisible.

De nouveau elle eut un cauchemar où Zélie Mark était encore une fois contre elle.

Elle était bien dans son rêve comme dans la réalité, chez la mère de Garth, mais celui-ci était parti. Elle ne savait où. Elle avait accepté les bijoux qu'il lui avait donnés et qui étaient sur la table, toujours comme dans la réalité. C'eût été affreux de ne pas les garder. Soudain Zélie entra:

— Je viens chercher les bijoux, annonça-t-elle, d'une voix haïssable, en regardant Maryse avec des yeux pleins de méchanceté et de haine.

— Ils ne sont pas à vous et vous ne les aurez pas!

Elle parlait avec courage, mais elle avait peur de son ancienne secrétaire. Elle savait qu'elle voulait lui faire du mal et que quelque mortelle chose allait arriver. Et comme il arrive dans les cauchemars elle était sans voix pour appeler au secours. Il lui était même impossible de se mouvoir. Zélie alors avançait doucement, sans que son regard cessât d'être fixé sur elle et elle prit le rang de perles.

— Puisque vous ne voulez pas les donner, quoique Garth voulait que je les aie, je vais vous les faire avaler.

Maryse s'efforça, avec tout son pouvoir, de lui échapper et de crier: Non! Non! mais elle ne pouvait pas. Elle essaya de fuir avant que Zélie pût l'approcher mais elle était aussi immobile que la femme de Loth changée en statue de sel.

Zélie prit en main les perles et commença de les introduire dans sa bouche. C'est alors qu'elle fit un effort désespéré et poussa un cri.

Cela l'éveilla. En même temps elle était consciente d'un autre bruit qui la remenait à la réalité. Elle se souvint des rideaux et pourquoi ils étaient là.

Garth avait bondi et heurté un fauteuil au passage. Il devait penser qu'elle était "in extremis" ou bien qu'elle avait crié pour l'appeler. Elle vit un des rideaux s'écarter comme si Garth l'avait fait par inadvertance. Alors hâtivement elle ferma les yeux. Il fallait absolument qu'il comprit qu'elle avait crié seulement en rêve et qu'il n'y avait là aucun truc de misérable coquetterie.

Elle se tint immobile, osant à peine respirer, et les pas de Garth s'entendirent à peine. Mais elle comprit qu'il était entré et la regardait.

Après ce qu'il lui avait dit, elle était terriblement curieuse de savoir ce qu'était son regard. Si elle pouvait en voir l'expression en ce moment quand elle venait de lui donner une frayeur, elle saurait sans doute s'il avait dit la vérité en disant — il ne l'avait pas exactement dit, du reste — qu'il ne l'aimait plus parce qu'elle l'avait trop durement mis à l'épreuve. Mais pour voir il fallait ouvrir les yeux et elle ne le pouvait pas. Si elle ouvrait les yeux, il croirait qu'elle avait crié sciemment pour l'appeler.

Elle essaya de respirer longuement d'un gentil soupir, remuant à peine la poitrine, comme elle faisait quand elle jouait le rôle d'une dormeuse sur la scène. C'était assez facile là-bas, mais elle ne pouvait pas être à cette minute une bonne artiste. Elle se sentait incapable de régler son souffle. Son coeur battait très fort et sa robe de chambre rose se soulevait et retombait par saccades.

Le temps lui parut long. Elle se demandait s'il la regardait toujours ou s'il avait disparu derrière ses rideaux. Elle ne put désister à la tentation de savoir. Sûrement elle pouvait juste jeter un regard sous ses longs cils, pour une demi-seconde, afin de savoir s'il était là.

Les cils bougèrent légèrement. Il était encore là. Il la regardait dormir.

Mais tant de subtilités avaient été vaines. Les cils se refermèrent sans qu'elle ait pu voir son visage. Bientôt elle entendit un léger, presque insensible bruit, et elle le vit disparaître.

Garth rentra dans le sombre coin de sa chambre, mais un éblouissement restait en lui. Ses yeux gardaient l'image de la femme délicieuse qui était la sienne et qu'il avait tant de peine à conquérir.

Mais il se domina et s'étendit de nouveau sur le divan trop court pour ses longues jambes.

Il avait enlevé son col, sa cravate et son habit et revêtu une robe de chambre très moderne qu'un vendeur hautement qualifié chez un tailleur renommé, l'avait forcé de prendre comme étant "la chose à porter": Zélie aurait probablement approuvé. Mais lui pensait en souriant qu'il aurait pu ainsi vêtu figurer dans un ballet russe.

Minutes et heures passèrent sans qu'il sentit la plus légère somnolence. Le rond de lumière sur le plafond au-dessus de la lampe de Maryse semblait une faible lune dans un ciel crépusculaire, l'hypnotisait. A la fin cependant, le sommeil le prit, et, dans sa hâte à voler à son secours, il roula du divan sur le plancher.

Fracas!

Un rideau s'écarta.

Maryse était près de lui:

— Vous êtes-vous blessé? demanda-t-elle haletante.

— Non, je suis seulement tombé en dormant. Allez vite vous recoucher.

XXVIII

L'ALBUM

Le lendemain Garth reçut un télégramme l'appelant d'urgence au grand Canyon pour quelque travail à "Vision de Rêve" qui ne pouvait être terminé sans son avis.

Maryse comprit qu'il s'était envoyé à lui-même le message et lui fut reconnaissante. Ce départ sauvait la situation.

(à suivre)

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Généreuses souscriptions de la population de la ville de Cornwall

Total de $530.43

$530.43, voilà qui fait honneur à un groupe bien organisé! Aussi ce n'est pas avec surprise que nous trouvons comme inspirateurs de ce mouvement le zèle des Messieurs les Curés. Notre admiration et nos remerciements empressés vont donc d'abord à M. l'abbé J.-A. Brunelle, curé de la paroisse de la Nativité de la B.-V.-M., à M. l'abbé Rouleau, curé de la paroisse Saint-François-de-Sales, et à M. l'abbé J.-Albert Goulet, curé de la paroisse St-Félix-de-Valois. Cette souscription est aussi une preuve tangible de la détermination de la population canadienne-française à survivre grâce à l'influence de l'Association d'Education.

Mille mercis donc aux membres de notre comité régional de Cornwall et aux généreux souscripteurs. L'Association sera heureuse, à l'heure propice, de rendre en services ce qu'elle a reçu en générosité.

Merci aux généreux donateurs

LA PAROISSE DE LA NATIVITE A SOUSCRIT LA MAGNIFIQUE SOMME DE $437.72

Voici les noms de ceux qui ont souscrit un dollar et plus:

A souscrit $160.15: — La paroisse de la Nativité.

A souscrit $106.57: — L'Ecole St-Louis de Gonzague.

A souscrit $50.00: — L'Ecole de la Nativité.

A souscrit $20.00:—Me Rodolphe Danis.

Ont souscrit $10.00: — M. l'abbé J.-A. Brunelle, curé; M. Lionel Chevrier.

Ont souscrit $5.00: — M. Joseph Chevrier; M. Fred Lefebvre.

A souscrit $3.00: — La Fédération des Femmes canadiennes-françaises.

Ont souscrit $2.00: — M. le Dr Bruno Rouleau; MM. William Struthers; M.-A. Pommier; Edgar-P. Chevrier; J.-O. Sabourin; Arthur-A. Beaudoin; M. le Dr J.-A. Aubin, M. Arthur Chevrier.

Ont souscrit $1.00: — Mme Béatrice Cashion, inst.; Mlle Jeanne Gervier; inst.; Marie Tanguay, inst.; Yvonne Séguin, inst.; Clémence Gratton, inst.; Ida Legault, inst.; Carmen Phoenix, inst.; Mme Gabrielle Gouin, inst.; Mlles Renée Pommier, inst.; Lucienne Chevrier, inst.; Germaine Bazinet, inst.; Simonne Bertrand, inst.; Rita Cloutier, inst.; Georgette Frange, inst.; Léona Rivet, inst.; MM. Gérald Thériault; Charles Gérard; Horace Lalonde; Ovila Laurin; Ubald Côté; Hervé Boucher; Mme Romuald Fortier; Mme Parisien; Mlle A. Delisle; MM. A.-J. Ruest; M.-J. Daigneault; Jules Poirier; E.-G. Hamel; Ubald Rouleau; T. Lalonde; Emile Brisson; D. Lanoix; Edouard Marleau; G. de Varennes; H. Dupuis; Clément Parisien; Pierre Godard; Albert Dextras; Pierre Lavigne; Léon Marleau; Jos. Quenneville; Raoul Nadeau; Domina Lalonde; Roméo Forget; Delphis Miron; Gérald Thériault; Anthony Martin; Olivier Charlebois; Alfred Bélanger; G. McCabe; Elzéar Ethier; Charles Gérard.

SOUSCRIPTIONS DE LA PAROISSE ST-FELIX DE VALOIS $58.84

A souscrit $25.00: — La paroisse St-Félix de Valois.

A souscrit $26.84: — L'Ecole St-Félix de Valois.

Ont souscrit $2.00: — Les Rév. Soeurs de Sainte-Croix.

Ont souscrit $1.00: — Mme Gabrielle Quenneville; Mlle Gabrielle Gascon.

Souscriptions de moins de un dollar: $3.00.

PAROISSE ST-FRANCOIS-DE-SALES $33.87

A souscrit $12.30: — La paroisse St-François-de-Sales.

A souscrit $16.57: — L'Ecole séparée No 2.

A souscrit $2.00: — Mlle Julia Perrier, inst.

Ont souscrit $1.00: — Mlle Bernadette Racine, inst.; Mme M. Castonguay, inst.; Mlle Stella Tanguay, inst.

Les armées de Pologne . . .

(Suite de la première page)

et équipées d'armes britanniques et américaines. Elle compte 75,000 officiers et soldats, en plus d'un importants service auxiliaire féminin et de plusieurs détachements d'unités entraînées composées de garçons en-dessous de 17 ans.

Ainsi, les Alliés possèdent au Moyen-Orient une armée complète de soldats, dont au moins la moitié sont des soldats de carrière qui ont vu le feu en Pologne en septembre 1939. Ils sont commandés par le général Wladyslaw Anders.

L'une de ces unités est composée en grande partie des survivants de la division polonaise des Carpathes, qui a pris part aux offensives de Tobrouk et de la Libye. Mais le gros de l'armée a été organisé en Russie, au cours de l'hiver 1941-42, à la suite de l'accord russo-polonais qui fit relâcher ces soldats, alors prisonniers de guerre.

A l'été de 1942, l'armée fut jointe aux armées britanniques en Perse pour renforcer la garnison de cette région, tandis que le principal effort britannique se concentrait contre les troupes de Rommel.

L'armée du général Anders est maintenant une unité tout à fait indépendante, plus considérable que le corps d'armée régulier et oraganisée de telle sorte qu'elle peut agir à la façon de plusieurs corps distincts, mais ses membres comptent comme partie des armées alliées stationnées en Perse sous le commandement du général, sir Henry Pownall.

A mesure qu'approche l'heure décisive sur le front méditerranéen, ceux qui tracent les plans d'une campagne dans les Balkans n'oublient pas qu'ils ont dans leurs rangs de nombreux soldats échappés des camps d'internement de Roumanie et de Hongrie et qui se sont frayé un chemin vers l'Egypte ou la Syrie à travers la péninsule des Balkans. Certains ont passé plusieurs mois en route, et eurent le temps d'apprendre une ou plusieurs langues de ces pays. Un contingent notable de ces hommes, évidemment, se sont échappés de la Pologne occupée elle-même, et ont fait des brèches dans le système de contrôle italo-allemand, à la suite de l'occupation de la Grèce et de la Yougoslavie. Cette route-secrète, disons-le en passant, sert encore.

Les troupes se composent de toutes sortes d'éléments, depuis les vétérans des batailles de Pologne et de France jusqu'aux très jeunes recrues. Après des années d'exil, elles sont impatientes d'en venir aux mains avec les Allemands.

D'une base de parachutistes polonais, quelque part en Ecosse, le 18. —(P.A.)— La nombreuse armée polonaise stationnée en Grande-Bretagne possède son propre corps de parachutistes prêts à fondre sur les Allemands au "jour de l'invasion".

Ces hommes, superbement entraînés et endurci à la bataille, qui portent le béret gris-perle et l'aigle d'argent de parachutistes polonais, ont achevé leur entraînement ici, sur les vastes landes écossaises. Ils n'attendent plus que le signal de l'invasion.

Dans des manoeuvres accomplies récemment de concert avec des parachutistes britanniques rentrés d'Afrique du Nord, les polonais ont démontré leur habileté et leur impatience d'acquitter —avec intérêt — leur défaite de 1939.

A.-M. Bélanger, R.O.

Spécialiste pour la vue.
45, rue Rideau. Suite 302

Le **bureau** fermera à 12.30 **heures** le samedi durant les mois de **juin, juillet** et **août.**

Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD.

56, rue Sparks — 2-4801

Les Nippons ne peuvent envahir l'Australie

CANBERRA, (Australie) le 18. — (P.C.) — Le premier ministre, John Curtin, a déclaré aujourd'hui qu'il était convaincu que le Japon ne pouvait envahir l'Australie.

M. Curtin a dit: "Je répète que je suis certain que l'ennemi ne peut envahir l'Australie. Je ne me base pas sur mes propres vues militaires, mais sur la confiance que j'ai dans nos ressources et la compétence militaire.

"Depuis que j'ai fait des remarques, il y a trois mois, sur les concentrations japonaises de 200,000 hommes dans le nord de l'Australie, il y a eu de grands changements à l'ouest et au sud-ouest du Pacifique."

Halifax détruite!

TORONTO, le 17. (P.C.)—Le signaleur Don. Rochelle, de Toronto, a dit hier soir que des prisonniers allemands d'un récent convoi avaient épaté leurs gardes canadiens en les informant qu'on leur avait dit que toute la flotte du Canada avait été coulée et que Halifax avait été réduite en ruines.

Le signaleur Rochelle faisait partie des troupes canadiennes qui sont revenues au pays récemment en escortant un groupe de prisonniers allemands et italiens capturés dans la campagne de l'Afrique du Nord. Il a dit que les prisonniers avaient bon caractère.

Soixante-quinze naufragés en eaux brésiliennes, hier

RIO-DE-JANEIRO, le 18. —(P.A.)— L'agence National, contrôlée par le gouvernement, a annoncé hier que 75 passagers et membres de l'équipage du "Moacir", navire affecté au trajet sur la rivière Belem, sont portés manquants après que le vaisseau eut sombré dans la nuit de mardi, au cours d'un voyage de Belem à Manaos.

On croit que l'explosion de la réserve de pétrole a causé le naufrage. Le vaisseau était un des plus récents de la ligne Belem-Manaos.

Le comte d'Athlone visitera les scouts demain après-midi

Les préparatifs des fêtes du jubilé d'argent des scouts de langue française du diocèse se continuent avec entrain et enthousiasme.

Son Excellence le gouverneur général ne pouvant assister dimanche aux grandes démonstrations à cause d'engagements antérieurs rendra visite aux scouts samedi après-midi, entre 3 et 4 heures.

Son Excellence a gracieusement

Le comte D'ATHLONE, gouverneur général du Canada, a gracieusement accepté de rendre visite aux scouts canadiens-français, à l'orphelinat St-Joseph, demain après-midi, à l'occasion de leur 25e anniversaire de fondation dans le diocèse d'Ottawa.

consenti à rencontrer les scouts de langue française à l'occasion de cet anniversaire de fondation. Elle est surtout intéressée au chant de nos jeunes compatriotes. Le gouverneur général a eu l'occasion, à maintes reprises, de féliciter notre mouvement, nos jeunes pour leur entrain, leur enthousiasme et surtout leur manière de s'amuser par la pratique des chansons du terroir et scoutes.

Le comité directeur invite donc tous ceux qui voudront bien se rendre demain après-midi à l'Orphelinat St-Joseph pour rencontrer le comte d'Athlone qui viendra visiter nos scouts réunis à l'occasion de leur jubilé d'argent.

Difficulté des approvisionnements d'essence aux É.-U.

WASHINGTON, le 18—(P.A.)— L'achèvement de l'extension vers l'est de la pipeline dite du Gros-Pouce, qui se fera vers le 1er août amènera probablement des restrictions plus sévères pour les automobilistes de l'ouest central des Etats-Unis, sans diminuer la sévérité de l'usage civil de la gazoline dans l'est.

Un porte-parole renseigné a déclaré aujourd'hui que l'ouest central était maintenant épargné, parce que la gazoline qui serait épargnée par d'autres restrictions ne pourrait être transportée dans l'est par les wagons de chemins de fer lourdement chargés, mais que l'ouverture de la section de la pipeline changerait la situation.

On démolit la ligne Maginot

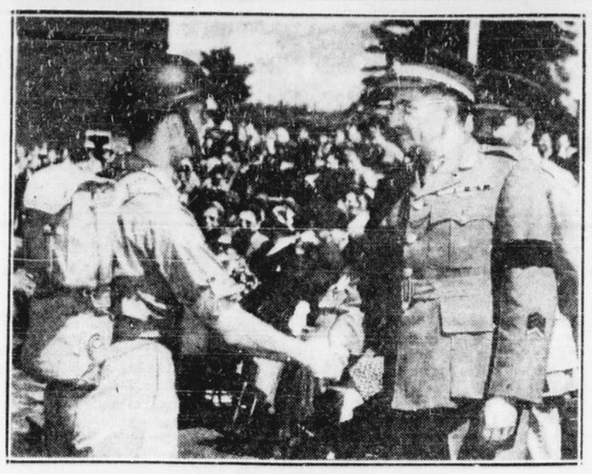
STOCKHOLM, (Suède), le 18.—(P.A.)—Un journal de Stockholm, —le **Dagens Nyheter**—a reçu une nouvelle de Berlin, annonçant que les Allemands achèvent rapidement la démolition de la ligne Maginot, en France, dans le but d'avoir plus d'espace pour la culture.

Près de 1,000 pièges à chars d'assauts sont démolis tous les jours près de la zone fortifiée.

Tokio en a de bonnes!

NEW YORK, le 18. —(P.A.) — Dans un message radiophonique de Tokio, rapporté aujourd'hui à l'office d'Information de guerre, un commentateur japonais a dit ce qui suit:

"Les zoot-suiters sont des isolationnistes et se battent contre la guerre. Ce sont de forts et courageux jeunes gens qui se sont unis en une armée nationale, pour exprimer, par leur force physique, leur désapprobation de la guerre."



Le major-général E.-J. RENAUD, C.B.E., commandant du district militaire no 4, félicite de son succès le cadet Jean-Paul CHATILLON, d'Ottawa, qui était de la promotion de mercredi au centre d'instruction de Saint-Jérôme.

(Photo Armée canadienne)

Ces vaisseaux passés à notre marine par le gouvernement de Grande-Bretagne

Quelques notes sur la construction de ces navires et leur personnel

La Gde-Bretagne a récemment fait don à la marine royale canadienne de quatre puissants contre-torpilleurs.

Ces vaisseaux sont déjà en service et font la patrouille dans l'Atlantique-nord.

Avant d'être donnés au Canada ils virent le feu sur tous les théâtres d'hostilités, de Narvik à Singapore. Aujourd'hui, à peine sortis des chantiers maritimes où ils subirent des réparations ils sont, plus que jamais, en mesure de faire face à l'ennemi avec des armements nouveaux et plus puissants.

Autrefois connus sous les noms de **H.M.S. Griffin, Decoy, Express** et **Fortune**, ils ont été rebaptisés. On les appelle maintenant respectivement **H.M.C.S. Ottawa, Kootenay, Gatineau** et **Saskatchewan.** Ils prennent place à côté de nos contre-torpilleurs de la classe des rivières, soient les **H.M.C.S. Assiniboine, Skeena, Saguenay** et **St-Laurent.**

Les **H.M.C.S. Ottawa** et **Kootenay** sont commandés par des officiers canadiens. Le commandant Hugh-F. Pullen, R.C.N., d'Oakville, Ont., commande l'**Ottawa** et le lieutenant-commandant Kenneth-L. Dyers, D.S.C., R.C.N., de Grand-Pré, N.-E., est capitaine du **Kootenay.**

Jusqu'à ce que des officiers de la marine royale canadienne prennent le commandement du **Gatineau** et du **Saskatchewan** ces derniers seront commandés temporairement par des officiers de la marine royale qui sont le lieutenant-commandant Burnett, R.N., pour le **H.M.C.S. Gatineau,** et le lieutenant-commandant G.-H.-E. Williams, R.N., pour le **H.M.C.S. Saskatchewan.**

H.M.C.S. OTTAWA
(ex H.M.S. GRIFFIN)

Le **H.M.C.S. Ottawa** a été lancé en août 1943 à la Vickers Armstrong Ltd., Barrow, Angleterre, et a été baptisé **Griffin.** Son tonnage est de 1,355 tonnes. Quand la guerre a été déclarée il était attaché à la flotte de la Méditerranée. De novembre 1939 à février 1940, le **Griffin** opéra d'un port anglais, prit part à la campagne de Norvège, à des opérations au large de la Hollande et participa en juin à l'évacuation de troupes polonaises de Sainte-Nazaire. Il retourna en Méditerranée en septembre et participa en novembre au raid contre la flotte italienne à Trente et le même mois au bombardement de Bardia. En février de l'année suivante le **Griffin** était en service dans la Mer Rouge. Deux mois plus tard il aidait à l'évacuation des troupes alliées de Grèce. En mai participa à la bataille de Crête, et les deux mois suivants à la campagne de Syrie. Le **Griffin** demeura en Méditerranée jusqu'en avril 1942 alors qu'il fut attaché à la flotte de l'Orient pour revenir ensuite opérer sur la côte est de l'Afrique avant d'être rappelé au Royaume-Uni en août 1942.

Depuis le début de la guerre, le **Griffin** a rescapé plus de 3,000 survivants dont le lieutenant William Derry, R.C.N.V.R., de Montréal, qui servait à bord du croiseur Galatea quand celui-ci fut torpillé en Méditerranée. Depuis août 1939, ce vaisseau a parcouru près de 250,000 milles.

Ce contre-torpilleur est maintenant canadien et a pris le nom d'un autre contre-torpilleur canadien coulé l'été dernier dans l'Atlantique, le **H.M.C.S. Ottawa,** et son capitaine est le commandant Hugh-F. Pullen, R.C.N., dont le frère le lieutenant T.-C. Pullen, R.C.N., était commandant en second quand le premier **H.M.C.S. Ottawa** a été perdu. Le commandant du nouveau **Ottawa** est le lieutenant J.-W. Roberts, R.C.N., d'Ottawa.

H.M.C.S. KOOTENAY
(ex H.M.S. Decoy)

Le **H.M.S. Decoy,** qui est devenu le **H.M.C.S. Kootenay,** est un vaisseau qui s'est couvert de lauriers de plusieurs façons. Vingt minutes après l'entrée de l'Italie en guerre, le **Decoy** participa avec le **H. M.S. Dainty** à la destruction du premier sous-marin italien. Il prit part également à l'évacuation de Grèce et de Crête et a eu l'honneur de transporter sains et saufs en Alexandrie le roi de Grèce et sa suite. Dans le carré des officiers on remarque aujourd'hui une photo signée du monarque Georges II de Grèce.

Le **Decoy** a été construit à Southampton en 1933 et a été stationné en Extrême-Orient jusqu'en 1939. Rappelé de Chine au début de la guerre il fut envoyé sur la route de Malte. En novembre 1940, il fut touché par une bombe de 500 livres qui endommagea sa superstructure. Le jour même où toutes ses réparations avaient été terminées à Malte, une autre bombe frappa sa plage-avant et le vaisseau dut retourner dans le bassin de radoub. Le **Decoy** prit plus tard part à la bataille de Tobruk. Après la délivrance de cette ville il fut envoyé avec la flotte d'Orient et participa aux opérations de Madagascar avant d'être rappelé au Royaume-Uni en novembre 1942. C'était la première fois que ce vaisseau revenait au pays depuis huit ans.

Avant d'être donné au Canada le **Decoy** a été entièrement réparé. Aujourd'hui, son équipage est complètement canadien. Son capitaine, le lieutenant-commandant Kenneth-L. Dyer, D.S.C., R.C.N., a reçu la Croix du Service distingué après un engagement couronné de succès contre un sous-marin ennemi alors qu'il commandait le **H.M.C.S. Skeena.**

H.M.C.S. GATINEAU
(ex H.M.S. Express)

Le **H.M.S. Express** était le septième navire de ce nom dans la marine anglaise. Ce vaisseau qui est devenu le **H.M.C.S. Gatineau** a un merveilleux record de guerre. Disons d'abord que ce fut le dernier contre-torpilleur à quitter Dunkerque.

Dans une autre occasion, ce vaisseau a complètement perdu sa poupe par suite de l'explosion d'une bombe ennemie. Ce fut l'**Express** qui escorta le **H.M.S. Prince of Wales** et le **H.M.S. Repulse** à Singapore et, que le **Repulse** coula, le capitaine de l'**Express** se tint près du gros cuirassé et rescapa une grande partie de son équipage.

Plus tard, alors qu'il remorquait un sous-marin endommagé vers Singapore, le **H.M.S. Express** fut bombardé par des avions japonais. Deux bombes cassèrent les remorques mais le contre-torpilleur, par contre, descendit deux avions japonais.

Aujourd'hui, après avoir sillonné les mers sur une distance totale de plus de 183,000 milles et s'être couvert de gloire, ce vaisseau devient partie de notre flotte. Son tonnage est de 1,375 tonnes; il est actionné par des turbines de croisière qui en font l'un des contre-torpilleurs les plus économiques à opérer.

H.M.C.S. Saskatchewan
(ex H.M.S. Fortune)

Le H.M.S. Fortune, devenu aujourd'hui le H.M.C.S. Saskatchewan, est déjà connu d'un grand nombre de Canadiens, puisqu'il a escorté outre-mer les première et troisième divisions dans le milieu de l'Atlantique. Ce contre-torpilleur appartient à la fameuse classe des "F" et a déjà parcouru 210,000 milles sur toutes les mers.

Il a été lancé à Clydebank en 1934, mesure 338 pieds de long et 36 pieds de large. Son tonnage est de 1,350 pieds et il porte un équipage de 180 officiers et marins. C'est le troisième vaisseau qui porte ce nom dans la marine anglaise.

Le H.M.S. n'a jamais été endommagé sérieusement par l'ennemi quoiqu'il ait souvent été à l'action. Il fut le premier navire anglais à entrer dans le port de Reykjavik, Islande, pour y conduire un contingent de mariniers anglais en mai 1940. La même année, en septembre, il était à Dakar.

L'année suivante, en juin, alors qu'il escortait un convoi vers Malte, une bombe aérienne le frôla et endommagea sa poupe, brisant son gouvernail. Après avoir été en radoub, il reprit la mer en août. Deux mois plus tard, dans la Méditerranée, il fut pris dans une violente tempête et, à un certain moment, le Fortune donna de la bande à un angle de 50 à 60 degrés pour rester ainsi penché pendant plusieurs quelques secondes. Il se releva finalement, mais les dommages causés au vaisseau par ce coup de mer furent considérables.

En 1942, le Fortune prit part à la capture de Diego Suarez. Quelques mois plus tard, il était envoyé contre la flotte japonaise. Encore une fois, en se rendant d'Aden à Monbassa, il fut pris dans un mousson comme il peut s'en élever parfois dans l'océan Indien. Malgré son gouvernail brisé, il réussit à tenir la mer grâce à l'habileté et à l'expérience de son équipage. Le Fortune prit aussi part au deuxième et troisième débarquements à Madagascar.

Aujourd'hui, le Fortune sillonne l'Atlantique portant un autre nom et commandé par un capitaine anglais mais avec un équipage entièrement canadien.

Il n'y a point d'animal plus farouche, ni plus indomptable que l'homme quand il se laisse dominer par ses passions.

Bossuet

La campagne des fonds de secours pour les Grecs

Les fonds de secours grecs dont la campagne en est à la fin de sa deuxième semaine a passé hier la demie de son objectif pour la capitale. L'objectif est de $10,000 et la somme recueillie jusqu'à hier soir était de $5,487. Dans la journée de jeudi on a souscrit $687. Cette campagne se continue jusqu'à la fin de la semaine prochaine.

Parmi les souscriptions de $10 et plus on remarquait celles de:

$100 — Canadian Bank Note Company.

$50—Théâtre Régent, John M. Garland Fils et Compagnie, H. W. Winkler.

$35—Théâtre Impérial.

$30—Bush Gamble et Compagnie.

$25—Victoria Foundry Company Limited, Orient Rug Cleaners, Théâtre Rideau, J. P. Crerar.

$15—Grand Hotel.

$10—Dunkirk Hotel Limited, Mme Frank Jarman, le colonel H. Desrosiers, Gérald Preston Limited Mme Eileen J. Fitzsimmons, Mlle Lucille de Bellefeuille, M. et Mme Chester Payne, L. R. Thomson, Mme George H. Rogers, William Pellias, Mlle B. Athanos, George H. Playle et le sergent R. S. Flemons.

Décision qui traîne au sujet des mineurs

WASHINGTON, le 18—(P.A.)— On rapporte aujourd'hui que la Commission de travail de guerre aux Etats-Unis est prête à rendre momentanément une décision au sujet de la demande de salaires pour le temps du trajet souterrain dans les mines de charbon bitumineux.

Les membres de la Commission ont conféré tard hier soir et l'un d'eux, William-H. Davis, son président, a déclaré qu'ils en étaient venus à une "réunion de mentalité."

Certains observateurs s'attendaient cependant à ce que le verdict final sur la question de la paye fût rendu par un vote de 8 à 4, les membres ouvriers étant dissidents.

John-L. Lewis, président des United Mine Workers, demanda d'abord deux dollars par jour de plus pour ses mineurs, ce qui représentait 90 minutes de temps passé à voyager dans les galeries. Le comité de régie des U.M.W. dit que Lewis a déterminé maintenant une somme de $1.30 par jour comme paiement minimum. Une inspection faite par le gouvernement, il y a six ans, révèle que 48 minutes constituent le temps nécessaire pour ces voyages souterrains.

La toute petite Lise DuPont âgée de 4 ans, qui figurera à l'audition de diction des élèves de Mademoiselle Blanche Sabourin, est en frais de se tailler une place dans le monde du Théâtre enfantin.

On pourra aller en cour d'appel

Un arrêté-en-conseil rendu public aujourd'hui stipule que certaines infractions aux règlements du temps de guerre pourront désormais être portées devant les Cours d'appel provinciales et devant la Cour suprême du Canada.

Dans le cas de poursuites en vertu de l'article 15 du Code criminel, on peut en appeler "chaque fois que, dans l'opinion de la Cour devant laquelle l'appel sera porté, un point important de loi ou de loi et de fait est soulevé."

Jusqu'ici ces poursuites étaient effectuées par les magistrats ou les juges de paix, avec privilège d'en appeler à un juge de comté ou à une Cour de district (dans la province de Québec, un juge de la Cour du banc du roi, et la décision d'un tel juge était définitive.

L'appel maintenant peut être porté de la Cour de comté ou de district ou d'un juge de la Cour du banc du roi, à la Cour d'appel provinciale et de là à la Cour suprême du Canada.

HERR HITLER FLATTE LE REGENT DE HONGRIE

NEW YORK, le 18. —(P.A.)— Hitler a aujourd'hui envoyé ses voeux de bonne fête à l'amiral Nicholas Horthy, régent de Hongrie, à l'occasion de son 75e anniversaire de naissance. La presse allemande a publié plusieurs articles complimentant le chef de ce pays satellite de l'Allemagne. La radio de Berlin a rapporté la chose dans une émission captée par la Presse associée.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

BEAU ET CHAUD

MAXIMUM HIER 72
MINIMUM (NUIT) 58

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent: — Vents frais, beau et chaud aujourd'hui et samedi.

Minimum (nuit): — Port-Arthur, 50; Parry Sound, 53; London, 58; Toronto, 59; Kingston, 57; **OTTAWA, 58;** Montreal, 60.

Raid de la R.A.F. sur Indainggyi

NEW-DELHI, le 18, (P.C.) — Des bombardiers de la R.A.F. ont fait des raids sur la base birmano-japonaise d'Indainggyi, hier matin, pendant que d'autres ont attaqué Buthedaung, dit aujourd'hui un communiqué du quartier général anglais.

En même temps, des Mohawks ont bombardé et mitraillé des objectifs dans le haut du district de Chindwin. On annonce qu'à Indainggyi toutes les bombes ont été vues tombant dans la region des objectifs, mais que des nuages ont empêché d'observer les résultats. Les opérations ont été faites sans pertes.

On répare une erreur juridique

WASHINGTON, le 18, (P.A.)— Une transaction entre la Marine des Etats-Unis et la Standard Oil of California, pour le développement mutuel des réserves de pétrole d'Elk-Hills a été déclarée aujourd'hui "illégale" et "invalide". Frank Knox, secrétaire de la Marine, fait toutefois remarquer que la transaction a été faite d'honnête façon et de bonne foi.

Le contrat signé en décembre dernier, a été vivement critiqué à la Chambre des représentants et au Sénat.

La décision de résilier le contrat a été annoncée par Knox hier soir, après que Norman-M. Littell, procureur-général adjoint, eut déclaré au comité du Domaine public que la Marine avait outrepassé l'autorité qui lui fut confiée en vertu de la loi de conservation du pétrole et que le contrat était par là illégal et invalide.

"L'entente en vue de résilier le contrat provient de l'opinion légale du ministère de la Justice, à savoir que l'arrangement proposé outrepassait l'autorité accordée par la loi," dit Knox. Il ajouta que la Marine désirait, au moyen du pacte, conserver le pétrole pour la flotte.

CENTENAIRE A MONTMAGNY

MONTMAGNY, (Qué.), le 17. — (P.C.) — Montmagny va célébrer cette année le centenaire de la fondation de la Société St-Jean-Baptiste. Les fêtes auront lieu les 10, 11 et 12 juillet. Son Eminence le cardinal Villeneuve assistera aux fêtes.

Destroyers des États-Unis avec la flotte anglaise

MADRID, le 18, (P.A.) — Des nouvelles, venant de La Linéa, près de Gibraltar, disent aujourd'hui que trois destroyers américains ont rejoint une escadre anglaise comprenant deux porte-avions, deux navires de combats et douze destroyers, dans le port de Gibraltar.

Des péniches japonaises sont avariées

Quelque part en Nouvelle-Guinée, le 18, (P.A.) — Dans une de leurs premières attaques de nuit en cette région, des bombardiers moyens alliés ont pris part hier soir à une heureuse chasse aux barges le long de la péninsule d'Huon.

Ils ont aperçu 20 barges, en ont détruit 8 et endommagé le reste.

Les Japonais ont compté surtout sur leurs barges pour approvisionner les bases menacées de la Nouvelle-Guinée, à Lae et à Salamaua, à la faveur de l'obscurité, et des bombardiers les ont attaqués régulièrement.

Association du Rosaire Perpétuel

Croisade de prières pour la paix.

VENDREDI, le 18:

Paroisse St-François d'Assise
Paroisse de Papineauville
Paroisse de Corkery
Ecole Normale de Hull

SAMEDI, le 19:

Paroisse Ste-Rose de Lima
Paroisse Ste-Anne de Prescott
Paroisse de Montpellier
Monastère du Bon Pasteur

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. PERRAS, O.P.

Couvent des Dominicains, Ottawa.

LA FETE DES PERES

Sera célébrée dimanche le 20 juin.

Venez lui choisir une de ces . . . .

BELLES CRAVATES

A peine reçues nous les présentons à l'étalage afin qu'on puisse choisir parmi les marques les plus populaires. Nouveau tissu qui ne se froisse pas facilement, coloris pour convenir au complet d'été.

1.00

Autres de 55c à $1.50

ROBERTSON FRERES

Le magasin populaire CANADIEN-FRANCAIS d'Ottawa.

153, Rue RIDEAU — Ottawa

Causeries à la Radio

La diminution de l'espace dans "Le Droit", par suite du rationnement du papier et d'autres circonstances apportées par la guerre, force l'administration du journal à demander un prix pour la publication de causeries déjà irradiées.

Le tarif exigé est de quinze dollars ($15.00) la colonne. Il faudra réserver l'espace et remettre le texte d'avance.

En outre, le journal devra facturer les commanditaires de nouvelles-annonces et de toute réclame en général. Toute matière publicitaire sera assujétie au paiement, soit du tarif régulier des annonces, soit d'un tarif spécial consenti.

L'administrateur.